

7062-2
B-17

VANIER

(Eastview)

AU TEMPS DU
PREMIER MAIRE

CAMILLE GLADU

1913-1921



Page couverture

Chemin de Montréal - 1910 -
à la hauteur de la rue Palace.
A gauche, l'entreprise W.R.
Cummings. Un chemin de fer
traversait le chemin de
Montréal, entre le deuxième
et le troisième poteau.
Des trottoirs en bois
longent les deux côtés
du chemin.

Gracieuseté famille Cummings

Paquette Léo, 1936
VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE -
Camille Gladu - 1913-1921 -

ISBN 2-9802732-0-1
Bibliothèque Nationale du Québec
1992

PRÉFACE

C'est un grand honneur que d'écrire une préface pour un volume d'une grande richesse. Vanier doit beaucoup à Léo Paquette pour toutes ces heures de recherche, de retour sur le passé afin de nous faire mieux apprécier le présent et jeter un regard d'optimisme sur notre avenir. C'est une documentation teintée de patriotisme et de fierté qui saura perpétuer la vie de quelques politiciens-fondateurs qui ont su inculquer à nous, leurs successeurs, la vraie notion de notre devise "Labore et Honore".

Lorsque nous étions jeunes, les oeuvres telles "L'appel de la Race", du Chanoine Lionel Groulx, "l'Oublié" de Laure Conan, "Maria Chapdelaine" de Louis Hémon nous faisaient connaître la petite histoire de la grande histoire canadienne. Ces oeuvres quelques fois romancées, nous ont permis d'évoluer jour après jour, année après année avec nos pionniers et pionnières qui ont bâti ce pays que nous aimons tant.

Aujourd'hui, c'est une oeuvre merveilleuse qui m'est remise. C'est la petite histoire d'un petit peuple qui a su grandir sur les rives de la rivière Rideau. Un peuple riche de joie, d'exubérance, d'enthousiasme qui a su sauvegarder un lopin de terre pour remettre en héritage précieux à ses enfants et petits-enfants. Et ce peuple avait besoin de leaders tant sur le plan politique que social et religieux.

Ce sont des hommes tels que notre premier préfet W.R. Cummings, notre premier maire Camille Gladu, les maires J. H. White et Arthur Desrosiers, ainsi que tous ceux et toutes celles qui ont su poser la pierre angulaire qui a fait que les villages Janeville et Clarkstown, devenus village, ville et cité d'Eastview, devenue Vanier, évolue à un rythme particulier qui fait d'elle le coeur de la capitale nationale.

C'est avec nostalgie que l'on retourne dans notre passé pour revivre les moments tragiques de la première guerre mondiale, les moments difficiles tels plébiscite, divisions, dépression, incendies, les événements marquant la vie communautaire vécue par nos parents et par plusieurs d'entre vous, nos aînés(es) d'aujourd'hui.

Merci Léo Paquette. Une fois de plus tu as su enrichir notre histoire. J'invite toute la population présente et passée d'acquérir ce volume, de le lire attentivement et de repenser à notre avenir à la lueur des événements passés. Il faut conserver ce que nos pères et nos mères ont ardemment défendu et continuer à travailler ensemble pour bâtir, consolider et prendre la place qui nous revient.

le maire



Gisèle Lalonde

INTRODUCTION

Ce livre est le fruit de plusieurs années de recherche. Il n'est pas le produit d'un érudit mais d'un citoyen né à Vanier, qui a vécu à Vanier - sauf pour quelques années - depuis sa naissance sur la rue Ogilvie (Émond) en 1936.

"L'histoire locale ne remplace pas les autres récits du passé", écrivait M^{gr} Jean Gratton, évêque de Mont Laurier et ancien curé de la paroisse Saint-Charles de Vanier, dans sa préface du livre "Conquérants sans gloire", histoire de la paroisse de Bois Franc, en 1989. "Mais elle est, dans son espèce, très proche de la vie des gens. Même si elle réjouit un public-cible caractérisé et relativement restreint, **son importance** n'en est aucunement diminuée. Au fait, elle fait revivre un passé d'autant plus affectivement précieux qu'elle traite de personnes aux noms connus, d'institutions locales dont on ne parlera sans doute pas dans les grands livres, mais qui ont façonné une population. Je pense ici à l'école, à l'église, mais tout autant aux débuts ordinairement héroïques de la vie des gens."

La petite histoire de Vanier décrite dans ce livre, est remplie de récits et d'anecdotes de ces gens que l'on ne retrouve pas dans des grands livres d'histoire. Il est donc important que la petite histoire de Vanier soit racontée. Ce bouquin est le résultat d'une démarche entreprise par un citoyen intéressé à la petite histoire et qui a voulu partager avec d'autres, quelques événements, incidents,

aventures et épisodes de la vie de nos ancêtres.

Je ne possédais aucune préparation scientifique ou académique pour écrire ce livre. Poussé uniquement par un désir de raconter l'histoire de nos valeureux prédécesseurs, je livre au grand public ce premier tome sur l'histoire de Vanier.

Je tiens à remercier M^{me} Gisèle Lalonde, première femme à atteindre la position de maire de notre municipalité, qui a bien voulu accepter d'écrire la préface de ce livre qui devait être publié durant son mandat... mais qui malheureusement a subi un retard assez sérieux...

M^{lle} Georgette Lamoureux qui a été l'inspiratrice de mon intérêt pour la petite histoire. Elle a permis aux francophones de la région - particulièrement ceux d'Ottawa - de s'enrichir de la petite histoire de nos ancêtres et elle mérite pour ses oeuvres, notre profonde reconnaissance et nos sincères remerciements...

Mes nombreux amis qui m'ont encouragé, par leurs commentaires positifs et leurs bons conseils à poursuivre ce travail...

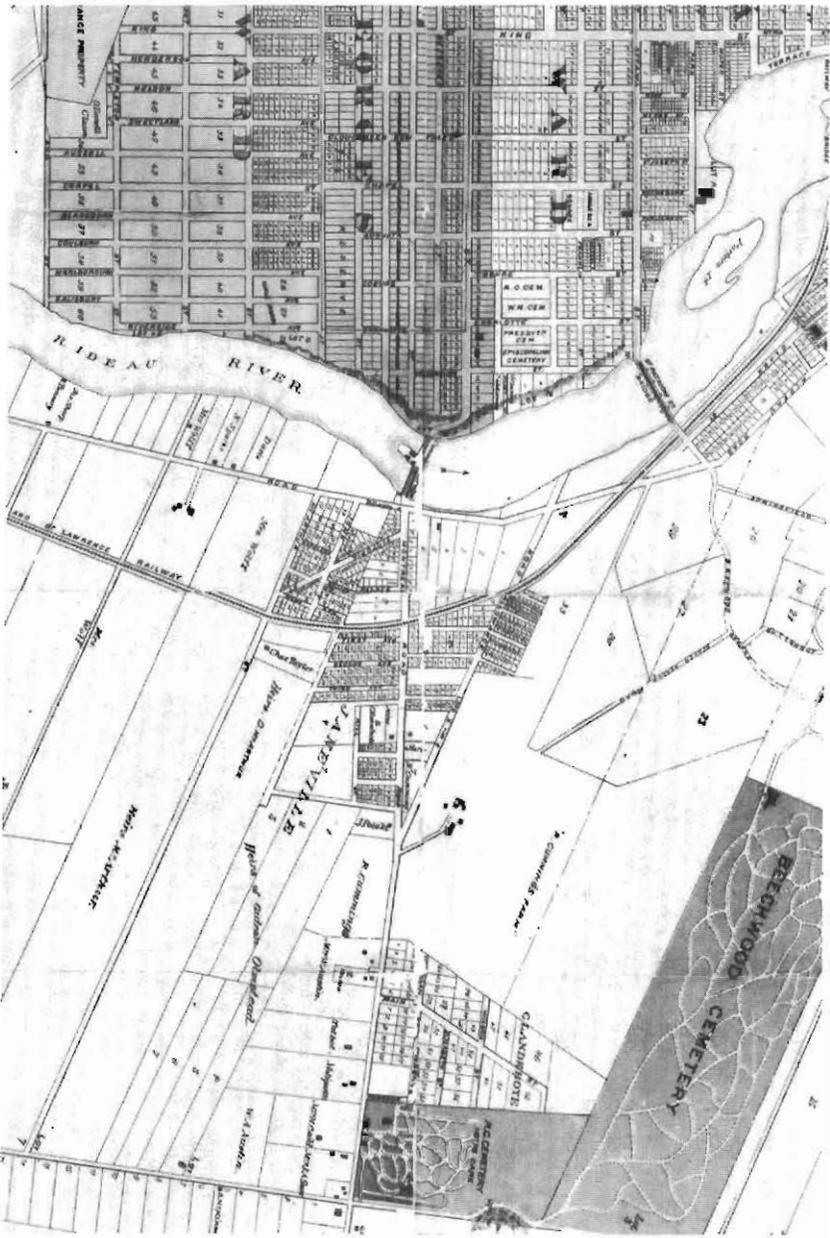
Enfin aux donateurs et donatrices qui m'ont permis de publier ce livre, un profond et sincère merci. Il était une fois...

Aux pionniers et pionnières de notre
ville qui nous ont laissé un si bel
héritage à conserver : notre foi et
notre langue.

La carte présentée à la page suivante date de 1887 -
<<Map of the City of Ottawa P. Ontario and the City of Hull P.
Quebec and their adjacent suburbs - compiled by
John A. Snow and Son, provincial land surveyors and C eng's>>.

Au centre, le village "Janeville", à droite le village
"Clandeboye". Ce dernier a disparu avant 1900. Un peu plus haut,
l'avenue Beechwood qui sépare Ottawa et Vanier. Le territoire
identifié par les sections numérotées 23, 28, 29 et une partie du
numéro 33 deviendra en 1888, le village de "Clarkstown". A noter
le "Beaver Meadow road" qui deviendra le chemin Marier.

NMC11413 Gracieuseté des Archives publiques du Canada.





Bâtiments installés sur l'île Cummings par Robert Cummings -
Magasin général et bureau de poste - avant 1900.

C'est vers 1836 que Charles Cummings implanta son commerce sur la petite île située sur la rivière Rideau. Il n'avait pas été le premier à s'établir dans la région; d'autres étaient venus avant lui : **George Sparks, Clements Bradley, Gideon Olmstead**, etc. Charles occupa donc l'île qui porte son nom et demeure l'un des premiers artisans de notre ville.

Robert, fils aîné de Charles, est né en 1832 dans le canton de Gloucester et suivra dans les traces de son père, tout en améliorant les installations sur l'île. A cette époque, un pont de bois enjambait l'île des deux côtés et les passants qui se rendaient à Bytown - Ottawa - devaient payer un droit de pas-



sage, qui leur permettait d'emprunter le pont. Une clôture payante - toll gate - était localisée à l'extrémité est du pont, sur le côté d'Eastview. Un bureau de poste aménagé à l'intérieur du magasin général, desservait toute la population du territoire situé à l'est de l'île, et au nord jusqu'à l'avenue Beechwood.

Monsieur Robert Cummings deviendra rapidement un des leaders du canton. Élu membre du con-

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

seil du comté de Carleton pendant plus de 45 ans, il cumulera la charge de préfet de 1868 à 1876, exclusion faite de l'année 1873. En plus, il était nommé <<gouverneur>> - warden - en 1876. Il tentera, mais sans succès, d'obtenir la nomination de représentant du parti conservateur, pour le comté de Russell.

Il décéda le dimanche 16 janvier 1910 à l'âge de 77 ans, après une longue vie active. Il avait épousé M^{lle} Agnes Borthwick, fille de M. et M^{me} Thomas Borthwick de Gloucester. Il laissait six enfants : **Charles**, de Toronto; **William-Rolland**, marchand de sable et de charbon, qui avait succédé à son père dans l'entreprise familiale; **Robert-C.**, marchand de chaussures, établi sur la rue Sparks à Ottawa; M^{mes} **Hugh Robert, William Charleson et Edward Charleson**, toutes d'Ottawa.

William-Rolland sera élu, en 1909, premier préfet du nouveau village <<Eastview>>. Il sera réélu par acclamation en 1910 et sera nommé en 1916, magistrat de police pour la municipalité d'Eastview. Les plus anciens se rappelleront sans doute la maison d'affaires "W.-R. Cummings", sise sur le chemin de Montréal, à l'endroit même du "Tim Horton Doughnuts", près de la promenade Vanier; maison d'affaires, qui vendait entre autres choses, du charbon, combustible important pour cette époque. Cette belle promenade Vanier est venue remplacer le chemin de fer - établi depuis 1856 - qui traversait la ville d'Eastview et qui reliait le village de Prescott, Ontario, à Ottawa.

Tout le territoire délimité entre le pont Cummings et le cimetière Notre-Dame sur le chemin de Montréal, était à l'époque connu sous la désignation de <<Cummings Bridge village>>. Vers 1877, <<Cummings Bridge village>> changera de nom pour celui de <<Janeville>>. Était-ce en reconnaissance envers la fille de monsieur McArthur, comme certains historiens l'annoncent? Mes recherches ne m'ont pas permis de répondre à cette question. Néanmoins, le village de <<Janeville>> était reconnu à cette fin du siècle dernier, pour être l'un des plus florissants du canton de Gloucester. Presqu'en même temps, un très petit village - composé de quelques rues seulement - connu sous le nom de <<Clandeboye>>, faisait son apparition près du cimetière Notre-Dame, entre les rues Granville et le cimetière. Il ne connaîtra pas cependant la gloire et disparaîtra sans faire de bruit, laissant son territoire à <<Janeville>>.

Si au début, la population de Janeville est majoritairement anglophone, néo-canadienne de surcroît, les francophones deviendront majoritaires au début du vingtième siècle. Ces derniers **s'affirmeront** dans le respect des autres, et ils sauront reconnaître les qualités de leurs amis et concitoyens anglophones. Ils n'hésiteront pas non plus à élire des chefs anglophones, capables de diriger leur destinée.

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

En 1888, un nouveau village prenait forme à l'extrémité est du pont St-Patrice, dans le secteur de l'avenue Beechwood. Il sera connu sous le nom de <<Clarkstown>>. Il est probable que le village ait été désigné ainsi, pour souligner la contribution d'un monsieur Clarke, homme d'affaires, tenant pignon sur l'avenue Beechwood du côté d'Ottawa, et qui était également propriétaire de plusieurs terrains dans l'arrondissement du nouveau village désigné. La rue Landry, connue au début du siècle sous l'appellation "Clarke", avait été nommée ainsi pour cet homme qui avait permis à ce secteur de prospérer.

La population de <<Clarkston>>¹ beaucoup moindre en nombre que son voisin <<Janeville>>, était majoritairement composée de familles canadiennes-françaises.

Cette majorité francophone sera renforcée lors de l'établissement de la paroisse St-Charles de Clarkstown, dirigée entre



1908 et 1912, par le Rév. Père Louis Fillau-deau, montfortain, et par la suite - pendant 49 ans, de 1912 à 1961 - par le grand patriote, l'abbé François-Xavier Barrette, curé.

1 autre épellation du nom Clarkstown.

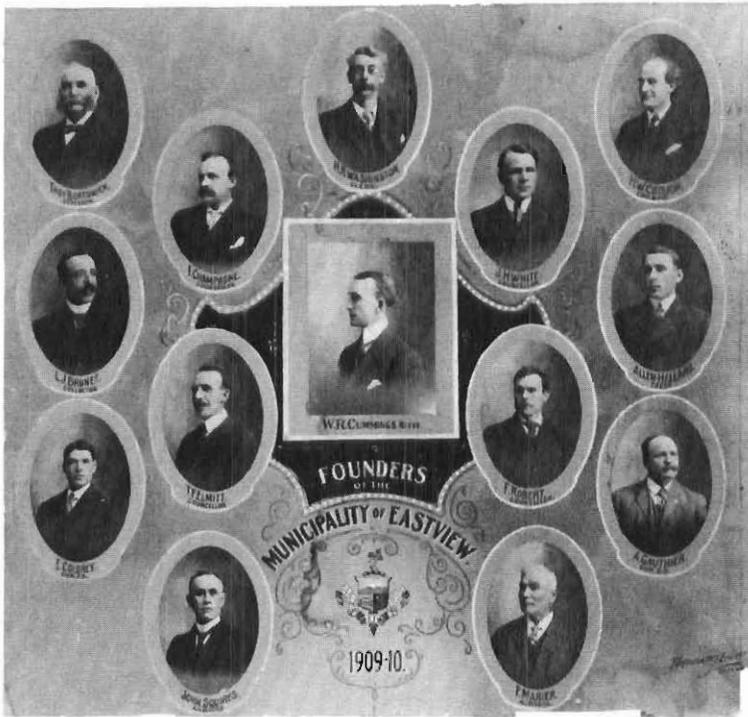
FONDATION D'EASTVIEW

En 1909, le village de <<Clarkston>> - pour le meilleur ou pour le pire - unissait son destin au village de <<Janeville>>. Tel en avait décidé les édiles du canton de Gloucester et du comté de Carleton.

Les nombreuses protestations contre cette décision sont tombées dans les oreilles de sourds. Tous les citoyens de <<Clarkstown>>, monsieur Isidore Champagne et le curé Fillau-deau en tête, demandèrent l'annexion de leur village à la ville d'Ottawa. De leur côté les citoyens de <<Janeville>> exigèrent le statu quo et se présentèrent devant la cour espérant y trouver une décision en leur faveur. Peine perdue, les deux villages seront privés de leur autonomie et tout le territoire situé entre l'avenue Beechwood au nord et le chemin McArthur au sud, deviendra le village d'<<Eastview>>. On continuera cependant, et ce jusque dans les années cinquante, d'identifier la partie du territoire de la paroisse Saint-Charles, située dans Eastview, par l'appellation Clarkstown.

En 1909, répétons-le, W.-R. Cummings avait été élu premier préfet du nouveau village d'Eastview. Les autres membres élus à cette première élection du nouveau village étaient les suivants : MM. **J.-H. White, Isidore Champagne, T.-F. Elmitt** et **Francis Robert**. Monsieur H.-R. Washington a été engagé au poste de commis; M. Allen Hellard, trésorier; M. L.-J. Brunet, collecteur; MM. Pierre Marier et John Squires,

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE



auditeurs et M. Thomas Borthwick, évaluateur. M. Arthur Gauthier a été élu président de la Commission des écoles séparées catholiques d'Eastview et M. H.-W. Crouch, président de la Commission des écoles publiques d'Eastview.

Le Conseil municipal des années 1909 à 1912 était donc composé d'un préfet et de quatre conseillers, tous élus par l'ensemble des électeurs; tous des hommes.

L'incorporation en ville à la fin de 1912 apportera des changements dans la composition du conseil municipal, et à partir de l'élection du mois de janvier 1913, les électeurs étaient appelés à voter pour un maire, un préfet, un sous-préfet et six conseillers, tous élus par l'ensemble de l'électorat, alors que les quartiers n'existaient pas encore.

Officiellement incorporée en ville le premier janvier 1913, Eastview deviendra cité au début de 1963 et six années plus tard, soit le premier janvier 1969, changera son nom pour devenir la <<Cité de Vanier>>, en l'honneur du général Georges Vanier, gouverneur général du Canada jusqu'en 1967.

A cette période de notre siècle, la responsabilité d'élire les membres du conseil incom- bait uniquement aux payeurs de taxes. Il fallait donc être propriétaire d'un commerce, d'une propriété, ou d'un terrain pour avoir le droit de vote. En plus, seulement les hommes avaient le droit de choisir les élus; les femmes n'avaient pas encore obtenu leur émancipation. Elles devront attendre encore



Bénédiction de la pierre angulaire de l'école
Montfort rue Charles (Dupuis) dimanche 2 juin 1912
M^{gr} Routhier de la Cathédrale et le curé Kalen.

une dizaine d'années avant d'obtenir ce droit. Les élections municipales avaient lieu tous les ans, dans les premiers jours du mois de janvier. En 1913, un peu plus de mille personnes pouvaient donc se prévaloir du droit de voter pour les élus.

CAMILLE GLADU premier maire

Le premier maire de la jeune municipalité d'Eastview a été élu par acclamation.

En effet, M. **Camille Gladu**, âgé de 40 ans, a été élu, sans opposition, premier magistrat de cette étrange petite municipalité d'un mille carré en superficie, composée d'une population d'un peu plus de 3 000 habitants. En dépit de nombreuses tentatives d'annexion, de ses difficultés financières périodiques, et du fait qu'elle sera complètement entourée par la ville d'Ottawa au début des années cinquante, elle gardera son autonomie comme nous la connaissons aujourd'hui.

Camille Gladu n'était pas dépourvu de connaissances politiques, et il arrivait à la mairie avec quelques années d'expérience dans ce domaine.

Nommé au comté de Carleton en 1910, élu préfet d'Eastview en 1911 et réélu en 1912, il s'était mérité, avec honneur et habileté, la confiance de ses concitoyens. Il possédait en plus la détermination nécessaire pour occuper le poste de premier magistrat. Ajoutons ici qu'en 1909, lors de sa première tentative en

politique, alors qu'il se présenta au poste de préfet, il avait subi de justesse la défaite - par cinq votes seulement - aux dépens de M. Cummings. Né le 20 octobre 1872, dans la belle paroisse de Ste-Félicité de Clarence Creek, dans le comté de Russell et baptisé dans l'église du village, il était enfant de **Jean-Baptiste Gladu**, cultivateur, et d'**Alexina Séguin**.

Camille viendra habiter le village de Janeville avec ses parents, vers 1880. Moins d'une centaine de familles vivaient dans le village à cette époque. Camille grandira à l'ombre du clocher de Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville, fondée en 1872 et de Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville, fondée en 1887. Il est probable que le jeune Gladu ait fréquenté les écoles d'Ottawa ou de Cyrville, alors que l'école catholique de Janeville n'ouvrira ses portes qu'en 1889. Il a sans doute commencé très jeune à apprendre le métier de boucher avec son frère aîné Johnny, qui, lui, était établi sur le chemin de Montréal.

Le 10 juin 1894, Camille Gladu âgé de 21 ans, épousait, dans l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville, M^{lle} M.-Émilie (Emma) Lane. Le couple n'aura pas d'enfants mais adoptera la fille de l'une des soeurs de Camille suite au décès de cette dernière. C'est vers 1900 qu'il s'établira sur le chemin McArthur, comme boucher, et il conservera son commerce jusqu'à sa mort.

Homme d'affaires intègre, estimé et bien connu, il plaisait à toutes les factions :

francophones, anglophones et néo-canadiens. Le succès de son commerce lui assurait un très bon départ comme politicien et son étal de boucher, qui était devenu un lieu important de rencontres, où se rassemblait régulièrement des partisans et non-partisans, devenait une sorte d'arène politique. Ces rencontres engendraient souvent des débats politiques qui s'étendaient sur la scène municipale.

1913

En ce début d'année 1913, le maire Camille Gladu prenait la direction d'un tout nouveau conseil municipal, à la tête d'une ville prospère, qui possédait entre autres : une banque, deux hôtels, une meunerie, une scierie, un moulin à planer, quelques fermes jardinières et laitières, ainsi que plusieurs petits commerces. Eastview était également doté de deux écoles : une publique anglophone et une catholique; ainsi que quatre églises : deux catholiques et deux protestantes.

Cependant, il existait des difficultés à surmonter si l'on voulait qu'Eastview évolue, il fallait y trouver des solutions.

- 1° - La ville était divisée en deux secteurs distants, idéologiquement et géographiquement, l'un de l'autre : Saint-Charles - Clarkston - et le chemin de Montréal - Janeville.

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

Certaines complications au niveau de l'organisation de la structure et d'ordre financiers, avaient, à plusieurs reprises depuis 1890, suscité un intérêt sérieux d'annexion avec la ville d'Ottawa.

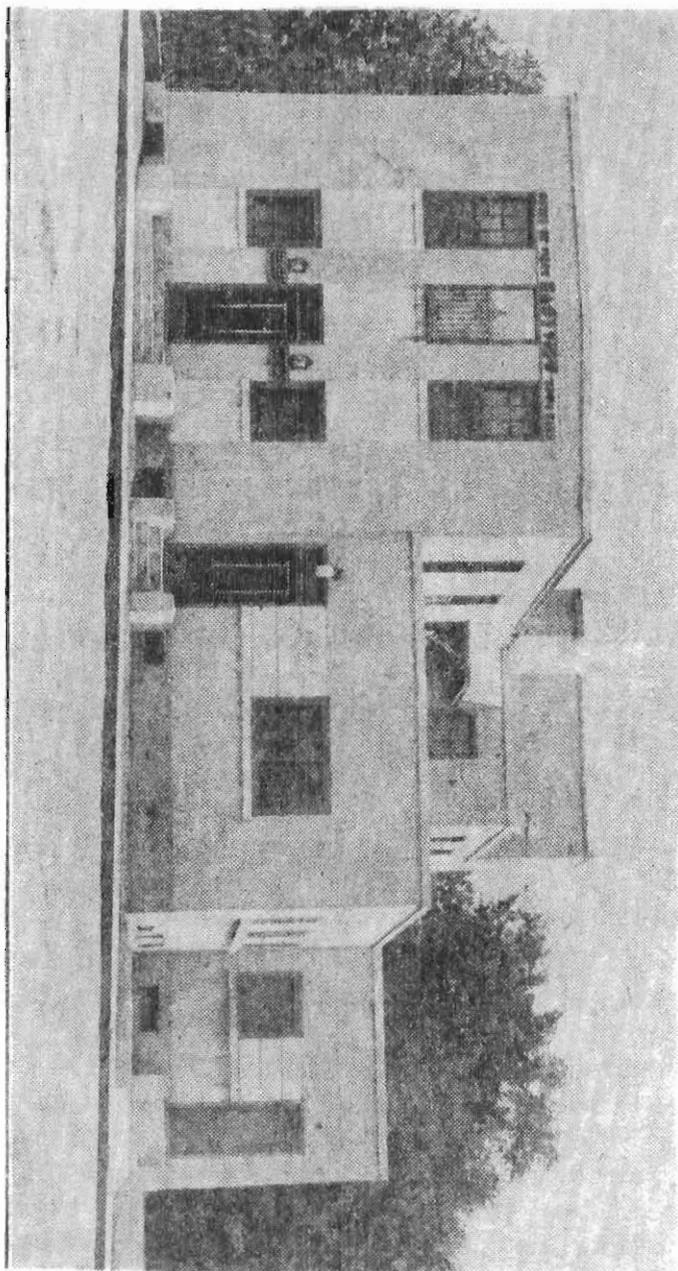
Un plébiscite organisé à l'échelle municipale en 1912 avait donné le compte suivant : 233 votants sur 394 avaient exprimé leur désir de s'annexer à Ottawa.

Comment donc créer une atmosphère d'appartenance?

- 2° - La protection contre les incendies avait toujours été un problème majeur et à Janeville et à Clarks-town. La situation demeurait toujours aussi sérieuse, même si on pouvait compter sur l'aide des sapeurs d'Ottawa, qui étaient très bien organisés depuis plusieurs années. Il fallait donc réorganiser le service des volontaires, faire l'achat d'un matériel efficace et poser l'aqueduc sur tout le territoire d'Eastview.
- 3° - Le conseil municipal avait un besoin urgent d'un local afin d'y tenir ses réunions, loger les services municipaux et ses employés.

- 4° - L'inondation presque annuelle, causée par la rivière Rideau, devenait de plus en plus inquiétante pour les citoyens riverains. Plusieurs résidents subissaient des pertes financières énormes, sans compter les nombreux inconvénients physiques et psychologiques causés par la crue des eaux. L'inondation dévastatrice de 1898 avait laissé des marques profondes chez les citoyens de Janeville et de Clarkstown.
- 5° - Les rues uniquement recouvertes de terre et les trottoirs dont la majorité était fabriqué en bois, étaient souvent dans un état lamentable. A l'automne et au printemps, certaines rues devenaient impraticables, alors qu'en été, les citoyens avaient à subir les inconvénients de la poussière causée par les vents, qui devenait souvent aveuglante et étouffante.

La ville d'Ottawa de son côté jouissait d'un système d'égoûts, d'un système d'aqueduc, d'un transport en commun bien organisé, des services de protection contre le crime et contre les incendies. Aucun de ses importants services n'existaient à Eastview. Comment donc attirer des usines chez-elle, sans pouvoir offrir, au moins, le minimum de services, si importants dans l'évolution d'une municipalité?

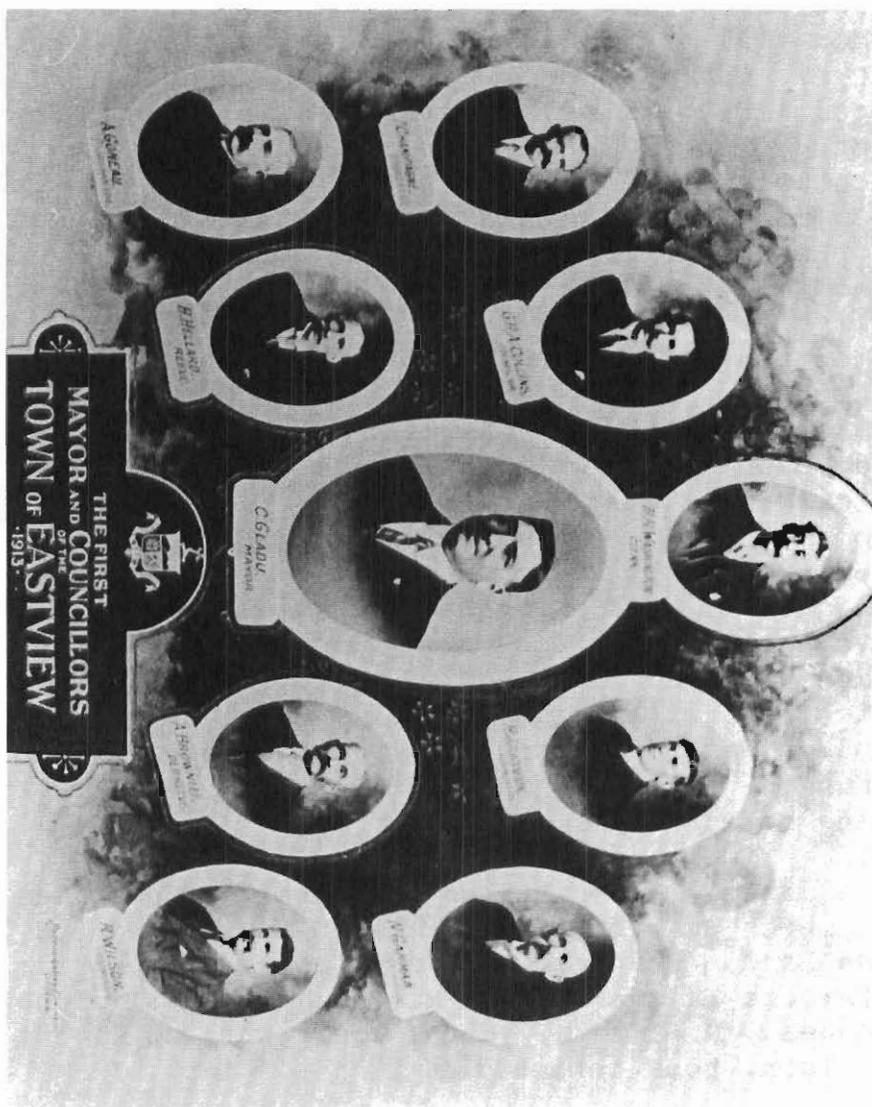


Hôtel de ville d'Eastview 1913

Un des premiers gestes du conseil municipal de 1913 sera donc d'aménager ses bureaux dans le nouvel Hôtel de ville situé sur le chemin de Montréal, au coin de la Troisième avenue (rue Cyr). Cet édifice qui abritera les policiers, pompiers, le service de la taxe municipale, etc., avait servi d'école pour les enfants catholiques, pendant plus de vingt ans. La Commission scolaire des écoles séparées d'Eastview venait de faire construire une nouvelle école sur la rue Charles (Dupuis) et libérait ainsi l'édifice du chemin de Montréal. Une anecdote intéressante relate le choix du nom de cette nouvelle école. M^{lles} **Stella Curran** et **Augustine Charette**, deux demoiselles de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, avaient organisé un concours permettant aux paroissiens catholiques de la paroisse mère, de voter pour un des deux noms suggérés, soit : **Notre-Dame** ou **Montfort**. Les votants avaient également le choix de faire un don en faveur de l'école. Les partisans du nom Montfort l'emportèrent sur ceux de Notre-Dame. Fait du hasard! Cette école servira elle aussi - dans les années soixante-dix - à loger les services municipaux.

Le conseil municipal de 1913 était composé des membres suivants : **Camille Gladu**, maire; **H. Hellard**, préfet; **A. Brownlee**, sous-préfet; **Isidore Champagne**, **G.-H.-A. Collins**, **Adolphe Goneau**, **N. Gamman**, **Hector Jolicoeur**, et **Robert Wilson**, tous conseillers.

Les deux seuls comités municipaux existants en 1913 étaient celui de la <<finance>> et celui des <<améliorations locales>>. Lors de la



première réunion du conseil de ville de 1913, le maire Gladu fit les nominations suivantes.:

Aux Finances : MM. G.-H.-A. Collins, Isidore Champagne et Hector Jolicoeur.

Aux Améliorations locales : MM. Harry Hellard, préfet; Isidore Champagne Alphonse Goneau et Robert Wilson, conseillers.

~~~~~

Au mois de janvier de cette même année, les membres du conseil municipal accordaient à un contribuable, un permis d'opération qui permettait à ce dernier d'établir une salle de billards dans les limites de la paroisse Saint-Charles. Une partie de l'électorat voyait d'un mauvais oeil l'implantation de salles de billards et plusieurs citoyens protestèrent contre cette décision des élus, qui semblaient faire fi à la volonté des citoyens. Autres temps, autres moeurs!

~~~~~

Monsieur Oscar Woerner, homme d'affaires prospère qui était établi dans Eastview depuis le début du siècle, alors qu'il arrivait des États-Unis, avait épousé une Canadienne-française, du nom de Fidélia Dupuis. Le couple demeurait sur le chemin Marier, tout près de la rue Overton (Montfort), dans les limites de la paroisse Saint-Charles. M. Woerner était également propriétaire d'une salle qui portait son nom et qui était située sur la rue Ethel,

coin chemin Marier. La salle Woerner servait à l'organisation de banquets, de soirées récréatives ainsi que pour les activités sportives et sociales. C'est dans cette salle que les jeunes scouts, **R. Groulx, François-Xavier Savard, J.-R. Alberty et Arthur Guilbault, fils,** ont appris les rudiments du scoutisme. Ils étaient tous membres de la 17^e troupe scoute, affiliée à la <<Boy Scout Association of Ottawa>>. La première troupe scoute francophone fondée dans Vanier remonte aux débuts des années trente, avec la fondation en 1932 de la 44^e troupe Saint-Charles et en 1933, avec la fondation de la 31^e troupe Notre-Dame-de-Lourdes.

Le <<Club Athlétique d'Eastview>>, qui était responsable de la promotion d'activités sportives sur le territoire de la ville, présentait régulièrement des programmes de boxe à la salle Woerner. En plus, les membres de cette association occupaient la salle un soir par semaine. Des danses publiques étaient également organisées à l'occasion, et on verra plus tard que cette salle servira à la projection des <<p'tites vues>> sur écran.

~~~~~

C'est à cette époque que le maître de poste Charlebois devint responsable d'un nouveau bureau, situé à l'intérieur de son commerce sur le chemin de Montréal. Ce nouveau service à la clientèle, sis au centre même du chemin de Montréal - près de la rue Centre (Lajoie) - très loin cependant d'une grande partie de la population, permettra aux citoyens éloignés

par rapport au pont Cummings, de se rapprocher de leur courrier. La population d'Eastview devra attendre jusqu'en 1923 pour recevoir son courrier à domicile.

~~~~~

A la fin du mois de mars 1913, le journal "Le Droit" voyait jour dans la ville d'Ottawa. Les citoyens francophones d'Eastview deviendront des lecteurs assidus de cette <<**feuille de chou**>>. Charles Gautier, résident de la rue Catherine (Barrette), et paroissien éminent de la paroisse Saint-Charles, sera l'un des pionniers du journal et occupera le poste d'éditeur en chef pendant plusieurs années.

~~~~~

Au mois de mai 1913 - cinq années après la construction de leur église - les paroissiens de Saint-Charles entreprenaient la construction d'un presbytère. Monsieur **T.-E. Brunette**, chapentier-menuisier, dirigea le travail des nombreux volontaires, qui, après leur journée de travail, se rendaient sur la rue Catherine (Barrette), afin d'aider à la construction de cette maison qui abritera les prêtres de la paroisse. Ces mêmes bénévoles complèteront en même temps, l'extérieur de la salle paroissiale, dont la construction remontait à 1910. Ces deux bâtisses prestigieuses sont tombées sous le pic des démolisseurs en 1989 pour faire place à un presbytère plus petit, construit en 1990 et un Centre commercial qui n'était pas encore érigé lors de la publication de ce livre.

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

~~~~~

Les citoyens d'Eastview s'inquiétaient des dangers possibles causés par le transport de la dynamite à travers leur territoire.

Apparemment, la compagnie responsable de transporter à Ottawa cette cargaison extrêmement volatile via le chemin de Montréal, ne respectait pas le règlement qui voulait qu'un agent de paix escorte en **tout temps** un tel convoi. Une voiture tirée par des chevaux s'était retrouvée dans le fossé, et cet incident avait créé un affollement général parmi la population de la petite ville. Heureusement, il n'y eut aucune explosion, car si tel avait été le cas, une partie de la ville aurait sûrement été anéantie. Les citoyens inquiets demandèrent donc que le règlement soit respecté et insistèrent pour qu'un agent de la paix escorte en tout temps la caravane.

~~~~~

A leur tour, les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes voulaient compléter les travaux à leur église. Ces travaux qui devaient être terminés pour le mois de décembre 1913, étaient sous la direction d'un comité de paroissiens, dont les noms suivent :

Rév. Joseph Kalen, curé  
Joseph Barnaby  
Camille Gladu, maire  
Wilfrid Charlebois  
Arthur Gauthier

Louis Gravelle  
William Kipp  
Michel Curran  
James Forbes

~~~~~

Le maire Gladu, le maire d'Ottawa - Ellis - ainsi qu'une délégation de Billings Bridge, se rendaient à Toronto, rencontrer certains députés provinciaux. On voulait obtenir de la province, une aide financière qui permettrait de combattre efficacement le problème de l'inondation presque annuelle, d'une partie du territoire de ces trois municipalités. L'aide recherchée ne viendra pas et la crue des eaux continuera de causer des dommages et des inconvénients aux citoyens de ce paramètre.

Par contre, les gens d'Eastview se réjouissaient. Les travaux de réfection de certaines rues et la construction de nouveaux trottoirs en ciment donnaient de l'ouvrage aux pères de familles en plus de démontrer que ça bougeait à Eastview.

~~~~~

Depuis plus d'un an, la compagnie de tramways d'Ottawa - la Ottawa Electric Railway - étudiait un projet qui permettrait de prolonger sa ligne de <<p'tits chars électriques>>, jusqu'aux cimetières Beechwood et Notre-Dame; le premier situé sur l'avenue Beechwood et le deuxième, sur le chemin de Montréal. Les dirigeants de la OER voulaient savoir avant tout si ce service prolongé en dehors de son territoire, recevrait l'encouragement des citoyens d'Eastview, et ce qui était encore plus important pour ces messieurs, à savoir si les profits prévisibles valaient la peine. Malheureusement, la OER dormira tellement sur son étude de la question, qu'un service

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

d'autobus privé sera établi entre l'hôpital de la rue Rideau - près du pont Cummings - et le cimetière du chemin de Montréal. Trois autobus faisaient chaque jour la navette entre ces deux points relativement courts, et l'entreprise semblait payante, mais, les citoyens d'Eastview et d'Ottawa qui utilisaient ce système devaient payer un double tarif. L'OER offrira un service semblable - double tarif - aux citoyens d'Eastview, mais ces derniers n'étaient pas dupes et n'en voulaient pas. Une lutte à finir entre la ville d'Eastview et la OER durera plus de quinze années. En attendant, plusieurs citoyens qui travaillaient à Ottawa ou qui se rendaient à Ottawa régulièrement, marchaient jusqu'à la rue Charlotte afin d'emprunter le tramway qui les conduirait dans les rues de la ville voisine. C'était une façon d'éviter le double tarif. D'ailleurs, les personnes qui demeuraient dans le secteur Overbrook devaient faire face à la même difficulté. Heureusement pour eux cependant, un pont de bois pour piétons, traversait la rivière Rideau à la hauteur du parc Connaught sur la rue Laurier, et permettait ainsi aux citoyen(ne)s du secteur de la rue Donald de se rendre sur l'avenue Laurier prendre le tramway.

~~~~~

Au mois d'avril 1913, deux incendies causaient pour plus de 10 000 \$ en dommages. M. Arthur Guilbault, futur maire d'Eastview, perdait sa maison située sur le chemin Marier (avant la courbe). Des tuyaux surchauffés en étaient la cause. Son voisin, M. A. Woerner, perdait lui

aussi sa maison dans ce même incendie. En septembre de la même année, le feu détruisait à son tour un édifice situé sur le chemin de Montréal, près de la rue Catharine (Durocher). Cette bâtisse appartenait à M. Joseph Durocher, et un des locataires, M. Ernest Desrosiers, pharmacien, perdait à lui seul 4 000 \$ dans ce brasier. Les appareils «extincteurs» faisant défaut, l'élément destructeur n'a été difficilement circonscrit qu'avec l'aide de la brigade de feu d'Ottawa, qui était beaucoup mieux équipée pour l'occasion. Les sapeurs d'Ottawa s'étaient rendus sur les lieux pour prêter main forte à leurs collègues de la brigade voisine. Les pompiers volontaires d'Eastview, sous la direction du chef **Frank Robert** étaient loin de posséder le matériel nécessaire pour combattre adéquatement les incendies. A cette occasion, le chef de pompiers d'Ottawa avait réitéré sa suggestion au conseil municipal d'Eastview, d'acheter une pompe chimique pour mieux protéger les propriétés de ses citoyens. Plusieurs résidents qui assistaient à ces incendies à titre de curieux, appuyaient le point de vue de cet imminent personnage qui avait beaucoup d'expérience dans la lutte contre les incendies. Plusieurs étaient convaincus que leur indignation ferait bouger les membres du conseil municipal. Pourtant, la volonté d'acheter du nouveau matériel existait, mais l'argent se faisait rare.

~~~~~

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Les citoyens de l'avenue Beechwood étaient heureux de constater que certaines nouvelles rues se dessinaient dans leur quartier. Un nouveau trottoir - en ciment - serait bientôt construit sur la rue Catherine (Barrette), ainsi que sur le chemin Marier; ces trottoirs permettraient aux gens de la basse-ville qui désiraient se rendre au cimetière Notre-Dame, de communiquer directement et plus rapidement avec l'artère principal, le chemin de Montréal. Les remerciements d'une population heureuse s'adressaient au maire Gladu ainsi qu'aux autres membres du conseil municipal.

~~~~~

Les citoyens d'Eastview étaient enchantés de découvrir qu'un nouveau médecin canadien-français venait de s'établir dans leur milieu. Le docteur **Arthur Desrosiers**, qui jouira d'une grande popularité auprès de la population en général, deviendra le troisième maire d'Eastview, et jouera un rôle important dans les affaires de sa petite ville d'adoption.

~~~~~

Au mois d'octobre 1913, la ville d'Eastview vivait une période importante dans son développement. La <<Eastview Land Company>>, dont les bureaux étaient paradoxalement situés à Ottawa, détenait plusieurs terrains situés dans Eastview, qu'elle offrait à des prix compétitif. En date du mois d'octobre 1913, cette compagnie possédait encore 53 terrains évalués globalement à 22 500 \$.

~~~~~

A la fin du mois de décembre 1913, le maire Gladu présentait à la population son premier rapport annuel. Cet exercice présenté le 30 décembre 1913, quelques jours seulement avant les élections du mois de janvier 1914, démontrait que les membres du conseil avaient travaillé fort durant l'année qui se terminait et que tous avaient également fait leur possible pour améliorer le quotidien de leurs commettants. L'état financier était bon, les revenus pour l'année 1913 totalisaient 41 233,24 \$ alors que les dépenses s'élevaient à 39 974,24 \$; ce qui laissait un surplus de 1 348 \$, Bonne augure pour les élections du mois de janvier 1914.

~~~~~

### 1914

En ce début d'année, plusieurs s'attendaient à la réélection spontanée du maire sortant Camille Gladu, cependant, une surprise attendait les citoyens d'Eastview. MM. Isidore Champagne, de la rue Des Cèdres (Laval) et W.-R. Cummings, ancien adversaire du maire Gladu, s'étaient inscrits sur la liste nominale des candidats à la course à la mairie. M. Cummings se désistera avant le jour de l'élection, laissant le champ libre aux deux autres coureurs.

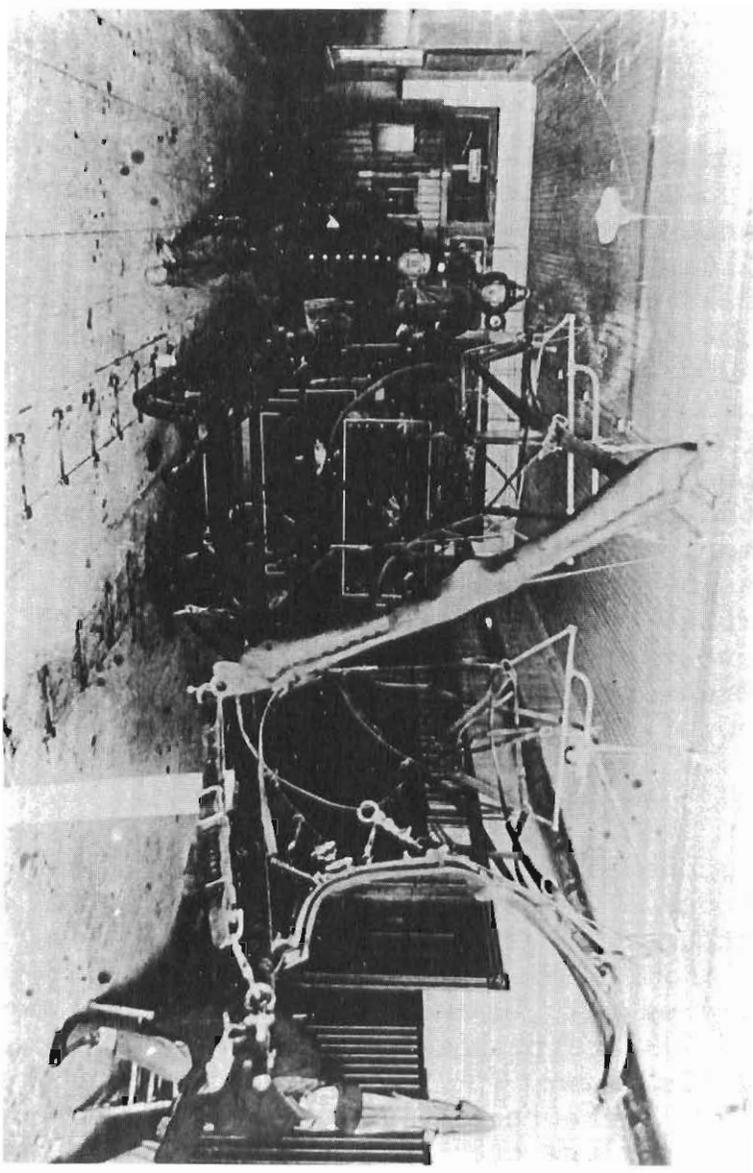
M. Camille Gladu sortira vainqueur de cette lutte par environ 200 votes, sur son seul rival, Isidore Champagne, conseiller à la municipalité depuis 1909 et résident du secteur "Clarkstown" depuis 1893. M. Champagne, l'un des grands pionniers de la pa-



roisse Saint-Charles, fondée en 1908, avait offert une lutte loyale au maire Gladu. Moins connu de la population du chemin de Montréal où résidait monsieur Gladu, Isidore Champagne n'avait rien à se reprocher. Ses nombreux amis le félicitèrent de sa campagne électorale, et comptaient sur lui pour revenir sur les rangs du conseil, à la prochaine élection qui aurait lieu dans un an.

~~~~~

Munir la municipalité d'un meilleur système pour combattre les incendies, était l'une des priorités à l'ordre du jour de ce nouveau conseil municipal, sous la direction de M. Gladu. Le maire et deux autres conseillers, se rendirent donc dans différentes villes canadiennes et américaines, afin de faire l'achat d'une pompe chimique, de chevaux pour traîner la pompe, ainsi que du matériel pour ses nobles pompiers volontaires. Il faudra cependant attendre encore plusieurs années



VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

avant que le service de la protection contre les incendies d'Eastview soit vraiment efficace.

~~~~~

Le programme de réfection des rues et des trottoirs connaîtra un bon suivi au cours de l'année 1914; la municipalité faisait l'achat de plusieurs tonnes de pierres afin de <<macadamiser>> ses rues. Néanmoins, l'argent manquait et l'endettement ne souriait pas aux payeurs de taxes. Les dépenses reliées aux améliorations locales, qui étaient assez considérables pour l'époque, durent être coupées et les travaux ralentis. Si l'on considère que les travaux mis de l'avant par la municipalité, offraient de l'ouvrage aux pères de familles - qui avaient la priorité à l'emploi de <<casseur de pierres>> - les ralentissements causaient d'énormes torts aux nombreux pères de famille qui cherchaient de l'emploi.

~~~~~

Les conseillers municipaux, qui, nous le répétons, étaient élus par l'ensemble des électeurs, étaient préoccupés avant tout par les problèmes et difficultés que devaient subir les citoyen(ne)s du secteur dans lequel chacun habitait. Les conseillers **André Lacelle** et **Émile Martel** - futur policier pour Eastview - demeuraient dans le secteur Saint-Charles, alors que les conseillers **N. Gamman**, **R. Wilson**, **G.-H.-A. Collins** et **Adolphe Goneau**, demeuraient plus près du chemin de

Montréal. Chacun représentait de son mieux ceux qui l'avaient élu et tous travaillaient au mieux-être de l'ensemble des citoyens.

~~~~~

Au mois de mai 1914, le maire Gladu et le commis municipal H.-R. Washington, apposèrent leur signature au <<By-Law>> numéro 18-1914, qui permettait à la ville d'Eastview de changer certains noms de rues sur le territoire de la très jeune municipalité. Certains noms apparaissaient autant dans l'ancien secteur Janeville que celui de Clarkstown : i.e., Catherine, Alice, Cedar, etc. On opta donc pour changer les noms de rues dans le secteur de Janeville sans toucher à l'autre secteur. La rue Catharine devint donc Durocher en l'honneur d'une vieille famille installée à Eastview depuis le siècle dernier. Il serait trop long d'énumérer ici la dizaine de changements. J'invite donc le lecteur à lire l'appendice I à la fin du volume. A cette même occasion, les amis de monsieur Gladu votèrent en faveur de nommer une rue en l'honneur de leur premier maire. De futurs conseils municipaux tenteront d'apporter des changements à certains noms de rue mais sans grand succès. En 1947 cependant, 54% des noms de rues de la municipalité seront francisés.

~~~~~

Au début du mois d'octobre 1914, la population d'Eastview apprenait avec regret le décès de M. **Henry-John Hellard**, qui avait servi la municipalité au poste de préfet durant l'année

1913. Décédé le 4 octobre 1914, à l'âge de 67 ans, son service funèbre eut lieu en l'église Saint Margaret, sur le chemin de Montréal, et son inhumation au cimetière Beechwood.

~~~~~

Les prises de bec entre politiciens étaient fréquentes durant les premières années. Elles pouvaient être aussi sérieuses qu'insignifiantes. Le journal <<Le Temps>> d'Ottawa, dans son édition du 22 octobre 1914, nous donne un compte rendu d'une prise de bec entre conseillers, qui eut lieu à la réunion régulière du conseil de ville, du 21 octobre. <<La réunion du conseil de ville d'Eastview a été plus ou moins orageuse hier soir. Le député-reeve Woerner a dit au conseiller (Robert) Wilson qu'il se fera casser le cou s'il ne faisait pas attention à lui, et M. Wilson a demandé qui lui casserait. La question de trouver une place pour l'auditeur provincial Glover, a fait le sujet de la discussion. Le conseiller Wilson voulait savoir pourquoi le conseil voulait placer M. Glover dans l'hôtel de ville quand celui-ci consentait à faire son travail à la résidence de M. Washington. Le conseiller (André) Lacelle déclarait que si quelqu'un faisait objection pour le coût du charbon, il le paierait lui-même et le conseiller Woerner était prêt à fournir le bois. Le conseiller Wilson a fait remarquer que si quelqu'un était capable de payer un compte, c'était lui. <<Vous volez le peuple>>, a déclaré M. Wilson. C'est à ce moment que l'incident entre MM. Wilson et Woerner s'est produit. Le maire Gladu ajourna l'assemblée

pendant quelques minutes afin de permettre aux belligérants de se calmer.>>

~~~~~

Certaines rues de la municipalité étaient éclairées à l'électricité depuis 1910. Au mois de novembre 1914, le conseiller Gamman proposa que des <<lumières électriques>> soient ajoutées à celles déjà existantes. Sa proposition comprenait les rues suivantes : une sur la rue Overton (Montfort), coin Chemin Marier; une sur la rue Main (Carillon), au coin de Durocher; deux sur la rue Vernon (Marquette) et deux sur la rue Cecil (Ste-Cécile). Ces quelques nouveaux poteaux s'ajoutaient aux cinquante déjà installés; ce n'était pas beaucoup, mais pour l'époque c'était une grande amélioration. A cette même occasion, le conseil entérinait le renouvellement du contrat d'électricité avec la <<Ottawa Electric Co.>>, pour un autre 10 ans.

~~~~~

L'hiver de l'année 1914 approchait à grands pas et il devenait urgent de faire l'achat d'un traîneau pour transporter la nouvelle pompe chimique du service des incendies. Le conseil autorisa donc cet achat au coût de 145 \$. Le sous-préfet O.-L. Woerner, - au nom des membres de la brigade volontaire - présenta aux membres du conseil municipal, l'équipement acheté avec l'argent ramassé à cette fin. Les membres de la brigade avaient organisé quelques soirées récréatives en faveur de leur travail et la grande générosité

du peuple avait permis de ramasser quelques centaines de dollars.

~~~~~

La fin de l'année 1914 s'est terminée dans le calme avec le début de la campagne électorale pour le choix des membres du conseil de ville de 1915.

~~~~~

### 1915

Le 5 janvier 1915, le journal <<Le Temps>> proclamait le maire Camille Gladu réélu pour la sixième fois; trois fois à la préfecture du village et trois fois à la mairie de la ville. Son seul adversaire lors de la présente élection, **M. G.-H.-A. Collins**, photographe de métier et militaire de carrière, qui avait déjà été élu conseiller municipal. Ce monsieur Collins deviendra en 1928, cinquième maire d'Eastview. Autre nouvelle intéressante à la suite de cette campagne électorale; monsieur Isidore Champagne, candidat défait dans la course à la mairie en 1914, a été reporté conseiller, s'étant classé quatrième dans la course à l'échevinage.

Lors de la première séance municipale de 1915, les membres du conseil prenaient connaissance du rapport de l'auditeur provincial H. Glover.

Ce rapport qui contenait plusieurs recommandations sérieuses et importantes, embrassait entre autre la suggestion suivante : <<que la

ville soit divisée en quartiers, et que chacun des quartiers soit composé d'une population d'au moins cinq cents (500) personnes.>> Cette recommandation sera acceptée et sera mise à exécution dès la prochaine élection. Les élus avaient donc une année pour diviser leur ville en quartiers équitables. Le rapport Glover recommandait également <<qu'une voûte soit construite afin d'y placer en sûreté les livres de la ville.>>

A l'intérieur de cette rencontre, le maire Gladu dévoilait la composition des trois comités municipaux pour l'année 1915, dont le troisième - Incendies et lumières - s'ajoutait aux deux autres déjà établis depuis quelques années.

**Finances** : - M. R. Wilson, président; MM. Émile Martel, Jos. Desjardins et D. Deguire, membres.

**Travaux publics** : - M. Georges Farmer, préfet; MM. Wm. McPhail, sous-préfet; Adolphe Goneau et Isidore Champagne; membres.

**Incendies et lumières** : - M. William McPhail, sous-préfet, président et Adolphe Goneau, membre.

M. le maire s'était réservé la présidence de la cour de revision. Il sera appuyé par MM. William McPhail, sous-préfet; Robert Wilson, Émile Martel et D. Deguire, comme membres.

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Le rapport du comité des travaux publics, présenté par le préfet George Farmer, recommandait, entre autre chose, l'achat de 100 tonnes de pierres afin de continuer le travail de recouvrir les rues de pierres concassées. Les rues John (Deschamps) et Olmstead étaient au programme de ces travaux en 1914 et les hommes qui y travaillaient recevaient 40 sous la tonne ce qui représentait souvent un salaire journalier de 50 sous par jour pour chaque employé.

Le conseil municipal annonçait la nomination de MM. **N.-J. Squires** et **Pierre Marier** au poste de vérificateur pour la municipalité, alors que MM. **A. Hurtubise** et **Georges Fecteau** étaient nommés estimateurs. Le terme d'office pour chaque poste était d'une durée d'un an.

On annonçait également que les payeurs de taxes pourraient acquitter leurs impôts fonciers en deux versements cette année au lieu d'un seul comme par les années précédentes. M. Arthur Guilbault, qui sera élu - en 1923 - quatrième maire, était nommé <<collecteur de taxes>> pour la ville. Ce nouveau poste, créé en raison du nombre grandissant des propriétés, permettait à la municipalité d'ajouter un employé à sa maigre liste de fonctionnaires municipaux.

La sage décision du conseil municipal précédent d'acheter une pompe chimique pour mieux combattre les incendies, a porté ses fruits dès le début de l'année 1915. Dans la nuit du 23 janvier, un violent incendie détruisait la boulangerie de M. Charles

Proulx, sise sur le chemin de Montréal, tout près de la rue Centre (Bégin). L'édifice, ainsi que tout son contenu avait été totalement détruit et les pertes matérielles s'élevaient à environ 3 500 \$. Les pompiers volontaires d'Eastview avaient accompli un travail colossal pour empêcher que l'élément destructeur atteigne trois ou quatre autres maisons voisines. Par surcroît, un vent violent et une tempête de neige gênaient leur travail. Le maire, les conseillers, ainsi qu'une foule nombreuse de curieux qui assistaient au sinistre, applaudissaient le beau travail de leurs sapeurs volontaires, qui avaient combattu l'élément destructeur avec force et énergie. Tous reconnaissaient l'utilité indispensable de la pompe chimique, sans quoi les pertes auraient été beaucoup plus importantes. Néanmoins, les dangers d'une conflagration majeure étaient toujours présents. On espérait de part et d'autre que l'installation de l'aqueduc ne tarderait pas, mais... il faudra attendre encore plusieurs années. Au cours de l'année 1915, la ville a subi des pertes énormes causées par le feu. L'origine principale de ces incendies provenait des poêles à bois et des fournaies surchauffées. Les maisons n'étant pas isolées avec les matériaux spéciaux que nous retrouvons dans les maisons modernes, et le système de chauffage central n'existant que dans quelques maisons, les habitants devaient chauffer leur domaine avec du bois de chauffage ou du charbon. Les tuyaux de poêles, qui longeaient très souvent quelques pièces de l'immeuble, devenaient surchauffés par la très forte densité de la chaleur qui provenait de

l'appareil à chauffage. Ces mêmes tuyaux, fabriqués uniquement de tôle, ne pouvaient résister à cette chaleur intense et devenaient des instruments d'incendies. Des fils électriques défectueux devenaient également la cause de certains incendies. Il arrivait aussi que des rats grugeaient des fils électriques, action qui causait un court circuit et qui déclenchait un feu. Heureusement qu'à cette époque, la municipalité d'Eastview pouvait encore compter sur les services des pompiers d'Ottawa. Ces derniers se rendaient dans la ville voisine sur demande prêter main forte à la petite et courageuse brigade volontaire, qui était sous la responsabilité - en 1915 - de monsieur Philippe Durocher. En guise de récompense pour leur généreux travail, le conseil de ville ou le propriétaire de l'immeuble qui avait subi des pertes, faisait parvenir à l'Association des pompiers d'Ottawa, un chèque de vingt-cinq ou cinquante dollars. C'était peu, mais bien accueilli comme un geste de reconnaissance.

~~~~~

Au mois de mai 1915, les membres du conseil municipal recevaient de Toronto l'autorisation de diviser leur ville en six quartiers. Aux prochaines élections, les six conseillers seront donc élus par les électeurs de leur quartier respectif; les six quartiers seront identifiés par numéro, de 1 à 6. Certains changements au cours des années amèneront les membres du conseil à diminuer le nombre de quartiers de six à quatre, et finalement à trois, comme aujourd'hui.

~~~~~

Le problème des <<sans-travail>> devenait de plus en plus sérieux. La municipalité n'avait pas assez d'ouvrage pour tous les braves hommes qui résidaient dans ses limites territoriales. Il fallait donc trouver des solutions afin d'améliorer le sort des familles concernées. Suite à plusieurs réunions en faveur des <<sans-travail>>, quelques personnes décidaient d'instituer l'"Association Ouvrière d'Eastview", dont le premier président a été M. **Jean-Baptiste Charette** - qui sera élu huitième maire d'Eastview, en 1936 -. MM. J. N. C. Mantha, J. E. Charrier, A. Cousineau, H. Bertrand, W. Cyr et D. Vanasse, composaient le bureau de direction de cette association, en compagnie de M. Charette. Les moyens à leur disposition pour lutter contre ce sérieux problème social-économique, étaient peu nombreux mais cette association tentait d'apporter une aide morale importante aux difficultés des <<sans travail>>. Le maire Gladu s'est impliqué activement dans ce mouvement et en est devenu un ardent collaborateur.

~~~~~

Plusieurs citoyens ont connu le zèle et la fierté des zouaves pontificaux canadiens qui paradaient dans les rues de la ville, lors de cérémonies civiles et religieuses. Leurs costumes gris, ornés de rouge, dont le pantalon bouffant leur avait attiré le terme de <<voleur de pommes>>, reflétait une ère révolue, mais attirait l'attention de tous ceux et toutes celles qui les rencontraient.

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

Ces hommes qui continuaient l'héritage laissé par le premier régiment de zouaves pontificaux canadien fondé au siècle dernier, rendaient des services à l'église lors des cérémonies religieuses et en particulier à titre de placiers lors des messes du dimanche. En outre, les zouaves se chargeaient de faire la <<quête>> après l'évangile.

C'est vers 1860, que Garibaldi, jeune patriote italien, lutta pour l'unification de l'Italie et les États pontificaux, menaçant ainsi le Vatican. M^{gr} Ignace Bourget lançait un appel à la jeunesse canadienne-française pour qu'elle vole au secours de Pie IX. Le 18 février 1868, 137 jeunes se réunissaient en l'église Notre-Dame de Montréal. Le lendemain, ils s'embarquaient pour aller défendre le premier drapeau du monde. A la fin de l'année, les zouaves canadiens comptaient 507 volontaires.

Le 7 avril 1870, ils revenaient à Montréal, après avoir laissé huit des leurs dans le cimetière de Saint-Laurent-hors-les-Mûrs, à Rome. Depuis les descendants de ces valeureux ancêtres ont propagé le mouvement qui comptait des dizaines de compagnies organisées à travers le Québec et l'Ontario.

Le 13 juin 1915, le capitaine W. Lafrance fondait dans la ville d'Eastview une compagnie de zouaves. Rattachée à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, ses membres rendront de nombreux services à la paroisse voisine, Saint-Charles. D'autres compagnies existaient à cette époque dans la région, dont une à Hull et une dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste

d'Ottawa. La paroisse Saint-Charles sera dotée d'une compagnie en 1954.

~~~~~

En cette fin d'année 1915, l'administration de monsieur Gladu semblait avoir obtenu l'approbation de plusieurs contribuables alors qu'une forte délégation se rendait à sa demeure, afin de le convaincre de porter à nouveau sa candidature aux élections qui devaient avoir lieu le premier lundi du mois de janvier 1916. M. Gladu, dont le commerce était des plus florissant, avait fait l'acquisition de quelques nouvelles propriétés à l'intérieur de la municipalité et en raison du nombre de ses propriétés, était un des plus gros payeurs de taxe de la municipalité. Les intérêts considérables qu'il avait dans Eastview, ainsi que sa bonne administration des deniers publics, en avait convaincu plusieurs qu'il était l'homme pour qui voter. Il déclara donc à la délégation qui lui rendait cet hommage, qu'il serait heureux de servir sa municipalité aussi longtemps que les citoyens lui feraient confiance. Encore une fois, plusieurs personnes croyaient qu'il serait réélu par acclamation.

~~~~~

En cette fin d'année 1915, la valeur totale de la propriété immobilière située sur le territoire d'Eastview était de **1 183 000 \$** soit : 685 000 \$ pour les bâtisses et 498 000 \$ pour les terrains. D'après le rapport de M. A. Hurtubise, évaluateur officiel de la municipalité, la ville couvrait une superficie de 700

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

acres - y compris ses rues - et avait une population de **4 230** personnes. En réalité, la valeur total des propriétés n'était que de **1 089 000 \$**, alors que les terrains appartenant au gouvernement fédéral - évalués à **94 000 \$** - étaient exempts de taxes. L'évaluation totale avait légèrement augmenté sur l'année précédente, mais le <<boom>> de la construction n'était pas encore atteint et ne le sera pour plusieurs années encore. La ville devait offrir plus de services si elle voulait devoir attirer des nouvelles constructions. Il n'était nullement question d'agrandir le territoire d'Eastview. On se contentait à cette époque de consolider ce qui existait.

~~~~~

Camille Gladu, préoccupé par les nombreux besoins de ses compatriotes, a toujours participé aux nombreuses activités de sa ville et de sa paroisse; entre autre comme membre du comité responsable des travaux complémentaires à l'église Notre-Dame-de-Lourdes du chemin de Montréal. En 1913, il avait été le président fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Notre-Dame-de-Lourdes, tâche qu'il quittait en 1915. Et voilà qu'en ces derniers mois de l'année 1915, cette Société choisit un jeune médecin - le docteur **Arthur Desrosiers** - établit à Eastview depuis 1913, pour représenter les canadiens-français dans la course à la mairie. Ce choix de la SSJB, au détriment de monsieur Gladu, en a surpris plusieurs, notamment monsieur le maire.

~~~~~

1916

Cette décision sera une des causes principales de la défaite du maire Gladu à l'élection du mois de janvier 1916. La course à trois, entre le docteur Desrosiers, M. "Herb" White et le maire sortant Gladu, a eu comme résultat de créer un partage des votes canadiens-français entre les deux adversaires francophones, et permit ainsi l'élection du candidat White. Alors que cette défaite a été difficile à accepter pour le maire Gladu, il devait en assumer une partie de la responsabilité.

A la suite du choix de la SSJB en faveur du docteur Desrosiers, monsieur Gladu avait boudé une partie de l'électorat. Il avait débuté sa campagne électorale avec une attitude de méfiance, replié sur lui-même. Il avait déclaré qu'il ne tenait nullement au poste de maire, mais il apparaissait à tous qu'il y tenait plus que personne. A sa dernière rencontre avec les électeurs d'Eastview, au mois de décembre 1915, il déclarait que depuis cinq années, il avait beaucoup négligé ses propres affaires pour administrer celles de la ville. A l'aide d'un rapport signé par les auditeurs de la municipalité, il déclarait que les affaires de la corporation municipale étaient bonnes et que son administration avait été progressive. Son attitude donnait l'impression cependant que la position de maire lui revenait automatiquement. Malheureusement pour lui, la majorité des électeurs en avait décidé autrement et ces derniers ont élu M. J.-H. "Herb" White pour le succéder à la mairie pour l'année 1916.

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

C'était une deuxième défaite politique pour monsieur Gladu. Tout n'était pas fini cependant; il avait perdu la bataille mais pas la guerre. Il était beaucoup trop tenace et intéressé à la politique pour se retirer de façon irrévocable. En décembre 1919, son nom réapparaîtra sur la liste des candidatures au poste de maire pour l'année 1920. On y reviendra!

~~~~~

### JOHN HERBERT "HERB" WHITE - deuxième maire

En 1909, W. R. Cummings et H. R. Washington étaient parmi les promoteurs du nom <<Eastview>> pour le nouveau petit village, né de la fusion de "Janeville" et de "Clarkstown". Un des opposants à ce nom, monsieur J. H. White, élu conseiller en 1909, aurait préféré le nom "Riverside" à celui d'Eastview. Il s'était donné beaucoup de peine pour s'assurer qu'aucun autre village ou ville de l'Ontario, ne portait le nom de Riverside.

Le nom Eastview n'était qu'une description géographique par rapport à Ottawa : <<vue de l'est>>. Néanmoins, les édiles municipaux et ceux du canton s'accommodèrent avec la suggestion Eastview, et c'est ce nom que porterait le village (1909), la ville (1913) et la cité (1963), jusqu'au changement pour <<Vanier>> en 1969.

Agé de 40 ans, John Herbert White - avec 275 votes - devenait en ce début du mois de janvier 1916, le deuxième maire de la ville d'Eastview. Il obtenait ainsi une majorité de 14 voix seulement sur son plus proche adversaire, le docteur Desrosiers qui terminait la course au deuxième rang avec un total de 261 votes. L'ancien maire Gladu terminait bon troisième avec 207 suffrages.



Né le 5 novembre 1875, du mariage de John et de Margaret White, Herb White vint s'installer à Janeville en 1876, alors que le village était considéré comme <<the most flourishing village>><sup>1</sup> dans le canton de Gloucester.

Son père était alors à l'emploi du comté comme "pathmaster". Son travail consistait à réparer et/ou remplacer les planches défectueuses des trottoirs de bois - deux ou trois planches de large clouées sur des traversiers - qui longeaient les rues principales. Le jeune Herbert avait reçu peu d'instruction alors que l'école anglaise publique la plus rapprochée était si-

1 - Belden H. Illustrated Historical Atlas. Carleton County, Toronto 1879.

tuée à Hurdman's Bridge. Néanmoins, il connaissait son alphabet du bout des doigts et pouvait même le réciter dans le sens contraire; i.e. de Z à A. Il apprit le métier de charpentier de son père alors qu'il était encore jeune garçon. Il épousa à Ottawa Eileen Simpson.

Gentilhomme, anglo-protestant, Herb White avait développé au cours des années, une grande admiration pour les politiciens locaux, et a graduellement acquis un intérêt pour la politique scolaire et municipale.

En 1914, il avait été élu commissaire au sein de la Commission scolaire publique d'Eastview; ayant auparavant servi quelques termes au titre de conseiller municipal, - notamment en 1909 sur le premier conseil du village d'Eastview -.

Une partie importante de l'électorat, déçue par les résultats inattendus de cette élection, se ralliera derrière le nouveau maire et appuiera ses efforts désintéressés, afin de promouvoir les intérêts de la population. Les citoyens, y compris les Canadiens-français, donneront donc à M. White l'opportunité de faire ses preuves, mais s'engageaient à le combattre, si d'une façon ou d'une autre, il atteignait ou blessait le sentiment "religieux ou national" des contribuables canadiens-français d'Eastview.

~~~~~

CAMILLE GLADU - 1913-1921

Les personnes suivantes composaient le conseil municipal de 1916.

Maire : J. H. White; Préfet : George Farmer, élu par acclamation; Sous-préfet : J. Desjardins, qui avait défait R. C. Cummings.

Conseillers : Quartier n° 1, W. Crouch - acclamation -; Quartier n° 2, Mazenod Dessert; Quartier n° 3 Robert Wilson; Quartier n° 4, Adolphe Goneau - acclamation -; Quartier n° 5, L. Gravelle - acclamation -; et le quartier n° 6, Félix Arbour.

A la Commission scolaire catholique : MM. David Gingras, J. Donahue, Ludger Roy, I. Gouin, ... Baillard, Adélarde Savard, Arthur Potvin, George Wood, J. S. Amyot et Léon Lapointe; tous élus commissaires.

~~~~~

Le 12 janvier 1916, le quotidien d'Ottawa, "The Evening Citizen", publiait la nouvelle de la nomination de M. William Roland Cummings, au poste de magistrat de police pour la ville d'Eastview. Le marchand de l'île Cummings, dont le commerce était installé depuis quelques années sur le chemin de Montréal, entendra et jugera les différentes causes judiciaires, pour les infractions aux règlements municipaux, provinciaux et certaines reliées au code criminel du Canada. Il siégera dans la salle du conseil, qui servait également de cour de justice.

~~~~~

Les citoyens de la basse-ville à Ottawa étaient décidés d'avoir un nouveau pont au pied de la rue Saint-Patrice. La construction du pont de métal qui reliait la rue Saint-Patrice à l'avenue Beechwood remontait à 1888 et était devenu désuet. Incapable de supporter les nouveaux tramways qui circulaient sur la rue Saint-Patrice et la rue Crighton, et trop étroit pour accepter une deuxième voie pour ces mêmes tramways, en raison de sa structure, il était devenu urgent de construire un nouveau pont, plus large et plus solide. La construction d'un nouveau pont sera lente malheureusement, et comme nous le verrons, traînera pendant plusieurs années, au détriment des citoyens de Saint-Charles et du secteur New Edinburg.

~~~~~

Les paroissiens de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes apprenaient avec tristesse le départ imminent de leur très cher curé, le R. P. Joseph Kalen. Pasteur de la paroisse depuis déjà dix années, il avait dirigé des travaux considérables, qui avaient permis à la communauté paroissiale d'être fier de ces progrès. C'est sous son habile direction - en 1913 - que l'église avait été allongée de deux travées par en avant. C'est également sous sa conduite que l'on avait construit une salle d'occasion qui deviendra la salle paroissiale.



Le curé Kalen quittait cette cure pour occuper celle de la paroisse d'Ozone Park aux États-Unis. Lors de la fondation de la paroisse en 1887, les limites territoriales s'étendaient jusqu'à

l'avenue Beechwood. En 1908, l'église Saint-Charles était érigée sur l'avenue Beechwood et le R. P. Louis Marie Fillaudeau, père montfortain rattaché au scolasticat Saint-Jean, situé sur le chemin de Montréal, à l'arrière de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, avait été appelé à fonder cette nouvelle paroisse. Alors qu'une partie importante de son territoire avait été cédée à la nouvelle paroisse, des nouvelles habitations avaient été construites et la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes - qui desservait aussi les anglophones catholiques d'Eastview - avait augmenté sa population. Le curé Kalen pouvait être fier d'avoir accompli un travail bien fait.

~~~~~

Les parents de la paroisse Saint-Charles - secteurs Ottawa et Eastview - se rencontraient à la salle paroissiale de l'avenue Beechwood, afin de faire front commun envers l'intransigeance de ceux qui voulaient empêcher l'enseignement du français dans les écoles d'Ottawa. La situation, rendue plus difficile par la suspension des salaires des enseignants, était inacceptable pour ces derniers et dernières.

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

Après plusieurs mois sans avoir touché un salaire, les enseignant(e)s refusaient de continuer d'enseigner.

La lutte contre le règlement XVII continuait. Les mères "gardiennes de l'école Saint-Charles", rue Springfield, intensifiaient leur combat et organisaient des "euchres" - partie de cartes - afin de pouvoir payer les salaires des enseignants, financièrement appauvris par cette situation et permettaient ainsi aux enfants de continuer à recevoir l'instruction qui leur revenait de droit.

~~~~~

Le journal quotidien, <<Le Temps>> d'Ottawa, suspendait sa publication avec l'édition du **6 mars 1916**. Après plus de vingt années d'existence - fondé en 1894 - la direction était contrainte de fermer ses presses en raison de difficultés financières et de la compétition du nouveau journal <<Le Droit>> qui en était à sa troisième année de fonctionnement. Plusieurs citoyen(ne)s d'Eastview avaient été des lecteurs assidus de ce journal.

~~~~~

La nomination d'un chef de police créait un problème pour les membres du conseil de ville. Les conseillers anglophones voulaient à tout prix engager le détective Fox d'Ottawa pour ce poste, alors que les conseillers francophones avaient misé leur choix sur M. Alexandre Paquette. Cette <<bisbille>> provoqua les

démissions de MM. George Farmer, Robert Wilson et H. W. Crouch. De nouvelles élections devaient avoir lieu pour remplacer les trois démissionnaires, mais suite à un revirement de la part de deux des trois dissidents - MM. Farmer et Wilson - l'élection avait été annulée. Enfin, **M. A. Paquette** fut choisi pour remplir la position de chef de police, en attendant le retour de M. **Ernest Henley** qui s'était enrolé dans l'armée et qui combattait au front quelque part en Europe.

~~~~~

Le curé François-Xavier Barrette de la paroisse Saint-Charles, souffrant des effets néfastes de la grippe espagnole, dut prendre un long repos. Il quitta sa paroisse au mois de novembre 1916 pour y revenir au mois de juillet 1917; dur



coup pour ses ouailles. Des voeux de prompt rétablissement arrivaient au presbytère de la rue Catherine (Barrette) de toute part. La paroisse St-Charles comptait 361 familles dont 360 canadiennes-françaises; 252 enfants sur un total de 388 fréquentaient l'école Saint-Charles sur la rue Springfield, 88 autres se rendaient chaque jour à l'école Brébeuf dans la basse-ville et 18 autres à l'école Montfort, sur la rue Charles (Dupuis). Une trentaine d'enfants étaient dispersés dans les autres écoles de la ville soeur. L'abbé Oscar

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Bélanger devenait le desservant de la paroisse en attendant le retour du curé Barrette.

Du côté de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, 586 familles composaient la paroisse, dont 505 canadiennes-françaises, 50 canadiennes-anglaises et 31 d'origines néo-canadiennes. Les messes et les sermons étaient offerts dans les deux langues.

~~~~~

A la fin de cette année 1916, l'ex-maire Gladu perdait sa mère. Madame Alexina Gladu née Séguin décédait le 30 décembre 1916, à l'âge de 77 ans. Son époux, Jean-Baptiste, l'avait précédée dans la tombe le 17 novembre 1901, à l'âge de 68 ans.

~~~~~

### 1917

La lutte à la mairie pour l'année 1917 s'est faite à deux. Le maire J. H. White était réélu avec 415 votes et obtenait une majorité de 42 voix sur son seul rival, le docteur Arthur Desrosiers, qui lui, avait récolté 373 votes.

M. George Farmer était réélu préfet, avec une majorité de 31 voix sur M. Adélarde Dessert, son adversaire, alors que M. Adrien Hudon remportait la lutte au poste de sous-préfet avec 332 votes.

Les conseillers suivants ont tous été élus ou réélus :

Quartier n° 1 - M. Thomas Wolfe - acclamation.

Quartier n° 2 - M. Joseph Lacasse - élu avec 86 votes - sur son adversaire M. Frank Sheeman, défait avec 78 voix.

Quartier n° 3 - M. David Desjardins - élu avec 78 votes - sur son adversaire M. Robert Wilson, défait avec 43 voix.

Quartier n° 4 - M. Alfred Mainville - élu avec 47 votes - sur son adversaire M. Adolphe Goneau, défait avec 40 voix.

Quartier n° 5 - M. Félix Maheux - acclamation.

Quartier n° 6 - M. Félix Arbour - l'emporte sur son adversaire, M. André Lacelle.

~~~~~

Le premier jour de cette nouvelle année avait profondément marqué deux familles d'Eastview. Des enfants - qui habitaient le foyer Robert - qui jouaient près de l'arbre de Noël, avaient accidentellement provoqué l'incendie qui ravagea les maisons de MM. **Richard Robert** et **H. Smith**, sises sur la rue Overton (Montfort). Les chandelles qui illuminaient l'arbre, tombèrent dans le sapin et y mirent le feu.

Malgré l'intervention rapide des pompiers volontaires d'Eastview et des sapeurs d'Ottawa, les deux maisons ont été rasées. Les pertes totales avaient été évaluées à 4 000 \$, mais heureusement il n'y eut aucune perte de vie.

~~~~~

Les paroissiens de la paroisse Saint-Charles désiraient depuis assez longtemps terminer les travaux à l'intérieur de leur église. Afin de parvenir à ces fins toutes les oeuvres paroissiales organisaient - chacune à son tour - des parties de cartes (euchres). En plus, on présentait des pièces de théâtre qui attiraient des amis de partout. MM. J. Ernest Douaire, J. Adélaré Maheux, Arthur Diguier et Alfred Trudel présentèrent une jolie comédie intitulée <<L'auberge n° 3>>. Cette pièce en un acte était présentée à la salle Saint-Charles, le dimanche 18 mars 1917, et la mise en scène de cette comédie obtenait un succès fracassant.

~~~~~

Une délégation composée du maire J. H. White, du préfet George Farmer, des conseillers Wolfe, Desjardins et Arbour, se rendait au bureau des Commissaires d'Ottawa afin de présenter aux membres de ce prestigieux Conseil, une requête en faveur de l'annexion d'Eastview à Ottawa. Les représentants d'Eastview faisaient remarquer aux commissaires d'Ottawa que leur ville avait absolument besoin de bons systèmes d'égoûts et

d'aqueduc, et que leur petite municipalité - qui comptait 4 100 âmes et dont la dette municipale s'élevait à 81 000 \$ - n'avait pas les moyens financiers pour défrayer les coûts de ces travaux.

~~~~~

La Corporation catholique du cimetière Notre-Dame d'Ottawa pouvait enfin agrandir - de 23 acres - son terrain. Suite à une lutte difficile avec la ville d'Eastview, les reponsables diocésains du cimetière catholique avait remporté une bataille juridique. En présence d'une requête intentée par la corporation devant les tribunaux, les élus municipaux font volte face et accorde - à la corporation du cimetière - le nouveau terrain situé à l'arrière du scolasticat Saint-Jean et la grotte Notre-Dame-de-Lourdes. Cette bataille remontait à plusieurs années déjà, alors que les élus d'un conseil de ville précédent avaient accordé les 23 acres supplémentaires à la dite corporation. Cependant, l'affaire n'avait jamais été ratifiée par les membres des conseils suivants, et la corporation du cimetière s'était vu dans l'obligation de demander au tribunal civil de trancher la question. Certains conseillers auraient voulu augmenter le prix de vente, mais la cour avait tranché en faveur de la corporation. Cette transaction nécessitait la fermeture de quelques rues dans la municipalité d'Eastview, dont les terrains auraient pu servir à construire des maisons.

~~~~~

L'ingénieur d'Ottawa, M. McCallum déclarait ce qui suit : <<Le pont Cummings est dans un état lamentable, et qu'il est incapable de supporter les voitures qui y passent tous les jours. La situation est devenue très sérieuse et dangereuse>>, ajoutait cet homme savant. Les piétons devaient prendre toutes sortes de précautions pour ne pas se retrouver dans la rivière Rideau en traversant ce pont qui enjambait l'île Cummings. On y reviendra.

~~~~~

Une majorité de citoyens canadiens-français s'opposait à la conscription que voulait leur imposer le gouvernement conservateur du Canada. Un rassemblement organisé dans la cour de l'école St-Charles, rue Springfield, sous la présidence de M. E. Douair, avait démontré sans équivoque, l'attitude anti-conscriptio-niste des citoyens de St-Charles. Des orateurs locaux, bien connus du public : MM. Omer Langlois, Waldo Guertin, Adélard Major, J. M. Lemieux et Arthur Guilbault, avaient facilement convaincu le peuple rassemblé dans la cour de l'école, sise à Ottawa, à exiger un référendum sur la question.

~~~~~

Quarante-trois zouaves de la compagnie Notre-Dame-de-Lourdes se rendaient sur l'île Pétrie, située en face du village Saint-Joseph d'Orléans. La journée avait débuté par l'assistance à la messe de 6 h 30 célébrée à l'église Saint-Charles. Sous la responsablité

du capitaine Francoeur, ces hommes passaient une fin de semaine en agréable compagnie, et les souvenirs de ces deux journées de ce début de mois d'août 1917, restèrent longtemps gravés dans la mémoire de ces vaillants zouaves dont la devise était <<AIME DIEU ET VA TON CHEMIN>>.

~~~~~

Le Rév Père curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes consacrait les bureaux de la Caisse populaire d'Eastview au Sacré-Coeur de Jésus et profitait de l'occasion pour remettre aux dirigeants de la caisse une jolie statuette du Sacré-Coeur. Cette cérémonie eût lieu à la clôture des Quarante-heures. Cette jolie statuette ornera les locaux de cette caisse pour des années à venir.

~~~~~

En cette fin d'année 1917, quelques associations francophones d'Eastview tenaient des réunions afin de choisir un candidat canadien-français pour les représenter dans la course municipale à la mairie. On ne voulait pas répéter l'erreur de 1916, alors que la lutte à trois entre deux candidats francophones et un anglophone, avait divisé le vote francophone, et avait ainsi permis l'élection d'un maire unilingue anglophone. Il fallait tout au moins élire un maire bilingue qui pourrait représenter adéquatement la majorité francophone de la population. Plusieurs électeurs auraient voulu voir M. Arthur Guilbault diriger le conseil de ville. Cet homme

d'expérience, âgé de 41 ans, s'était bien préparé à cette tâche et avait bien servi sa ville d'adoption depuis son arrivée à Eastview en 1911. Par contre, le docteur Arthur Desrosiers fixé sur le chemin de Montréal depuis 1913, et qui avait été rejeté par une partie de l'électorat à l'élection de 1916, et par la suite, à celle de 1917, semblait maintenant avoir la confiance de plusieurs électeurs. Sa popularité comme médecin de famille était acquise et ses qualités intellectuelles influençaient positivement une grande partie de l'électorat. Les prêtres, les médecins, les notaires et les avocats - pour ne nommer que ceux là - étaient des gens très influents à cette époque. Finalement, M. Arthur Guilbault, reconnaissant la montée de popularité qu'avait obtenu son adversaire, le docteur Desrosiers, se désista en sa faveur, tout en conservant l'espoir cependant qu'on lui remettrait la politesse dans le futur. C'est donc dans ce contexte harmonieux que se déroulèrent les élections de 1918. M. White de son côté avait bien dirigé la ville. Il semble cependant que plusieurs électeurs lui reprochaient les <<réunions à huis clos>> qu'il avait trop souvent présidées. Le premier magistrat White préférait ces <<réunions fermées>> au public, ce qui déplaisait à une certaine partie de la population. Après deux années à la direction de la ville, M. White n'avait pas appris à parler le français et il paraissait au grand public qu'il n'avait pas fait l'effort pour apprendre la langue de la majorité à Eastview. Aux yeux de plusieurs francophones, c'était une lacune importante et inacceptable.

~~~~~  
**1918**

Le 7 janvier 1918, un nouveau maire était élu à Eastview. Le docteur Arthur Desrosiers remportait la course à la mairie sur son seul adversaire, monsieur <<Herb>> White, qui pouvait désormais consacrer plus de temps à son métier de <<charpentier ou de menuisier>>. Il demeurera néanmoins un citoyen très intéressé au mieux être de sa ville et reviendra sur les rangs à l'élection de 1920.

**ARTHUR DESROSIERS - troisième maire**

Né à Clarence Creek, dans le comté de Russell, le 10 mars 1884, du mariage de Napoléon Desrosiers et de Ernestine Dionne, fils de médecin, il avait fait ses études primaires et collégiales au collège Bourget de Rigaud, Québec. Ses études supérieures l'avaient conduit à Montréal où il avait gradué de la Faculté de médecine de l'Université Laval, pour ensuite se rendre à Paris France, dans le but de se spécialiser dans une des nombreuses disciplines de la médecine.



A son retour du pays des ancêtres, il s'installe à Rockland, Ontario, puis, vers 1913, vient s'établir dans Eastview, où il exercera activement et efficacement, sa profession de médecin de famille, jusqu'à son décès en 1951. Le <<bon docteur>> comme disait ma mère, deviendra le médecin de quelques générations de citoyens de sa ville d'adoption. Il pratiquait sa profession avec beaucoup de soins et de générosité, et provenait de cette souche de médecins de famille qui soignaient à domicile. D'ailleurs, plusieurs se souviendront, que dans le temps du docteur Desrosiers, la grande majorité des accouchements se pratiquait dans les maisons, lors de la venue des <sauvages>, comme nous racontaient nos parents après la naissance d'un petit frère ou d'une petite soeur.

Le 31 décembre 1928, une année après avoir abandonné la politique municipale, Arthur Desrosiers épousait mademoiselle Edwidge Roy, dans l'enceinte de l'ancienne église du Sacré-Coeur d'Ottawa, rue Laurier. Deux enfants sont issues de cette union : **Pauline** et **Lucette**. Malheureusement, son épouse décédera le 7 août 1939, à l'âge de 44 ans.

Le docteur Desrosiers remportait donc en 1918, une première victoire sur son seul adversaire M. <<Herb>> White. Célibataire, âgé de 33 ans seulement, le jeune médecin entreprenait cette nouvelle vie avec une certaine appréhension, mais demeurait confiant dans l'avenir de cette petite municipalité, et était surtout prêt à travailler avec les autres élus du peuple,

pour en faire une municipalité forte et prospère.

**MM. William Kipp**, préfet; **Alfred Mainville**, sous-préfet; **Robert-Charles Cummings**, conseiller pour le quartier n° 1; **Georges Cyr**, conseiller pour le quartier n° 2; **David Desjardins**, conseiller pour le quartier n° 3; **Alphonse Goneau**, conseiller pour le quartier n° 4; **Alcide Mayer**, conseiller pour le quartier n° 5 et **Félix Arbour**, conseiller pour le quartier n° 6. Les trois derniers conseillers mentionnés, avaient tous été élus par acclamation.

~~~~~

Les représentants du peuple de la ville d'Ottawa, tout en acceptant la nécessité de construire un nouveau pont à la hauteur de l'île Cummings, proposaient qu'un montant de 50 000 \$ soit autorisé pour les travaux. Plusieurs personnes avaient dénoncé à maintes reprises l'état lamentable et dangereux du pont Cummings. Le conseil municipal d'Ottawa s'adressa donc à Toronto ainsi qu'au comté pour obtenir l'aide financière pour la construction de ce nouveau pont qui relierait la ville d'Ottawa au chemin de Montréal. Eastview était devenu depuis longtemps la porte d'entrée à Ottawa pour plusieurs commerçants et touristes qui empruntaient de

plus en plus cette artère principale pour se rendre à Ottawa. Le vieux pont était rendu tellement dangereux que des responsables de la sécurité publique avaient placé des avis au deux extrémités du pont, mettant la population en garde contre ces dangers. Toute personne qui traversait le pont le faisait à ses propres risques. Afin de redresser l'énorme courbe au pied de la rue Rideau, il faudrait que le pont soit construit plus au nord de l'île. Les droits de la famille Cummings qui était installée sur l'île depuis plus de quatre-vingt-dix ans devaient être considérés dans la décision. On y reviendra.

~~~~~

Le R. P. Bidet, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes se voyait obligé d'annuler la retraite paroissiale annuelle en raison de la pénurie de charbon qui existait durant ces années. Les fournaies qui fonctionnaient au charbon, ne pouvaient chauffer l'eau qui réchauffait en retour les calorifères de l'église. Les paroissiens devaient donc attendre à l'année suivante pour assister à cette retraite annuelle, si importante aux catholiques.

~~~~~

M. Mazenod Dessert, ancien membre du conseil de ville, perdait son épouse, décédée au mois de février 1918. Les funérailles eurent lieu mercredi le 27, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes. On remarquait dans le cortège funèbre, l'ex-maire Gladu, M. Adélard Savard,

président de la commission de l'école séparée d'Eastview; MM. Arthur Gauthier, Arthur Leclair, Arthur Guilbault et beaucoup d'autres.

~~~~~

M. René Richer, principal de l'école Montfort, située sur la rue Charles (Dupuis) était appelé à faire son service militaire. En l'absence du dévoué directeur, M<sup>lle</sup> Larocque, prenait la direction de l'école, jusqu'au retour du soldat Richer.

~~~~~

M. William Cyr du chemin de Montréal, fabricant de portes et de châssis, avait produit un plan de <<glacière domestique>>, qui, très jolie pour l'époque, semblait promettre un bel avenir financier à son créateur. Chaque maison était munie d'une <<glacière de bois>> pour conserver les aliments. Le vendeur de glace apportait, deux ou trois fois la semaine un bloc de glace pour garder au froid les aliments à conserver. Les familles plus à l'aise possédaient un réfrigérateur mais c'est surtout après la Deuxième guerre mondiale que les familles moins aisées firent l'achat de ces appareils. Plusieurs se rappelleront les taches d'eau que laissait à sa suite le livreur de glace, qui devait très souvent monter plusieurs marches pour faire sa livraison. Je me souviens entre autres de monsieur Noé Lamoureux qui livrait la glace chez-nous, cette glace qui nous venait de la rivière Rideau et qui était emmagasinée dans une sorte de grange qui servait d'entrepôt. On saupoudrait la glace de

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

brin de scie pour l'isoler et la conserver plus longtemps, car c'est durant l'été surtout qu'elle servait à sa juste valeur. Les morceaux de glace se vendaient 25, 50, et 75 sous, dépendant de la grosseur. Il ne fallait pas non plus oublier de vider le plat qui servait à recevoir l'eau, issue de la glace. La durée du morceau de glace dépendait vraiment de l'isolation de la glacière, ainsi que de la température.

~~~~~

Soixante-dix-huit (78) soldats catholiques de la municipalité d'Eastview combattaient <<sur le front>> en Europe. Les demoiselles **Albina Guilbault, Corinne Richard, Rosalia Séguin, Séraphie Bazinet, Rose Lanthier, Laurencia Berthelette** et **Valéda Paquette**, préparèrent des colis, comprenant bonbons, cigarettes, chaussons, essuie-main, etc... pour envoyer aux valeureux combattants. Un de ses soldats, **Damase Jacques**, fera parvenir une carte à M<sup>lle</sup> Guilbault en guise de remerciements pour le beau geste de ces demoiselles dévouées.

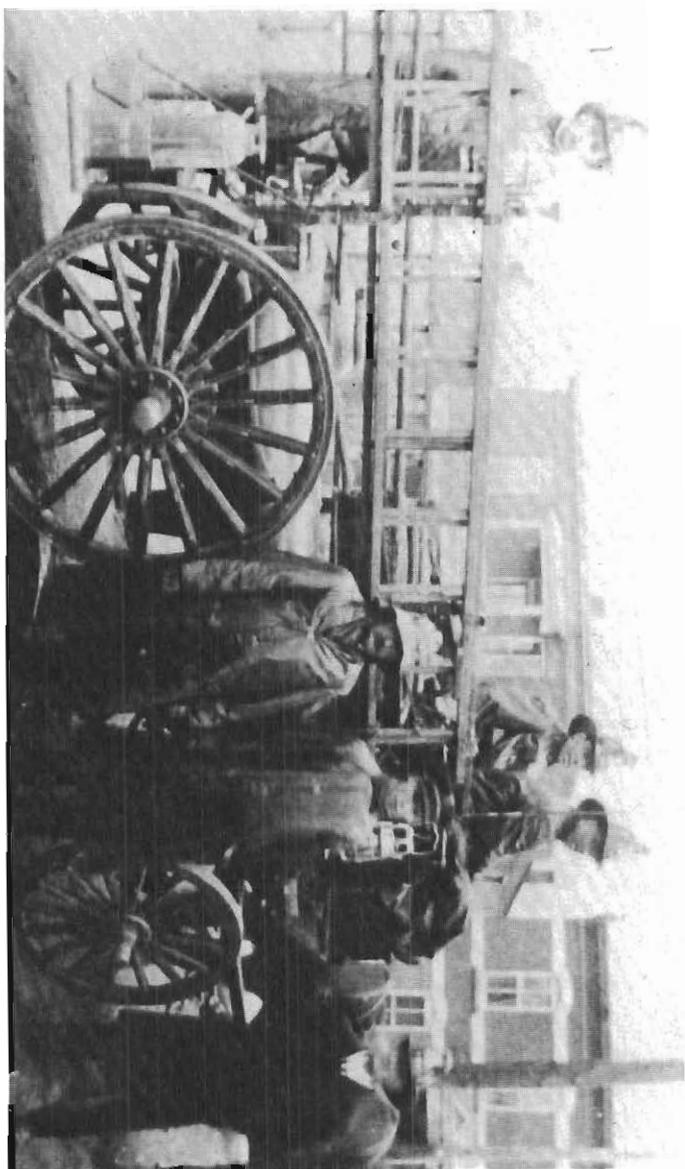
~~~~~

Les membres du conseil de ville se rendirent à la résidence de l'ancien maire White, afin de lui présenter le <<fauteuil du maire>>. Cette coutume établie depuis la fondation de la ville, voulait qu'un maire sortant, reçoive la chaise sur laquelle il avait siégé durant son règne. Un nouveau fauteuil était acheté pour le nouveau maire et était remis à ce dernier lorsqu'il cessait d'occuper son poste



Pompiers volontaires d'Eastview fiers du nouveau matériel acheté par eux - 1918 -

Pompiers volontaires d'Eastview à leur retour
à la caserne.



de premier magistrat.

~~~~~

Les résidents d'Eastview étaient très reconnaissants envers M. W. Kipp, qui avait bien fait son boulot. Un char rempli de charbon arrivait à Eastview le 21 mars 1918. La distribution de ce précieux carburant incombait à M. Arthur Gauthier, marchand du chemin de Montréal, qui vendait ce combustible au coût de 3 \$ le 500 livres. Ce matériel, qui était devenu rare, servirait à chauffer plusieurs maisons durant cette hiver et les concitoyens de monsieur Kipp avaient raison de lui lever leur chapeau car il avait réussi un bon coup.

~~~~~

Les membres du conseil municipal avaient une décision importante à prendre en cette année 1918. Plusieurs propriétaires étaient incapables de payer leurs impôts municipaux et d'après la loi, les <<délinquants>> étaient passibles de perdre leur propriété qui serait vendue à l'enchère par la municipalité. Heureusement qu'il y avait beaucoup de tolérance de la part des élus mais les temps étaient difficiles pour ceux qui n'avaient pas les moyens d'acquitter leur dû à la municipalité.

~~~~~

Le 19 mars 1918, le conseil municipal approuvait la nomination de M. **Adélaré Lanoue**, âgé

de 26 ans, au poste de capitaine des pompiers, comme remplaçant de M. W. Scarf, qui tenait cette position depuis quelques années. M. Lanoue deviendra chef



du service des incendies d'Eastview, poste qu'il occupera pendant 41 ans, jusqu'à son décès, le 10 juin 1959, quelques heures seulement après avoir quitté sa journée de travail. C'était un pas dans la bonne direction pour améliorer la situation de la protection contre les incendies, mais il faudra attendre encore plusieurs années avant que ce service soit doté du personnel et du matériel nécessaires à combattre adéquatement les incendies.

Le chef Lanoue a laissé de très bons souvenirs dans ses capacités de chef du service des incendies et surtout comme être humain.

~~~~~

Les résidents étaient enchantés d'apprendre qu'il n'y aurait pas d'inondation en ce printemps de 1918. Les travaux entrepris pour prévenir l'inondation avaient débuté à temps, car ordinairement la crue des eaux causait des dommages considérables chez certains citoyens d'Ottawa et d'Eastview. Des remerciements

étaient dirigés à l'endroit de M. **George Woods**, contremaître municipal d'Eastview, ainsi qu'aux hommes qui avaient travaillé sans relâche pour obtenir ces bons résultats.

~~~~~

Depuis la fondation du village d'Eastview en 1909, les factures et les autres papiers officiels étaient tous imprimés en anglais seulement. Dorénavant tous les papiers qui servaient aux affaires de la municipalité seront imprimés et en français et en anglais.

Le conseil municipal sous la direction du maire Desrosiers en décidait ainsi. Ce geste était important pour la majorité francophone d'Eastview et attendu depuis quelques années. L'affirmation des francophones pour leur langue ne s'est pas fait au détriment des anglophones qui continueraient d'être servi dans leur langue. De plus, le grand public pouvait assister aux assemblées du conseil et suivre les débats. Si l'ancien maire White préférait des réunions à huis clos, le nouveau maire aimait mieux ouvrir les portes au grand public. Toutes ces actions permettraient à la municipalité d'avancer et de créer un meilleur climat entre les élus du peuple et le peuple lui-même.

~~~~~

Le charbon continuait de se faire rare partout au pays. Heureusement cependant, les commissaires de l'école Montfort étaient demeurés prévoyants et les écoliers qui fréquentaient cette école pouvaient s'y rendre chaque jour,

pendant toute la saison froide.

~~~~~

Les amis de M. Wilfrid Lafrance étaient enchantés d'apprendre qu'il se lançait en affaires. Sa nouvelle <<Imprimerie>> située sur la rue Dalhousie à Ottawa, était ouverte presque jour et nuit. Imprimeur, relieur et régleur, M. Lafrance fabriquait des livres blancs et autre papeterie, vendus au <<gros>> et au <<détail>>.

~~~~~

La perception des taxes pour les permis de la race canine battait son plein. La municipalité avait engagé M. A. Dalphé, autrefois contre-maître pour la compagnie M. Neate, pour appuyé le travail du chef de police qui devenait très occupé lors de cette période spéciale de l'année. Le poste n'était que temporaire, mais le candidat choisi était heureux de rendre ce service à sa ville.

~~~~~

Les paroissiens de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes apprenaient la triste nouvelle du départ imminent de leur curé, le R. P. Joseph Bidet, qui était appelé sous les drapeaux français. Curé depuis 1916 seulement, il allait rejoindre cinq de ses frères qui combattaient sur les champs de bataille en France. Son successeur à la cure de la paroisse du chemin de Montréal, était le R. P. J. B. Dupuy, qui revenait diriger son ancienne paroisse qu'il avait administrée entre 1904 et 1906.

~~~~~

Les deux paroisses catholiques de la municipalité organisaient chaque année au mois de juin, une procession à l'occasion de la solennité de la Fête Dieu. A Notre-Dame-de-Lourdes, le cortège se mettait en marche après la grande messe et faisait le tour des jardins du scolasticat des pères Montfortains, sur le chemin de Montréal, pour se terminer à la grotte où on y trouvait un très beau reposoir.

Dans l'après-midi, c'était au tour des catholiques de la paroisse Saint-Charles de défiler sur le chemin Marier pour s'arrêter quelque temps au reposoir érigé devant la demeure de M. Arthur Guilbault, sise au 93 du chemin Marier. On remarquait dans la procession, monsieur André Lacelle, qui ouvrait le défilé, monté sur son cheval; suivi des jeunes de l'ACJC, les zouaves de Notre-Dame-de-Lourdes, les révérendes soeurs grises et leurs élèves, les enfants de Marie et les Dames de Sainte-Anne. Les autres paroissiens fermaient la procession. Le soldat Leclair, du 20 de la rue Douglas à Ottawa, revenu du front récemment, avait l'honneur de porter le drapeau.

~~~~~

C'est en 1918 que les <<marchands au détail>> d'Eastview s'organisaient en association. La plupart des propriétaires de commerces joignaient cette nouvelle association qui avait comme but premier, de faire progresser la ville. M. Joseph Émond, marchand du chemin de Montréal avait accepté la présidence, appuyés par MM. Joseph Durocher, épicier, 91

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

chemin de Montréal et Hector Jolicoeur - ancien conseiller municipal - épicier sur l'avenue Beechwood, qui détenaient les postes de vice-présidents. Le poste de secrétaire-trésorier était détenu par M. Arthur Frédérick, épicier au coin de la rue Gladu et Olmstead. D'autres commerçants dont les noms suivent, faisaient partie du nouveau comité directeur : MM. Dollard Deguire, épicier au 195 chemin Montréal; Adolphe Goneau - lui aussi ancien conseiller de la municipalité - épicier au 145 de la rue John (Deschamps); Arthur Auger, épicier au 43 de la rue Hannah; Gédéon Bazinet, boucher au 194 du chemin de Montréal; Stephen J. Scarf, épicier au 32 chemin de Montréal; Mazinod Dessert, boucher au 2 de la rue Elm (Jeanne-Mance); Arthur Leclair, boucher au 10 de la première avenue (Kendall); E. Groulx; J. Donoghue, épicier au 183 chemin de Montréal; Jean Gravelle, épicier au 36 du chemin Marier, près du chemin Montréal; Arthur Leclerc, vendeur de fruits et légumes, au 22 avenue Beechwood; Émile Martel - futur adjoint à la municipalité d'Eastview - épicier au 38 avenue Beechwood; Dolphis Verdon, commerçant du chemin Marier; Delphis Legault, épicier au 211 chemin Marier - coin de la rue Des Cèdres -; L. G. McPhail; Joseph Rose, épicier au 41 de la rue Durocher - au coin de la rue John (Deschamps) - et E. Lortie.

Les dames suivantes faisaient également partie de cette nouvelle association : Léontine Lalonde, épicière au 83 de la rue Overton (Montfort); M<sup>me</sup> Joseph Arsenault, épicière au



Épicerie Émile Martel - 38 avenue  
Beechwood - La banque Hochelaga  
deviendra propriétaire de cette  
bâtisse à la fin de 1919

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

n° 59 de la rue Overton. Le journal <<Le Droit>>, tout en soulignant la fondation de cette nouvelle <<Association des marchands d'Eastview>>, offrait ses sincères félicitations aux fondateurs et fondatrices, pour leur esprit d'entreprise et souhaitait longue vie à cette nouvelle association qui permettrait à ses membres de mieux faire front commun dans la vente au détail. Afin de souligner d'une façon particulière, les débuts de leur association, les membres organisèrent un pique-nique auquel la population entière était conviée. Ce pique-nique eut lieu sur la ferme Cummings - sur le chemin Marier - de 14 h 30 à minuit. Plusieurs personnes d'Ottawa s'étaient fait un devoir de venir encourager les marchands d'Eastview, d'autant plus que les recettes étaient versées au fond des pauvres des deux paroisses catholiques. Cette activité avait permis à la population de s'amuser, alors qu'on exécutait un splendide programme musical et sportif.

~~~~~

Au début du mois d'août 1918, les zouaves d'Eastview, sous la direction de M. W. Lafrance, érigeaient leur campement annuel de trois jours, sur l'île Edward, située sur la rivière des Outaouais, près de Rockland. Ce camp annuel permettait aux hommes de la compagnie d'Eastview de fraterniser et de pratiquer en même temps les différentes manoeuvres militaires essentielles au bon fonctionnement de leur compagnie.

~~~~~

Jeudi matin, le 1 août 1918, la famille de M. Wilfrid Lafrance eut quelques moments d'excitation lorsque les voisins accoururent à la hâte chez elle; pour leur annoncer que l'arrière de leur résidence était en feu.

Grâce aux gestes rapides de madame Lafrance et des voisins, les flammes furent rapidement éteintes sans le secours des pompiers. L'incendie avait débuté à la suite d'une maladresse de M. Adelphe Godard, père de madame Lafrance, qui avait échappé une allumette de bois qu'il croyait avoir éteint. Monsieur Godard, aveugle depuis quelques années ne s'était pas aperçu de son geste.

~~~~~

En dépit de la pluie, environ 30 000 (trente milles) personnes s'étaient rendues sur les terrains de la rue Bank, assister aux activités de l'Exposition Centrale du Canada. Cette foire annuelle qui existait depuis environ une trentaine d'années, attirait des foules nombreuses durant une semaine. De nos jours, les activités de cette <<exposition annuelle>> se déroulent au mois d'août, alors qu'à cette époque, elles se tenaient au milieu du mois de septembre. Les responsables de nos institutions scolaires accordaient un congé aux écoliers, afin de leur permettre de participer aux plaisirs qu'offrait cette foire agricole annuelle. Le journal <<Le Droit>>, dans son édition du 13 septembre 1918, nous faisait part que <<quatre-vingt-quatre bébés du sexe masculin étaient inscrits au concours des plus beaux bébés.>> Le bébé Rodolphe Langlois - 23 mois - dont les parents

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

demeuraient au 108 avenue Beechwood à Eastview, remporta le deuxième prix de la catégorie des 18 à 24 mois. Le concours comprenait trois catégories : 6 à 12 mois; 12 à 18 mois et 18 à 24 mois.

~~~~~

Plusieurs parents trouvaient difficile d'envoyer leur(s) enfant(s) à l'école alors qu'ils n'avaient pas l'argent nécessaire pour les habiller ou les chausser convenablement. L'absentéisme avait beaucoup augmenté et la situation inquiétait vivement les autorités scolaires. Le R. P. Dupuy, curé de la paroisse catholique du chemin de Montréal exhortait donc - du "haut de la chaire"- ses paroissien(ne)s d'envoyer leur(s) enfant(s) à l'école. Les parents répondront favorablement à cette demande importante de leur curé et au mois de septembre 1918, le nombre d'enfants inscrits à l'école Montfort était à la hausse. La section des jeunes filles était comme l'année précédente, sous la direction des **RR. Filles de la Sagesse** et les quatre classes des garçons, sous la direction de M<sup>lle</sup> **Doralèse Gagnon**, qui avait également la charge des élèves de la première année; sa soeur **Violette**, titulaire de la deuxième classe; mademoiselle **A. Matton**, la troisième classe et M<sup>me</sup> **A. Valiquette**, la quatrième.

~~~~~

Plus de trois mille - 3 000 - personnes s'étaient rendues au cimetière Notre-Dame d'Ottawa assister à la cérémonie annuelle de la bénédiction des morts. Le même jour, di-

manche le 1 septembre 1918, M. Amédée Tremblay donnait un concert d'orgues à l'église Saint-Charles; accompagné pour la circonstance de la chorale de la basilique Notre-Dame d'Ottawa, qui était sous la direction de M. Fortunat Champagne. Ce concert suivait la bénédiction de l'orgue, don de la paroisse Sainte-Anne. La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement, par M^{gr} Routhier. L'église était remplie.

~~~~~

Plusieurs soldats d'Eastview étaient retournés à Kingston Ontario, continuer leur service militaire; entre autres MM. Léopold Grandmaître de la rue Olmstead, Léon Tremblay et Noé Desjardins. D'autres militaires apprenaient en même temps que les membres des familles éprouvées, la mort d'un ami, comme c'était le cas de M. et M<sup>me</sup> Joseph Dussiaume, qui recevaient la triste nouvelle de la mort de leur fils Hilaire, tué au front en Europe. Le jeune Hilaire s'était enrôlé trois années auparavant M. et M<sup>me</sup> Joseph Michaud de la rue Catherine (Barrette) à St-Charles, apprenaient également la mort de leur fils Arthur, engagé volontairement depuis deux ans et tué lui aussi dans le feu de l'action sur le champ de bataille. D'autres familles, moins éprouvées cependant, recevaient la nouvelle que leur fils avait été sérieusement blessé, mais en vie. M. et M<sup>me</sup> Alexandre Bourque se réjouissaient que leur fils Alex, qui était au front depuis quatre ans et qui avait été blessé trois fois, devait bientôt revenir parmi les siens. Une triste nouvelle cependant pour la population d'East-

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

view. Le jeune Louis Crête, soldat de retour du champ de bataille, décédait le 28 août 1918, suite des blessures reçues à la guerre. Un impressionnant service militaire eut lieu à l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Le jeune homme âgé de 35 ans, laissait son épouse, née Délima Bégin et deux jeunes enfants. Le jeune couple s'était marié à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, le 13 janvier 1913.

~~~~~

C'est au mois de septembre 1918 que M. Joseph Dagenais de la paroisse Saint-Charles, aidé de ses deux fils, donnait gratuitement de son temps pour l'agrandissement du jubé de l'église de l'avenue Beechwood. La belle chaire de l'église, disparue depuis le grand ménage de 1969, était également l'oeuvre de cet homme et de ses fils. M. Joseph Diguier, peintre, se chargeait de peindre l'extérieur des fenêtres de l'église. Tous ces travaux étaient, bien entendu, exécutés gratuitement.

~~~~~

Le contrat pour la confection d'uniformes pour les deux pompiers et le chef de police, avait été octroyé à M. Joseph Boivin. M. O. Bergeron qui agissait comme assitant pompier et assitant chef de police, était malheureusement remercié pour ses services. Le conseil de ville accepta de le payer jusqu'au 5 octobre 1918. Son renvoi viendra occasionner plus de travail pour les gens déjà en poste. En même temps les membres du conseil municipal acceptaient d'augmenter le salaire du greffier de la

ville, monsieur H.-R. Washington; de 85 \$ à 100 \$ par mois. Le salaire du premier greffier de la ville était donc majoré à 1 200 \$ par année. Belle augmentation pour l'époque, mais les augmentations n'étaient pas périodiques.

~~~~~

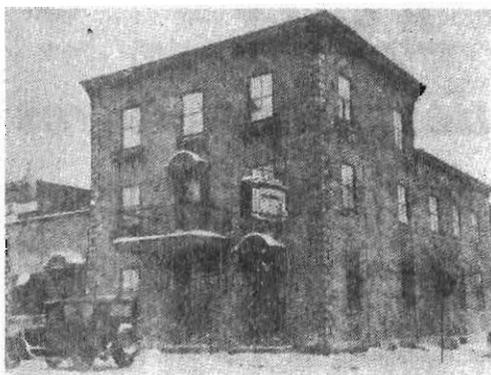
Depuis quelque temps la <<grippe espagnole>> faisait des ravages considérables dans le monde et avait rejoint notre région. M^{gr} J. O. Routhier, vicaire général pour le diocèse d'Ottawa, dispensait donc - pour quelques semaines - tous les fidèles catholiques de l'assistance obligatoire à la messe du dimanche. A cette époque un commandement de l'Église obligeait tous les catholiques d'assister à la messe chaque dimanche. Ceux et celles qui ne se conformaient pas à ce règlement et qui n'avaient pas une raison valable pour ne pas s'y rendre étaient en état de péché grave. Les églises catholiques du diocèse restèrent donc fermées pendant quelques dimanches. Cette mesure devait aider à supprimer en partie la propagation de cette peste, qui avait tué tant de monde. Cette épidémie qui avait fait des ravages considérables à travers le Canada n'épargnait nullement Eastview. Dans plusieurs maisons on retrouvait alités tous les membres d'une même famille. Le bureau de santé d'Eastview, dirigé par le docteur Rufus-N. Parent et M. Crouch, prirent la décision d'ouvrir un hôpital temporaire pour accommoder les résidents de la municipalité. Situé dans l'hôtel de M. Anatole Délorme, sur le chemin de Montréal, cet hôpital improvisé était sous la direction des Révérendes

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

Soeurs Grises de la Croix, aidées, de quelques jeunes demoiselles.

L'hôtel, vieille d'environ 50 ans avait appartenu à M. Barnabé avant d'être achetée par M. Louis Delorme, père d'Anatole. A la fin des années quarante M. Ronaldo Chénier se portait acquéreur de cet établissement qui portait le nom d'hôtel Eastview.

M. Chénier fera déménager deux maisons adjacentes à son hôtel, afin d'y faire construire un ajout composé de 75 chambres. Le ministre et les membres de l'église anglicane



située au coin de la rue Cody et le chemin de Montréal auront de la difficulté à s'entendre sur cette nouvelle annexe.

Le feu détruira cet établissement vers la fin de 1990 et la démolition tardera jusqu'au mois de décembre 1991.

L'influenza n'épargnait malheureusement personne. Le docteur Arthur Desrosiers, maire de la ville a dû prendre le lit à son tour, pendant quelques semaines, alors qu'il était lui aussi atteint de la grippe. Les prêtres des deux paroisses catholiques, les RR. PP. J. Dupuy, Murphy et Chenaie du chemin de Montréal, et l'abbé Morin de la paroisse

Saint-Charles, n'épargnèrent pas leur temps auprès des nombreux malades, leur apportant les douceurs requises pour les soulager. De plus, ces généreux religieux remplaçaient très souvent les médecins auprès de plusieurs malades, en administrant les médicaments. Les deux écoles demeurèrent fermées durant cette crise. Au lieu de prendre un repos bien mérité, M^{lles} Dolarès et Violette Gagnon, institutrices, sacrifiaient leur temps jour et nuit auprès des malades. Nul n'était épargné, ni les jeunes, ni les plus âgés... le chef de police Alex Paquette et le chef de pompiers Adélaré Lanoue ont été eux aussi retenus à leur chambre en raison de la grippe. A la fin de l'épidémie, le bureau d'hygiène d'Eastview par le truchement du greffier de la ville monsieur Washington, fit parvenir aux RR. SS. Grises de la Croix, une lettre de remerciements pour le <<noble travail accompli par les soeurs de l'hôpital d'urgence, au cours de la récente épidémie>>. Un chèque au montant de 50 \$ - comme humble tribut de l'appréciation de toute la population - accompagnait cette lettre.

~~~~~

Le bureau de la Caisse populaire d'Eastview changeait de local au début du mois de septembre 1918. Installé chez monsieur Délorme du chemin de Montréal, il sera dorénavant situé au n° 27 de la troisième avenue (Cyr), chez le gérant de la caisse, monsieur David Langelier.

~~~~~

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

Nos pompiers étaient appelés à la résidence de M. J. B. Richard, marchand de bois du chemin Marier. Un feu de cheminée, vite éteint par le bon travail des pompiers, avec l'aide d'une fine pluie. Ce feu n'aura heureusement causé que très peu de dommages.

~~~~~

Les zouaves annonçaient qu'ils construiront une patinoire cet hiver et MM. **Hector** et **Lorenzo Frédérick** érigeront une glissoire pour le grand plaisir des adeptes de ces loisirs. La glissoire sera située sur la rue Scott (Ste-Cécile, partie ouest), terrain de M. H. Frédérick.

~~~~~

La **Première Guerre mondiale** prenait fin le 11 novembre 1918 à six heures. Une bonne partie de la population francophone d'Eastview apprenait la fin des hostilités par le truchement du journal <<Le Droit>> : <<**La Guerre a pris fin à six heures ce matin**>>, publiait en première page, la <<feuille de chou>>.

~~~~~

Le beurre se vendait 40 sous la livre. Il en coûtait également 40 sous pour une douzaine d'oeufs. Le poulet se vendait 35 sous la livre, les patates 30 sous le gallon; les carottes, 2 paquets pour 5 sous, la laitue, 3 pour 5 sous et les oranges, 25 sous la douzaine.

~~~~~

Vers la fin de l'année 1918, une rumeur circulait à l'effet que M. Oscar Woerner se présenterait à la mairie aux élections de janvier 1919. M. Woerner, après avoir <<mûrement considéré>> la proposition qui lui avait été faite par des amis, prendra la décision de ne pas se présenter. Quelques années plus tard il sera élu sous-préfet et deviendra un politicien habile, qui, on le verra, saura bien faire les choses.

~~~~~

En cette fin du mois de décembre 1918, la commission scolaire de l'unique école catholique d'Eastview, présentait son rapport annuel, dont en voici le contenu :

**Dépenses :**

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| Salaires des institutrices | 1 833,00 \$ |
| Salaires des religieuses   | 2 080,00 \$ |
| Salaires des gardiens      | 492,50 \$   |
| Nécessités diverses        | 117,87 \$   |
| Salaire du secrétaire      | 100,00 \$   |
| Timbres de poste           | 7,99 \$     |
| Assurances                 | 220,00 \$   |
| Bond par secrétaire        | 5,00 \$     |
| Travail journalier         | 88,91 \$    |
| Lumière électrique         | 31,94 \$    |
| Imprimage                  | 31,94 \$    |
| Chauffage                  | 533,70 \$   |
| Partie pour prix           | 25,00 \$    |
| Améliorations              | 582,50 \$   |
| Débitures Langelier        | 3,25 \$     |
| Note provisoire            | 809,67 \$   |
| Intérêts sur note          | 16,92 \$    |

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

|              |             |
|--------------|-------------|
| Débitures    | 1 750,00 \$ |
| En débitures | 703,28 \$   |
| Total        | 9 417,74 \$ |

### Recettes :

|                                 |             |
|---------------------------------|-------------|
| Balance de 1917                 | 76,67 \$    |
| Taxes de la ville d'Eastview    | 7 163,96 \$ |
| Taxes du comté de Gloucester    | 1 692,00 \$ |
| Loyers pour la salle de l'école | 102,00 \$   |
| Vente de la pompe               | 4,00 \$     |
| Emprunt pour note provisoire    | 200,00 \$   |

Total 9 240,13 \$

La Commission scolaire terminait donc l'année avec un déficit de 177,61 \$.

MM George Woods, Gosselin, Arthur Gauthier; **Arthur Guilbault** et **T. Rochon** (auditeurs), ainsi que plusieurs autres, dont le R P. J. Dupuy et le docteur Desrosiers, adressèrent la parole, tout en présentant leurs félicitations aux deux auditeurs, pour le travail bien fait.

~~~~~

La campagne électorale de 1919 - en raison de l'élection par acclamation du maire Arthur Desrosiers et de cinq échevins sur six - était demeurée terne et manquait de dynamisme. La seule lutte eut lieu dans le quartier six, entre MM. Félix Arbour et L. Portelance.

~~~~~

1919

Le docteur Arthur Desrosiers était donc reporté à la mairie avec les confrères suivants :

Préfet : George Farmer.  
Sous-préfet : Mazinod Dessert

Conseillers

- Quartier n° 1 : E. Hellard - acclamation  
2 : Georges Cyr - acclamation  
3 : P. Durocher - acclamation  
4 : Adolphe Goneau - acclamation  
5 : J.-B. Richard - acclamation  
6 : Félix Arbour - élu

~~~~~

Le joli petit village de Saint-Joseph d'Orléans avait le bonheur d'accueillir le dimanche 12 janvier 1919, M. et M^{me} Jean-Baptiste Richard. Accompagnés de leurs deux filles : Corinne et Laurence, l'heureux couple s'était rendu à St-Joseph dans le but de fêter l'élection de monsieur Richard, comme échevin du quartier n° 5 d'Eastview, et de rendre visite à leur parenté et leurs amis. Tous ceux qui les ont rencontré en cette occasion étaient heureux de féliciter monsieur Richard pour son élection.

~~~~~

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Les adeptes de jeux d'hiver, en particulier la <<glissade en trainaux>>, apprenaient par le truchement du journal <<Le Droit du 14 janvier 1919>>, que la glissoire Frédérick était maintenant terminée. La bienvenue était lancée à la population en général.

~~~~~

Le 22 janvier 1919, M. George Woods, commissaire - depuis les cinq dernières années - à la commission scolaire de l'unique école séparée d'Eastview, était élu président de cette commission scolaire. M. Napoléon Trudel, fils, était choisi comme secrétaire du bureau de l'école. Les autres commissaires qui formaient le conseil scolaire - et élus aux dernières élections - étaient : MM. Brunette, Barnard, Côté, Dubreuil, Donoghue, Nault, Lapointe, Gosselin et Gingras.

~~~~~

A leur première réunion de l'année - mardi le 21 janvier 1919 - les membres du conseil municipal, sous la proposition du conseiller Félix Arbour, appuyé par le préfet George Farmer, nommaient M. Arthur Guilbault, <<assesseur municipal>>, pour l'année. D'autres personnes avaient soumis leur nom, tel Ludger Roy, et tous ces hommes étaient prêts à accepter un salaire inférieur à celui que réclamait M. Guilbault, mais le travail que ce dernier avait accompli durant les quatre années précédentes avait été plus qu'acceptable, et les membres du conseil jugèrent qu'il était préférable de le garder

en poste. A cette même assemblée, MM. Émile Martel - futur policier à Eastview - et J. Arnett Cheley - gérant de la banque d'Ottawa, succursalle d'Eastview - étaient nommés auditeurs pour l'année 1919. Dans une même veine, M. Ernest Henley, qui avait agi comme chef de police avant la guerre et qui avait dû abandonner son poste pour aller combattre au front, retrouvait à son retour de la guerre, son ancienne charge de chef de police. Son remplaçant, M. Alexandre Paquette, qui avait accompli le rôle de chef de police en l'absence de M. Henley, était nommé assistant chef de police au salaire de 75 \$ par mois; en plus, il cumulait les responsabilités d'assistant du chef des pompiers.

~~~~~

Vendredi le 1 février 1919, la maison de M. A. Denis, sise au 238, chemin Marier - près de l'avenue Beechwood - était la proie des flammes. Des étincelles provenant d'un poêle à gaz auraient été à la base de cette destruction totale de la maison. L'intervention des pompiers volontaires d'Eastview et de ceux du poste numéro six de la rue Sussex à Ottawa, ont heureusement permis d'épargner les maisons voisines.

~~~~~

L'édition du premier février du journal <<Le Droit>>, annonçait le décès du premier pompier volontaire d'Eastview, à mourir en devoir : **<<Albert Picotte, 26 rue Hannah, du poste de pompier d'Eastview est mort hier matin - vendredi le 31 janvier 1919 - du surcroit de**

fatigue qu'il s'est imposé le 26 janvier dernier en combattant un incendie sur la rue John (Deschamps). Il était malade depuis ce temps et hier matin, une hémorragie l'emportait. Agé de 48 ans, il était depuis six ans pompier - volontaire - d'Eastview où il a demeuré depuis près de quinze ans. Il était l'un des citoyens les plus estimés et sa disparition cause bien des regrets. Il laisse une femme - Dona Goneau - et huit enfants.>>

Employé de la compagnie Hugh Carson qui vendait des pièces fabriquées de cuir, qui servaient à atteler les chevaux, le pompier volontaire Picotte était reconnu pour être un bon employé. Les patrons ainsi que les autres employés de cette entreprise firent parvenir un don de 97 \$ à sa veuve. Le lecteur trouvera à l'appendice II une copie de la lettre qui accompagnait ce don très généreux pour l'époque. Ces informations et la lettre m'ont été données par Lionel Picotte, petit fils d'Albert.



Les incendies continuaient de faire des malheureux avec la destruction totale de la maison de M. Joseph Stange, située sur la rue Des Cèdres (Laval); également de la maison de Johnny Gladu - frère de l'ancien maire Gladu -

26 rue Durocher ainsi que la maison de sa voisine, madame Ellen Larocque, 28 rue Durocher. Ces nombreux incendies créaient une certaine incertitude parmi la population alors que les pompiers travaillaient avec du matériel désuet. On utilisait encore des puits et des cours d'eau - <<criques>> - qui longeaient certaines rues pour alimenter les boyaux. Le grand effort des pompiers volontaires était souvent récompensé, néanmoins, ils seront souvent critiqués et leur réputation sera trop souvent injustement tarée. L'énoncé suivant sera sur plusieurs lèvres et ce jusque dans les années cinquante <<Les pompiers d'Eastview ne sont bons que pour sauver les solages>>.

D'autres incendies majeurs éclateront en mars de la même année causant des dommages pour plus de 20 000 \$ aux commerces Deguire, Bisson et O. Lanoue, situés aux 193 et 195 chemin de Montréal. Encore une fois on était obligé de faire appel aux pompiers d'Ottawa. La situation était devenue tellement sérieuse, que le chef Graham d'Ottawa, suggérait aux autorités provinciales de faire enquête sur les moyens médiocres que la petite municipalité d'Eastview possédait pour combattre les incendies. Le conseil de ville d'Eastview de son côté demandait à la municipalité d'Ottawa de poser dans Eastview, une conduite d'eau de douze pouces à travers la rivière Rideau, qui passerait par le chemin de Montréal, le chemin Marier et l'avenue Springfield, de façon à protéger plus efficacement la ville d'Eastview. Le capitaine Adélar Lanoue était sans doute heureux de cette décision. Suite à cer-

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

taines démarches auprès de la ville d'Ottawa, la petite agglomération d'Eastview pourra agrandir son réseau d'aqueduc qui se limitait aux environs du chemin de Montréal. Toutefois, la municipalité continuera d'avoir des problèmes de pression d'eau, qui causera des difficultés dans le combat des incendies et ce jusque dans les années soixante, alors qu'Ottawa et Eastview entreprendront ensemble - dans les deux secteurs - des travaux majeurs dans le système de l'aqueduc et celui des égouts.

~~~~~

Au mois de février 1919, les paroissiens de Saint-Charles obtenaient la permission de leur évêque de terminer l'intérieur de leur église. Ils avaient amassé 7 000 \$, entre 1916 et 1919. Ces argents provenaient de contributions personnelles ainsi que des profits des nombreuses parties de cartes (euchres), bazars, etc... qu'avaient organisé les différents groupes paroissiaux. En avril de la même année, les travaux de parachèvement de l'église seront terminés et le jour de Pâques, <<les murs seront plus blancs que neige>>, au grand plaisir des paroissiens et des paroissiennes.

~~~~~

La municipalité, se servant d'une formule référendaire, posait la question suivante aux électeurs de 1919 : <<Etes-vous en faveur de la pose du système d'aqueduc sur tout le territoire d'Eastview?>> Le coût assez onéreux

d'un tel projet nécessitait un appel au peuple. Les électeurs du quartier n° 2 - secteur McArthur - ainsi que du quartier n° 6 - secteur Clarkstown - votaient en grande majorité en faveur de la pose de l'aqueduc. Le vote en provenance des quatre autres quartiers était minable alors que les résidents de ces quartiers possédaient déjà le système. Néanmoins, la ville empruntera 71 000 \$ pour effectuer ces travaux devenus urgents. La ville d'Ottawa fournira l'eau aux résidents d'Eastview en raison d'un paiement de 2 000 \$ pour les premiers dix millions de gallons d'eau et de 16 sous pour chaque 1 000 gallons additionnels.

~~~~~

Un nouveau restaurant ouvrait ses portes sur l'avenue Beechwood au coin de la rue Elmwood (Maisonneuve). Ce nouveau salon de rafraîchissement, mieux connu sous le nom de <<Café Joffre>>, fera la joie des résidents et le propriétaire n'était nul autre que le jeune et populaire Hilaire Gareau. Ce commerce avait appartenu au père de monsieur Gareau; plus tard cet établissement sera connu sous le nom de <<Chummy's>> avec la venu du nouveau propriétaire André <<Chummy>> Saint-Amour, résident de la rue Des Cèdres (Laval).

~~~~~

En l'absence du maire, et du préfet, le sous-préfet Dessert présidait la réunion du conseil municipal du mercredi 9 juillet 1919. Les responsables du cimetière Beechwood offraient à la municipalité toute la pierre nécessaire

pour la construction d'un trottoir en ciment sur le côté sud de l'avenue Beechwood. Cette offre incluait également la pierre nécessaire aux réparations de la partie de l'artère Beechwood qui appartenait à Eastview. Les membres du conseil acceptèrent l'offre généreuse de la corporation du cimetière Beechwood alors que ce projet permettrait en plus, d'engager des pères de familles d'Eastview pour accomplir ce travail. Le conseiller Félix Arbour, représentant le quartier n° 6 tentait depuis deux ans déjà de faire ouvrir la rue Saint-Charles jusqu'au chemin de Montréal, afin de permettre un accès plus facile à la route principale de la municipalité pour les résidents de son quartier. Ceux qui désiraient se rendre au centre de la municipalité, en partant de l'avenue Beechwood, devaient voyager via le chemin Marier ou le chemin de la rivière en empruntant la rue McKay (Charlevoix). Les plans, préparés par un ingénieur, suscitaient beaucoup d'intérêt parmi les membres du conseil et la proposition pour l'ouverture de la rue Saint-Charles jusqu'au chemin de Montréal était fortement entérinée par les édiles qui siégeaient sur le conseil municipal. Malheureusement, aucune entente n'est intervenue entre la municipalité et la firme <<Dominion Bridge>>, propriétaire du terrain de la rue Clarke (Landry). Les citoyens de Saint-Charles devaient donc se contenter d'utiliser le sentier au pied de la rue Saint-Charles à la limite de la rue Clarke (Landry) pour se rendre sur la rue John (Deschamps) et ensuite progresser jusqu'au chemin de Montréal, via les rails du CPR.

Les efforts et le dévouement de MM. George Farmer - préfet - et de Mazinod Dessert - sous-préfet - ont permis à la municipalité de recevoir 2 337 \$ du comté pour la réfection des rues et des trottoirs. Un comité était également nommé pour étudier la possibilité de faire disparaître le <<toll gate>> - poste de péage - situé sur le chemin de Montréal à la hauteur du pont Cummings. C'est également à cette réunion que les membres du conseil de ville apprenaient que le nouveau pont serait construit à côté de l'île, à son emplacement actuel.

~~~~~

Après trois mois de convalescence le docteur Arthur Desrosiers se rétablissait d'une maladie qui l'avait empêché de s'occuper de sa clientèle. Le premier août au matin, il était de nouveau à son bureau et recevait ses clients.

~~~~~

Mercredi le 30 juillet 1919, M. et M<sup>me</sup> Arthur Guilbault célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Plus de trois cents amis et parents se sont rassemblés à la salle Woerner pour fêter l'heureux couple, parents de onze enfants, dont : Albina, Dorothee, Isabelle, Arthur, Rodolphe et Bertrand. Cinq autres enfants étaient décédés en bas âge.

~~~~~

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

La tombola d'Eastview, organisée par les zouaves. attirèrent des centaines de personnes venues d'Ottawa, de Hull, de Gatineau, etc., encourager l'oeuvre de ces soldats du Christ. A cette occasion, le chef de police Ernest Henley acceptait de combattre - dans le ring - M. George Williams du département des Travaux Publics. L'enjeu : 10 \$. Résultat : le chef de police Henley se fait noircir les deux yeux et monsieur Williams empoche le 10 \$. En bon perdant, le chef de police serra la main de son adversaire.

~~~~~

Avec l'arrivée de la nouvelle année scolaire, les membres du comité scolaire de Saint-Charles annonçait l'ouverture d'une autre salle de classe à l'intérieur de la salle Saint-Charles, qui servait d'école pour les enfants de la paroisse, demeurant du côté de la municipalité d'Eastview. M<sup>lle</sup> Diane D'Aoust de l'avenue Beechwood était nommée institutrice pour cette nouvelle classe. Avec la croissance de la jeune population, les parents s'inquiétaient de la situation alarmante et demandait au comité scolaire de leur paroisse, dont M. Isidore Champagne en était l'humble président, de trouver une solution au problème scolaire et de trouver les moyens pour faire construire une école dans le secteur. La salle Saint-Charles n'était qu'une réponse temporaire aux besoins des enfants. Malheureusement pour eux, la situation continuera d'être difficile jusqu'à la construction de l'école Samuel-Genest sur la rue Ivy (Genest) en 1930.

~~~~~

Chaque maison - nous l'avons déjà dit - avait sa glacière en bois, qui servait à conserver les denrées périssables : le beurre, la viande, les oeufs etc. Sauf pour les familles qui possédaient des congélateurs - et elles étaient rares durant cette époque - on achetait la viande fraîchement débitée. Lorsqu'on achetait une poule, il fallait la saigner, la plumer, lui couper les pattes et la nettoyer. Les vendeurs de poules, de poulets, de cochons etc... abondaient sur le marché. La glacière qui sera remplacée par le réfrigérateur dans les années après la guerre était un meuble important dans la maison familiale.

Voici une annonce publicitaire parue dans le journal Le Droit :

<<Glacière, fabriquée de bouleau de meilleur choix, fini au naturel. Dimension 46 x 34 x 20 pouces. A deux portes et deux tablettes de fil de fer. Le compartiment aux aliments est en acier galvanisé, émaillé blanc. Siphon-gouttière breveté. Toutes les parties sont amovibles, à l'épreuve de la moisissure. Cette glacière est d'une économie pour la glace. Régulier 33 \$ - Spécial 24.95 \$.

~~~~~  
Mardi le 19 août, c'est au tour du couple (Hector) Frédérick de célébrer vingt-cinq années de mariage. Entourés de leurs enfants, parents et amis, ce jeune couple dévoué, reçoit les félicitations de tous.

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Plus de cent hommes, employés par le conseil de ville d'Eastview étaient occupés à creuser le long de la rue Catherine (Barrette) et du chemin Marier, afin d'y poser l'aqueduc. Les hommes travaillaient très fort, dix et douze heures par jour, mais ils étaient heureux de pouvoir manier leurs pics et leurs pèles et ainsi rapporter à la maison leur "petit salaire" qui totalisait très souvent 50 sous par journée de travail.

~~~~~

La banque Hochelaga installait une succursale sur le chemin de Montréal, au coin de la rue Ogilvie (Émond). Cette filiale sera sous la direction de monsieur B.-B. Philibert. Une deuxième succursale - installée sur le territoire d'Eastview - verra jour quelques semaines plus tard, au numéro 36 avenue Beechwood, dans le secteur Saint-Charles. Au début des années vingt, on changera le nom de cette institution pour celui de banque Canadienne-nationale; aujourd'hui elle est connue sous l'appellation banque Nationale. Alors que la succursale de l'avenue Beechwood est déménagée dans une nouvelle bâtisse à quelques pas de l'ancienne - au 54 de l'avenue Beechwood - celle du chemin de Montréal changea d'adresse à trois reprises avant de fermer ses portes lors de fusion des banques Canadiennes-nationales et Provinciales.

~~~~~

Afin de profiter du service d'eau, les commerçants et les les propriétaires devaient payer les taux suivants :

**Boulangerie : 20 \$/année -**

**Hôtel : 15 \$/année -**

**Restaurant : 10 \$/année -**

**Résidence : 5 \$/année.**

Par contre, les commerces connus sous le titre de <<bains publics>> devaient payer 1 \$ pour chaque bain. Les versements à la municipalité se faisaient deux fois par année, aux mêmes dates réservées aux versements des taxes foncières, soit le 15 mai et le 15 novembre.

~~~~~

Les dames "libérales" d'Eastview fondaient une association qui viendra appuyer celle des hommes. Les dames dont les noms suivent formeront le comité exécutif : M^{mes} Arthur Gauthier, présidente; Alfred Mainville, secrétaire; Joseph Malouin, trésorière; A. Arsenault, Jos. Bégin, R. Séguin, L. Robert, J. Rose, J. Alberty, A. Potvin, J. Gervais et E. Dussiaume, représenteront cinq des six quartiers. Les dames du quartier n° 6 continueront d'être associées à la section d'Ottawa de l'Association Libérale du Canada.

~~~~~

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Le dimanche 26 octobre 1919, le père Joseph Duguay bénissait une cloche qui sera installée dans la tour de l'école Montfort, sise sur la rue Charles (Dupuis). M et M<sup>me</sup> Philippe Durocher avaient accepté de parrainer cette cloche et la cérémonie était sous la présidence de monsieur David Gingras. Le tintement de la cloche sera entendu par les enfants de plusieurs foyers, qui lorsqu'ils l'entendront, hâteront leur marche vers l'école.

~~~~~

La fièvre électorale se faisait sentir et les prédictions d'une campagne <<chaude>> abondait en cette fin d'année 1919. Plusieurs candidats annonçaient leur désir de participer à la course à la mairie. Le maire Arthur Desrosiers décidait de ne pas se présenter à l'élection de 1920. M. Camille Gladu fera donc la lutte à M. <<Herb>> White, alors qu'un troisième candidat annoncera sa candidature.

Le candidat Gladu, qui déclarait être revenu en politique dans le seul but de faire diminuer les taxes, ajoutait que s'il était élu, il proposerait l'installation de l'aqueduc dans toutes les parties de la ville et fera ouvrir la rue Durocher jusqu'à l'avenue Beechwood, afin d'accommoder les citoyens de Saint-Charles. Voilà un programme qui attirera sans doute plusieurs votes!

Cependant, l'ex-maire Gladu croyait que le temps était venu pour l'annexion d'Eastview à Ottawa. Ambiguïtés ou réalités? Plusieurs citoyens croyaient sincèrement - comme plus tard dans les années quatre-vingt - que l'annexion

d'Eastview serait à l'avantage de la petite ville d'un mille carré. Si l'annexion ne s'est pas réalisée - encore une fois - c'est surtout en raison de <<manigances>> politiques des édiles du comté et le peu d'intérêt que représentait Eastview pour les élus d'Ottawa.

~~~~~

En ce mois de décembre 1919, la Commission scolaire de l'unique école séparée d'Eastview présentait son rapport annuel. Cette réunion avait eu lieu dans la salle de l'école Montfort. Si l'année 1918 s'était terminée avec un déficit de 177,61 \$, celle de 1919 accusait un surplus de 641,99 \$ : Recettes; 9 376,62 \$; déboursés 8 734,63 \$.

~~~~~

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

1920

Le nouveau conseil municipal était assermenté le 12 janvier 1920. En voici la composition : MM. J.-H. White, maire; George Farmer, préfet; G.-H. Collins, sous-préfet; E.-J. Hellard, conseiller pour le quartier n° 1; L. Petegorsky, conseiller pour le quartier n° 2; Philippe Durocher, conseiller pour le quartier n° 3; E. Prud'Homme, conseiller pour le quartier n° 4; J.-B. Richard, conseiller pour le quartier n° 5 et finalement Félix Arbour, conseiller pour le quartier n° 6.

A la grande surprise de plusieurs, l'année 1920 sera une année de grandes contestations. Des dépôts d'accusation ont été consignés devant les tribunaux, dans le but de contester l'élection de l'un et de l'autre des candidats à la mairie. Le candidat défait, monsieur Camille Gladu, débutera le bal en contestant l'élection du maire White, prétextant des irrégularités lors de la journée des élections. La cour lui donnera raison. On y reviendra!

~~~~~

En ce début d'année, le sous-préfet Collins était transporté à l'hôpital Victoria de Montréal, pour y recevoir des soins en rapport avec des vieilles blessures reçues sur le champ de bataille en Europe, durant la Première Guerre mondiale; anciennes blessures qui le feront souffrir jusqu'à sa mort.

~~~~~

Vendredi le 27 février, les zouaves d'Eastview disputaient une partie de <<gouret>> - hockey - à des amis de Gatineau. Jouée sur la patinoire des zouaves, sise sur le chemin de Montréal, la joute était remportée par les zouaves, par le compte final de 3 à 1. Tous les joueurs se retrouvèrent à la salle paroissiale pour une rencontre amicale, qui finit bien cette activité sportive.

~~~~~

Quatre-vingts (80) nouveaux membres s'inscrivaient et acquittaient le paiement de 1 \$ requis pour devenir membre de la nouvelle coopérative fondée dans la paroisse Saint-Charles. Les nouveaux membres provenaient autant du secteur Eastview que celui d'Ottawa. Cette nouvelle fondation d'une co-opérative était le prélude à la fondation d'une caisse populaire Desjardins en 1941.

~~~~~

En 1916, les membres du conseil municipal remettaient au maire sortant Gladu, le <<fauteuil du maire>>, que ce dernier avait occupé durant son terme comme maire. Au mois de mars 1920, les membres du conseil se rendaient chez l'ancien maire Arthur Desrosiers afin de lui remettre une montre en or. La pratique ancienne de remettre au maire sortant ce <<fauteuil présidentiel>> semblait être futile alors que cette chaise ne casait pas avec l'ameublement de la maison, et un article plus <<prosaïque>> tel une montre

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

semblait être plus apprécié. Toutefois, cette tradition de remettre au maire sortant le fauteuil qu'il avait occupé, reprendra quelques années plus tard.

~~~~~

Lundi le 8 mars 1920, le juge Gunn, dans un jugement émis suite au protêt déposé par l'avocat Henri St-Jacques, au nom de monsieur Gladu, déclarait nulle l'élection du maire White et de quelques conseillers élus en janvier 1920. Le maire et quatre des six conseillers élus en janvier 1920, devaient donc abandonner leur poste et une nouvelle élection décrétée. Cependant, le maire White et les quatre conseillers n'abandonnèrent pas leur poste avant le mois de mai. On y reviendra!

~~~~~

On parlait d'annexion à la réunion du mercredi 7 avril. Le chemin de Montréal était dans un très mauvais état; la boue accumulée depuis la fonte des neiges rendait la circulation en voiture très difficile. Depuis que cette artère principale était devenue route fédérale, elle était la responsabilité du gouvernement d'Ottawa et les édiles d'Eastview, n'avaient plus à dispenser de son entretien. La déclaration à l'effet qu'Eastview serait dans une meilleure position si l'annexion à Ottawa se faisait, reçut les applaudissements d'une partie des citoyens qui assistaient à la réunion. Cette question d'annexion marquera tous les événements de

l'année lors des réunions organisées qui se tenaient ici et là, sur le territoire de la municipalité.

La Commission de Police d'Eastview, dont les personnes suivantes en faisaient partie : Son honneur le juge Gunn; Son honneur le maire White et Son honneur le magistrat Cummings, nommait monsieur Richard Mannion, constable responsable de la Sûreté municipale d'Eastview. M. Mannion qui deviendra chef de la Police d'Eastview, demeurera à son poste jusqu'en 1960.

Il arrivait à Eastview avec une expérience de cinq ans à la Sûreté municipale de Winnipeg. Auparavant, il avait passé trois années



avec la <<Royal Irish Constabulary>>. La Commission de Police recommandera également l'addition de quelques gendarmes pour appuyer le travail du constable Mannion.

~~~~~

Les travaux de construction du nouveau pont St-Patrice tardaient et les citoyens de St-Charles étaient exaspérés. Les entrepreneurs éprouvaient quelques difficultés financières et frappaient à la porte du maire Fisher d'Ottawa, afin d'obtenir une aide financière substantielle, alors que les salaires des employés augmentaient de 10 sous de l'heure.

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Les journaliers qui recevaient 45 sous l'heure en demandaient maintenant 55 de l'heure.

D'autres délais devaient également causer des tristes déboires aux entrepreneurs.

Le juge Rose, de la cour suprême de l'Ontario, dans un jugement qu'il remettait à l'avocat St-Jacques, maintenait le jugement du juge Gunn. Après plusieurs ajournements ainsi que plusieurs plaidoyers, le maire White et les quatre conseillers municipaux, élus à l'élection de janvier 1920, devaient se soumettre à la décision de cette cour et une nouvelle élection organisée pour la fin du mois de mai 1920. Ce jugement mettait donc fin au procès sans précédent et aux <<scandales>> électoraux à Eastview. M. Camille Gladu avait protesté énergiquement contre l'attitude <<déloyale et malhonnête>> de certains officiers municipaux et avait déclaré <<qu'il était temps que l'on songe à faire table rase, afin que ces choses ne se répètent pas à l'avenir.>>

~~~~~

Alors que Camille Gladu se déclarait candidat à l'élection prévue pour le 28 mai 1920, M. White ne semblait pas intéressé et se désistait. Un deuxième candidat entraît finalement dans la lutte; le docteur Arthur Desrosiers. Cette course à deux sera pénible alors que les deux candidats étaient des antagonistes. On se rappellera que le candidat Desrosiers était le même qui avait été choisi par la SSJB d'Eastview, au détriment de M. Camille Gladu.

Cette campagne rouvrira de vieilles plaies et deviendra très partisane de part et d'autre. C'est monsieur Gladu qui le vendredi 28 mai au soir sortira vainqueur de cette élection à deux, mais avec une majorité de 9 voix seulement. Si en janvier, le candidat Gladu avait été défait par 19 voix seulement, cette fois il remportait la victoire par 466 votes contre 457 pour le docteur Arthur Desrosiers. Un peu plus de 1 500 électeurs avaient le droit de voter; 923 s'étaient prévalus de ce droit, 139 de moins qu'en janvier dernier.

Au lendemain de cette élection on annonçait des conflits alors que l'on parlait de recomptage et également de contestation de cette élection, à cause de plusieurs irrégularités. Certains citoyens seront assignés à comparaître devant le magistrat afin de répondre à l'accusation d'avoir transporté des électeurs aux bureaux de votation; ce qui était contraire à la loi des élections à cette époque.

Le docteur Desrosiers déclarait en ce samedi 29 mai 1920 que certains de ses partisans voulaient contester l'élection et ajoutait plein d'amertume : **"Je crois que la meilleure punition que l'on puisse infliger à ceux qui ont voté en faveur de monsieur Gladu, c'est de leur souhaiter de l'avoir comme maire (pour) encore 20 ans."**

Par contre, les démonstrations en faveur du maire élu Gladu avaient été très enthousiastes. Il avait été porté sur les épaules de ses partisans par plusieurs rues d'Eastview et il

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

avait adressé la parole - dans les deux langues - à plusieurs endroits, tout en réitérant ses promesses électorales.

~~~~~

Le nouveau constable Mannion découvrait un alambic à Eastview, écrouait son propriétaire et s'attirait les éloges de ses concitoyens. C'était l'époque de la prohibition aux États-Unis et Eastview n'était pas à l'abri de ceux qui voulaient faire de l'argent rapidement en fabriquant et en vendant clandestinement de l'alcool.

~~~~~

A la grande surprise de plusieurs, le maire Gladu suspendait le percepteur de taxes, Arthur Guilbault et l'accusait "d'avoir mal tenu les livres de la municipalité". M. Guilbault réintégrera sa fonction, sera suspendu de nouveau par le maire et sera de nouveau réintégré. Tout ça pour une mauvaise rentrée dans les livres de la municipalité! Plusieurs croyaient cependant à un règlement de compte envers un adversaire politique. Le maire s'attendait sans doute par son action que monsieur Guilbault démissionnerait, mais ce dernier en avait déjà vu d'autres et tenait à son poste qu'il avait toujours rempli à la satisfaction de ses concitoyens. De toute façon le maire Gladu n'obtint pas l'appui des autres membres du conseil; le préfet Collins - comme d'autres d'ailleurs - était peiné que le maire ait soulevé cet incident et demanda de laisser la situation entre les mains des

vérificateurs provinciaux qui connaissaient leur boulot. Monsieur Collins venait à la défense de monsieur Guilbault en ajoutant que le "percepteur des taxes n'était pas un expert en tenu de livres" et demandait au maire de s'occuper de choses plus importantes pour la municipalité. Sujet clos.

~~~~~

Vers minuit, le mercredi 21 juillet 1920, et, à la suite d'une assemblée bien chargée, les membres du conseil de ville faisaient part aux journalistes présents, que la ville ferait poser 11 000 pieds de conduite d'eau de six pouces dans les rues suivantes : Victoria (Montgomery); May (Lemoine); Palace; Troisième avenue, (Cyr); Elm (Jeanne-Mance); Olmstead; Charles (Dupuis); Hill (Lévis); Maud (Bégin); Durocher; Hannah; McKay (Charlevoix) de la rue Catherine (Barrette) à la rue Des Cèdres (Laval) et jusqu'au chemin Marier. Ces travaux qui devaient être terminés avant l'hiver de 1920, devaient coûter environ 64 000 \$. Les citoyens d'Eastview étaient enchantés par cette décision qui viendrait améliorer leur train de vie quotidien.

~~~~~

Le chef de police Richard Mannion et sa famille, pouvait désormais loger dans les locaux de l'hôtel de ville sur le chemin de Montréal. La salle du conseil servira également aux associations qui <<en auront le mérite>> et qui en feront la demande, telle l'Association des contribuables.

~~~~~

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

Le 18 juillet 1920, les paroissiens et paroissiennes de la paroisse Saint-Charles fêtaient le 15<sup>e</sup> anniversaire sacerdotal de leur curé, l'abbé François-Xavier Barrette. Sous le patronage des Dames de Sainte-Anne et des Enfants de Marie, la fête commença à l'église par un Salut du Très Saint-Sacrement à 18 h 45. Mademoiselle Ouellet dirigeait le chant alors que M<sup>lles</sup> Brosseau et Diane D'Aoust touchaient l'orgue. Madame Joseph Richer, présidente des Dames de Sainte-Anne lut une adresse alors que M<sup>lle</sup> Valiquette présenta des fleurs à monsieur le curé, don de madame veuve Beaulieu, sa ménagère. M<sup>lle</sup> Ouellette fit la présentation de 200 \$ dans un superbe plateau de verre taillé. Le maire Gladu ainsi que MM. Jean-Baptiste Charette et Aurélien Bélanger étaient également de la fête. Après le repas, il y eut chant et musique.

~~~~~

Jeudi le 19 août 1920, lors d'une réunion politique, qui se tenait dans la salle Saint-Charles, le curé Barrette dénonçait le manque de civisme de certains politiciens qui ne travaillaient pas assez vite pour annexer Eastview à Ottawa. Il déplorait également le manque <<d'instruction>> de certains conseillers municipaux, qui ne savaient ni lire ni écrire, et mettait ainsi en doute la compétence des membres du conseil. Plusieurs citoyens croyaient eux aussi qu'ils seraient mieux servi si Ottawa annexait Eastview. Le maire Gladu, en faveur de l'annexion de sa ville à celle d'Ottawa, proposa de passer un

règlement en faveur de l'annexion et ajouta que ce règlement pourrait être présenté à la population, à l'occasion des prochaines élections. Les citoyens pourraient ainsi approuver majoritairement le projet d'annexion. Le maire termina son plaidoyer en ajoutant que "l'annexion entraînerait une majoration des charges foncières (taxes) mais que par contre les améliorations avantageuses se multiplieraient." Toutefois le maire se disait prêt à travailler pour la promotion de la municipalité comme entité aussi longtemps qu'il serait maire. Le curé Barrette renchérit en disant que : "Pas un village, pas un canton ne tolérerait des routes comme les rues principales de la municipalité."

La question d'annexion - comme on le sait - continuera d'être un sujet dominant à certaines époques et malheureusement accentuera les scissions au niveau de la population.

M. Osias Thibault, greffier municipal était remplacé par M. Aurélien Bélanger, le grand défenseur de la langue française, qui deviendra plus tard député à la législature provinciale. Il semble que M. Thibault ait eu des divergences d'opinion avec monsieur le maire et que ce dernier aurait demandé sa démission. Il en sera de même pour M. Bélanger qui aura des difficultés à s'adapter aux exigences du maire Gladu.

~~~~~

La chasse aux sorcières continuait et c'était au tour du maire Gladu de comparaître en cour sous une accusation de parjure. Comparaisant

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

auparavant devant la magistrature de monsieur Cummings, il avait été trouvé coupable et sentenced à dix jours de prison. Le maire en avait donc appelé de cette décision du magistrat Cummings en cour d'appel. Dix témoins étaient appelés à la barre et le maire Gladu était innocenté par la cour du juge Gunn. Il sera également accusé d'avoir aidé une personne - dont le nom n'apparaissait pas sur la liste électorale - à voter, mais il sera déclaré non coupable de cette accusation également.

~~~~~

Quelque deux-cents résidants d'Eastview assistaient - en compagnie des membres du Conseil de ville - à un souper organisé par les pompiers volontaires d'Eastview. Les profits de cette rencontre serviraient à acheter du matériel devant servir aux sapeurs volontaires qui n'avaient d'autres ressources que les profits de ces soirées ou encore les bénéfices recueillis lors de parties de <<euchres>>. A cette même occasion le chef Mannion et son assistant, le constable D. Jennery recevaient les appréciations du sous-préfet Collins, pour leur belle réussite dans l'accomplissement de leur travail. Ils venaient tout juste de terminer la collection des taxes spéciales : licences pour les animaux, restaurants, commerces, etc...

~~~~~

MM. Eli Hellard, Frank Robert, Adélarde Savard, Arthur Guilbault, Azarie Thériault et Gilbert

Champagne étaient nommés aux poste d'officier-rapporteur en vue des prochaines élections municipales.

~~~~~

Les antagonistes à l'élection du mois de janvier 1921 étaient nul autre que le maire sortant M. Camille Gladu et M. Joseph Émond, marchand bien connu, homme intègre lui aussi et <<gentleman>> d'après son adversaire, M. Gladu. La lutte au niveau de la mairie sera donc <<propre>> et le maire Gladu s'en prendra surtout aux conseillers qu'il accusait de ne pas lui avoir accordé le soutien auquel il s'attendait et de lui avoir trop souvent causé des ennuis, surtout en ce qui concernait son programme. En plus, M. Gladu se proclamait le champion de la justice alors qu'il avait réussi "à abolir la coutume suivie à Eastview depuis quelques années, à faire voter les morts". Il déclarait que sa campagne qu'il avait menée "à fond de train" contre les gens qui se plaisaient à voter deux, trois et même quatre fois le jour des élections avait eu du succès et que cette chose était maintenant reléguée au passé à Eastview. M. Arthur Guilbault, nommé candidat à la mairie s'était retiré à la dernière minute, afin de permettre une meilleure lutte à deux. M. Guilbault était également candidat au poste de conseiller pour le quartier n° 6.

A cette époque, il était permis pour un candidat de se présenter à deux postes. Cette coutume permettait à un candidat défait à un poste d'être élu à l'autre. Une des raisons

qui a motivé l'abolition de cette pratique est la perte de temps et les coûts encourrus par l'élection subséquente pour le poste d'un élu démissionnaire. Les réunions tenues dans les différentes salles (Woerner, Saint-Margaret, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Charles) demeurèrent houleuses et tumultueuses, alors que les antagonistes s'accusaient de part et d'autre, dans un contexte où la partisanerie était très forte. Les électeurs assistaient en grand nombre aux assemblées; plus de trois cents personnes à la salle Saint-Margaret du chemin de Montréal. Les présidents d'assemblées se devaient d'être à la hauteur de la situation devant une foule turbulente et enthousiaste. Heureusement que vers la fin de la campagne électorale de 1921 - au mois de décembre 1920 - l'attitude de certains aidera à calmer la grande nervosité des autres. La lutte entre les candidats Gladu et Émond sera franchement amicale, alors que les deux candidats se garderont de se lancer des accusations et concentreront leurs efforts à vendre leur programme.

~~~~~

1921

L'élection du lundi 3 janvier 1921 donnait les résultats suivants : Maire; Camille Gladu avec 455 votes contre 427 pour M. Émond.

|               | Gladu     | Émond     |
|---------------|-----------|-----------|
| Quartier n° 1 | 58        | 78        |
| 2             | 71        | 99        |
| 3             | 58        | 61        |
| 4             | 72        | 34        |
| 5             | 122       | 46        |
| 6             | 74        | 109       |
| Total         | <hr/> 455 | <hr/> 427 |

Majorité pour le candidat Gladu? **28**

Le vaincu pouvait quand même se féliciter pour avoir fait une très belle lutte, surtout que quatre quartiers sur six lui avaient accordé une majorité de votes sur le candidat Gladu.

La course à la préfecture et à la sous-préfecture donna les résultats suivants :  
Préfet : J.-B. Charette - 445 votes contre 432 pour son adversaire George Farmer.

Les premiers résultats avaient donné 440 voix pour le vainqueur Charette, mais à la suite d'un recomptage, Charette obtenait 5 votes de plus.

Sous-préfet : G.-H.-A. Collins - 428 votes contre 339 pour son adversaire M. J.-E. Charrier. Un troisième candidat, monsieur R. Donaldson n'avait obtenu que 94 votes. M. Charrier contestera la victoire de M. Collins, mais le résultat demeurera le même.

Par contre les résultats de la lutte pour les postes de conseillers donnaient le bilan suivant :

Quartier n° 1 : Richard Hayter élu avec 83 votes; Alfred Scharf défait avec 52 votes

" " 2 : Leon Petegorsky élu avec 113 voix; Charles Alexander défait avec 67 voix

" " 3 : David Gingras obtenait 46 voix Robert Wilson obtenait 46 voix A. Mainville défait avec 33 voix. Le candidat David Gingras remporta la victoire avec le vote prépondérant du greffier Aurélien Bélanger, à qui - par sa charge de greffier - incombait à briser le vote des deux vainqueurs.

La loi lui imposait de faire un choix entre les deux gagnants pour briser l'égalité.

Monsieur Bélanger vota en faveur de monsieur Gingras. Pour une deuxième année consécutive, le fougueux monsieur Wilson mangeait la poussière par un vote seulement.

Tous s'attendaient à une année tranquille et le "Ottawa Citizen", dans son édition du 4 janvier 1921, déclarait que la paix régnait de nouveau dans la ville de l'autre côté de la rivière : <<Happiness again reigns in Town across the Rideau River. Gladu reelected mayor of Eastview>>. Des centaines de partisans du maire Gladu l'avaient acclamé un peu partout dans les rues de la municipalité jusqu'à l'hôtel de ville, alors que le maire remercia ses électeurs pour le beau travail accompli. Cette course à la mairie et les difficultés de l'année précédente avaient sans aucun doute fatigué cet homme qui ne reculait devant aucun obstacle. Sa maladie était également la raison principale de ses nombreuses absences aux assemblées du conseil durant la fin de son terme de 1920. Cependant, il n'y a rien comme une victoire pour ranimer la verve d'un tel politicien et le maire Gladu se sentait vraiment en forme. Cette journée de la victoire se terminait avec une "soirée" à la salle Woerner, mais auparavant, le peuple était invité à une parade aux lampions, en traîneaux, qui les mènerait sur plusieurs rues de la ville. Certains journalistes évaluèrent la foule rassemblée à l'Hôtel de ville, à tout près de mille personnes. On avait également eu

droit à une démonstration d'un feu d'artifice. Quelques incidents de parcours avaient malheureusement déplu à certains manifestants qui étaient en faveur d'un candidat ou l'autre. On annonça que M. Charrier avait battu M. Collins à la sous-préfecture et le victorieux présenta ses remerciements à ses partisans. Quelques instants plus tard on annonça la défaite de M. Charrier aux dépens de M. Collins, par une majorité de 89 voix.

Les contestations commencèrent le lendemain; le candidat Charrier protestait la victoire de M. Collins, en soulignant qu'on lui avait promis que la course à la sous-préfecture serait uniquement à deux, alors qu'un troisième candidat s'était lancé dans la course et que ce changement d'attitude, lui avait causé la défaite. Il déclara en plus que M. Donaldson - troisième candidat - n'était pas qualifié pour être dans la course, alléguant que ce dernier n'avait pas démissionné de son poste de commissaire d'école.

M. George Farmer, vaincu à la préfecture par M. J.-B. Charette, demandait le pointage, c.a.d. un recomptage par la cour. Certains citoyens qui n'acceptaient pas la victoire du maire Gladu, contestèrent son élection en disputant le droit de son frère John à voter alors que le nom de ce dernier n'apparaissait pas sur la liste des électeurs. Plusieurs autres contestations passeront devant les tribunaux, mais heureusement pour le maire Gladu et les vainqueurs de cette élection, la cour se déclara en faveur des élus alors que

la preuve apportée n'était pas suffisante; sauf dans le cas du conseiller élu dans le quartier n° 4, M. Jos. Lepage, dont l'élection sera déclarée nulle. Une élection supplémentaire, ordonnée par le juge Gunn se tiendra le lundi 21 février 1921. Les deux mêmes adversaires, MM. Jos. Lepage et E. Prud'homme s'affronteront lors de cette deuxième campagne électorale, avec les mêmes résultats : monsieur Lepage en sortira vainqueur avec pratiquement le même total de voix.

Non, la paix n'était pas encore revenue à Eastview. Il faudra attendre que toutes les contestations soient entendues par la cour. Enfin, la vie normale reprendra à la fin du mois de mai alors que les comparutions devant les tribunaux cesseront.

~~~~~

A sa première assemblée, le mercredi 12 janvier 1921, les membres du conseil municipal votaient en faveur de la nomination de M. David Langelier au poste de "collecteur de taxe", au salaire de 40 \$ par mois.



Cette décision faisait suite à une discussion animée entre le maire Gladu, le préfet Charette et le conseiller Petegorsky. Dans dix ans, M. David Langelier sera élu sixième maire d'Eastview.

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

La composition des différents comités était également annoncée à cette assemblée :

Lumière et feu : M. le préfet J.-B. Charette et les conseillers Gingras et Arbour en feront partis.

Finances : M. le sous-préfet G.-H.-A. Collins, ainsi que les conseillers Bazinet, Hayter et Gingras.

Travaux publics : M. le préfet J.-B. Charette, les conseillers Lepage, Petegorsky et Arbour.

Aqueduc et Égoûts : M. le sous-préfet Collins, ainsi que les conseillers Gingras, Petegorsky et Bazinet.

A sa deuxième assemblée, une semaine plus tard, MM. Ludger Roy et E.-J. Hellard étaient nommés évaluateurs (assesors). Le maire Gladu se déclarait insatisfait du travail du greffier, A. Bélanger; il l'accusait même d'être souvent absent de son bureau et désirait savoir ce qu'il faisait de sa journée. M. Bélanger lui répondit que "si c'est le désir de son honneur, il l'avertira lorsqu'il ira au bureau de poste ainsi qu'à la banque et lui indiquera ses arrivées et ses départs." Il se disait "prêt à plaire au maire."

La troisième assemblée du conseil municipal se solda par un échec alors que trois membres seulement se présentaient à la réunion; le maire, le préfet et le conseiller Bazinet.

~~~~~

La coupe de la glace sur la rivière Rideau débutait à la fin du mois de janvier. MM. Charise Robert et Donat Grandmaître - futur maire d'Eastview - deux entrepreneurs engagés par la ville pour faire ce travail, employaient une main d'oeuvre locale. Cette année et pour la première fois, une <<machine mue par la gazoline>> fera le plus gros du travail. Cette innovation est due à l'ingéniosité des deux entrepreneurs. Malgré le fait que cette <<nouvelle invention>> éliminerait de l'ouvrage pour les hommes mariés, il ne fallait pas nuire au progrès. Maniée par trois hommes, cette machine pouvait accomplir le travail de quinze hommes.

Les <<mineurs>> chargés de faire sauter la glace avaient travaillé fort pour ouvrir le chenal pour la mi-mars - 1921 - mais malheureusement des morceaux de glace accumulés près du pont Cummings avaient créé une inondation. Heureusement cependant, les efforts d'une équipe d'hommes qui travailla toute la nuit du 12 mars, eut comme résultat de permettre un déblocage de la glace et les eaux se retirèrent quelques heures plus tard. Quelques familles incommodées par l'eau ainsi que plusieurs autres résidents devaient se servir de chaloupes pour se rendre à leur maison. Plusieurs croyaient que cette débâcle aurait pu être évitée, si Eastview avait commencé plus tôt le travail de <<dynamitage>> entre les ponts St-Patrice et Cummings, mais la municipalité jeta le blâme sur la ville voisine qui avait retardé de fournir les explosifs nécessaires pour faire sauter la glace. Les mêmes problèmes continueront

d'exister jusqu'en 1948 - lors de la pire inondation vécue par les citoyens d'Eastview.

~~~~~

Vendredi le 27 mai 1921, le journal "Le Droit" annonçait le décès du chef des pompiers d'Ottawa, M. J.-W. Graham. Né le 1 juillet 1867 à Ottawa, le chef Graham était entré à la brigade des sapeurs d'Ottawa en 1888 ou 1889 et avait échelonné les différentes étapes pour finalement atteindre le sommet; en 1910, il prenait la relève du chef Provost. Le chef Graham et ses hommes avaient rendu de nombreux services aux citoyens d'Eastview dans le combat des incendies, alors que les pompiers volontaires de la petite municipalité voisine n'étaient pas adéquatement équipé pour combattre les feux. Les citoyens d'Eastview perdait donc un grand ami et bienfaiteur.

~~~~~

Lundi le 25 juillet 1921, le premier tramway électrique traversait le nouveau pont St-Patrice en construction depuis quelques années. Les paroissiens de Saint-Charles qui attendaient ce nouveau pont depuis longtemps déjà pouvaient désormais se rendre <<en ville>> rapidement. La municipalité d'Ottawa avait accommodé les piétons, en construisant un pont de bois temporaire, qui permettait aux piétons de traverser sur l'île Porter pour ensuite emprunter le pont de cette île pour se rendre en ville. Ce pont de bois était cependant démonté à l'approche de l'hiver et rebâti au printemps à la suite de la crue des

eaux. En hiver, plusieurs résidents de l'avenue Beechwood traversaient la rivière pour se rendre à Ottawa. Le nouveau pont St-Patrice qui durera jusque dans les années soixante-dix, permettait aux <<p'tits chars électriques>> de traverser le pont dans les deux sens. L'ancien pont de métal construit en 1889 était trop étroit pour l'installation de deux rails. Construit à l'époque des voitures tirées par des chevaux, il ne répondait plus aux besoins des citoyens qui l'empruntaient. Le nouveau pont était donc une innovation importante pour les gens de ce quartier et pour tous ceux d'Ottawa qui l'emprunteraient pour se rendre au cimetière Beechwood.

~~~~~

L'assemblée du Conseil municipal du mercredi le 3 août 1921 s'est terminée aux petites heures du matin. Les membres du conseil se sont longuement penchés sur le rapport des vérificateurs provinciaux Blatch et Bates qui suggéraient entre autre l'établissement d'un système de <<grand livre>>. Le conseil s'était également penché sur le système d'évaluation immobilière de la municipalité, de la situation des <<sans-travail>>, ainsi que des méthodes existantes pour la perception des taxes. M. Joseph Émond, - candidat à la course à la mairie - défait aux dernières élections municipales, était nommé trésorier et remplaçait ainsi M. Aurélien Bélanger. Il recevra 1 600 \$ par année pour son travail. On sait que M. Aurélien Bélanger sera élu député à la législature provinciale et deviendra un grand défenseur des droits des franco-onta-

VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

riens. Orateur de grande classe, il sera écouté et respecté par plusieurs ministres et députés de la chambre provinciale et obtiendra ainsi beaucoup pour la francophonie ontarienne, pour ne pas dire canadienne-française.

M. Aurélien Bélanger, grand ami du curé Barrette, a résidé sur la rue Barrette (Catherine), près de l'église Saint-Charles, jusqu'à son décès, le 12 février 1953, à l'âge de 74 ans.

~~~~~

Les Frères du Sacré-Coeur fêtaient le 30 septembre 1921, le centenaire de fondation de leur institution. Cette communauté, fondée à Lyon en 1821 par le R. P. Coindre, a rendu d'inombrables services à la jeunesse d'Eastview et de Vanier, alors que des religieux du Sacré-Coeur ont enseigné aux écoles Ducharme, Samuel-Genest et Hervé-Bériault, à des milliers de jeunes garçons; à partir de 1935.

~~~~~

Les dépenses courantes de la municipalité pour le mois de juillet 1921 étaient de l'ordre de 1 926 \$. L'évaluation municipale pour l'école publique d'Eastview était de 767 068 \$ alors que celle pour l'école séparée - Montfort - était de 484 840 \$. L'évaluation scolaire était plus élevée du côté publique alors que les résidents catholiques ne pouvaient pas compter sur l'évaluation des commerces gérés par des catholiques, dont l'évaluation et la

part de taxe allait automatiquement pour le système publique, comme partout ailleurs en Ontario. Cependant, tous les citoyens, de foi catholique ou protestante pouvaient diriger leurs taxes scolaires du côté public. Cette injustice continuera d'exister tout au long du siècle. Le gouvernement octroyait des montants d'argent aux conseils scolaires catholiques de la province mais cette façon d'équiter les choses ne permettait pas aux Commissions scolaires catholiques de fonctionner comme elles l'entendaient alors qu'elles étaient obligés de quémander auprès du gouvernement en place, à Toronto.

~~~~~

L'école Saint-Charles de la rue Springfield, à Ottawa était devenue trop petite pour accommoder tous les enfants de son secteur. Les citoyens du chemin de Montréal de leur côté ne voulaient pas dépenser de leur argent pour la construction d'une école sur le territoire du quartier n° 6 et les résidents du quartier n° 6 ne voulaient pas - sauf quelques exceptions - envoyer leurs enfants à l'école Montfort, qui selon plusieurs était située à une distance trop grande à parcourir pour leurs enfants. Ce statu quo exercé par les deux secteurs nuira aux enfants. Entre temps, le <<comité scolaire>> du quartier n° 6, composé de parents de la paroisse St-Charles, côté Eastview, annonçait l'ouverture de huit nouvelles salles de classes à la salle Saint-Charles. Ces nouvelles classes s'ajoutaient aux quatre déjà en opération depuis quelques années. Sept institutrices - deux

## VANIER AU TEMPS DU PREMIER MAIRE

---

religieuses et cinq demoiselles - étaient à la disposition des élèves de cette deuxième école Saint-Charles, dont le principal était monsieur Pelletier. Afin de la différencier de l'école Saint-Charles sur la rue Springfield, on avait ajouté le surnom - <<Saint-Charles en ville>>, ou encore <<de Clarkstown>>.

~~~~~

Le pro maire par interim, Jean-Baptiste Charette s'était déplacé au conseil du comté, pour demander l'autorisation d'installer des rails sur le pont Cummings, afin de permettre la circulation des tramways de l'OER (Ottawa electric railway) vers Eastview. Cette requête fut accordée sans délais et cette démarche heureuse avait valu à monsieur Charette les félicitations de toute la municipalité. On prévoyait donc la pose des rails dans les semaines à venir - avant les neiges - mais malheureusement, l'OER, compagnie d'Ottawa, n'avait pas le mandat pour dépenser des montants d'argent dans la ville voisine.

~~~~~

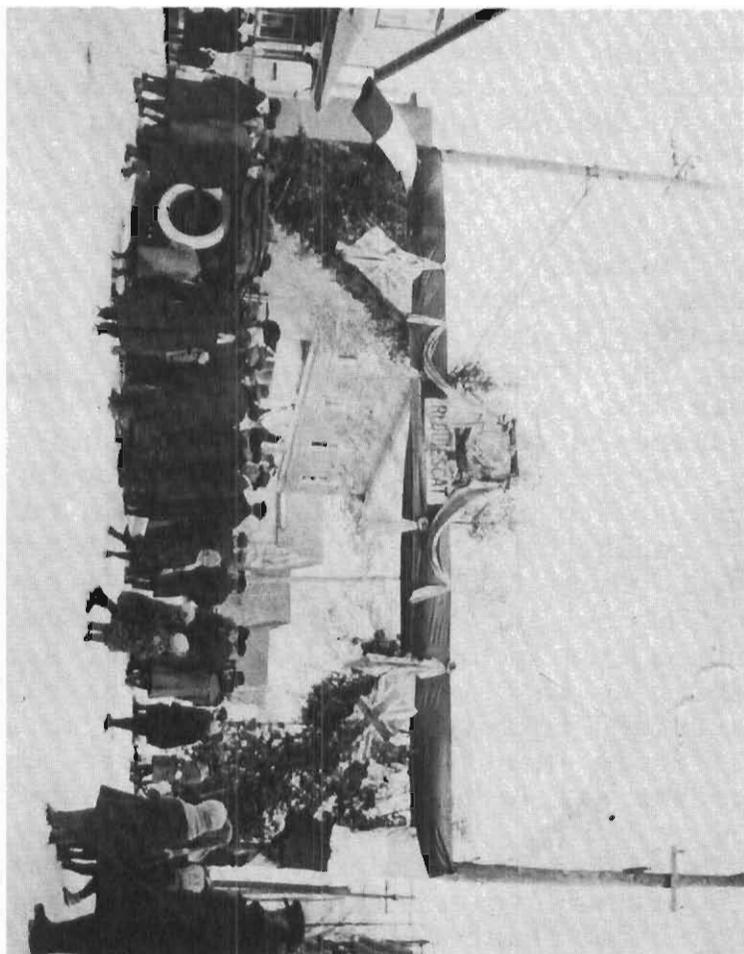
A la suite d'une plainte d'une citoyenne qui n'avait pas obtenu justice, M. Arthur Guilbault, citoyen notable de la municipalité, obtenait la nomination d'un <<régistreur>> de langue française pour Eastview. Vers trois heures de l'après-midi, le mardi 1 novembre 1921, M. Guilbault accompagnait une dame qui désirait inscrire son nom sur la liste des électeurs. La dame en question fit sa demande en français, mais le <<régistreur>> refusa de

parler français. M. Guilbault protesta et devant le refus de ce dernier, communiqua avec les autorités, qui assignèrent M. Francis Robert de la rue Victoria, au bureau du <<régistreur>>, afin de répondre aux demandes des francophones qui s'y présentaient.

~~~~~

Lady Laurier, veuve de Sir Wilfrid Laurier décédait le mercredi 2 novembre 1921, et les citoyen(ne)s d'Eastview assistèrent en grand nombre au long cortège qui passait sur le chemin de Montréal, pour se rendre au cimetière Notre-Dame. Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier avaient conquis le coeur de nombreux citoyen(ne)s d'Eastview et on voulait ainsi rendre ce dernier hommage à cette grande dame. Le Conseil municipal autorisa l'érection d'une arche sur le chemin de Montréal, à l'entrée du pont Cummings et M. Albert Gosselin, de la Commission scolaire catholique d'Eastview, octroya la permission aux enfants de l'école Montfort de former une garde d'honneur sur le chemin principal d'Eastview. Des centaines d'enfants chantèrent des cantiques pendant les funérailles. Finalement, trois arches avaient été érigées le long du parcours et Eastview envoya une nombreuse délégation assister aux funérailles.

~~~~~

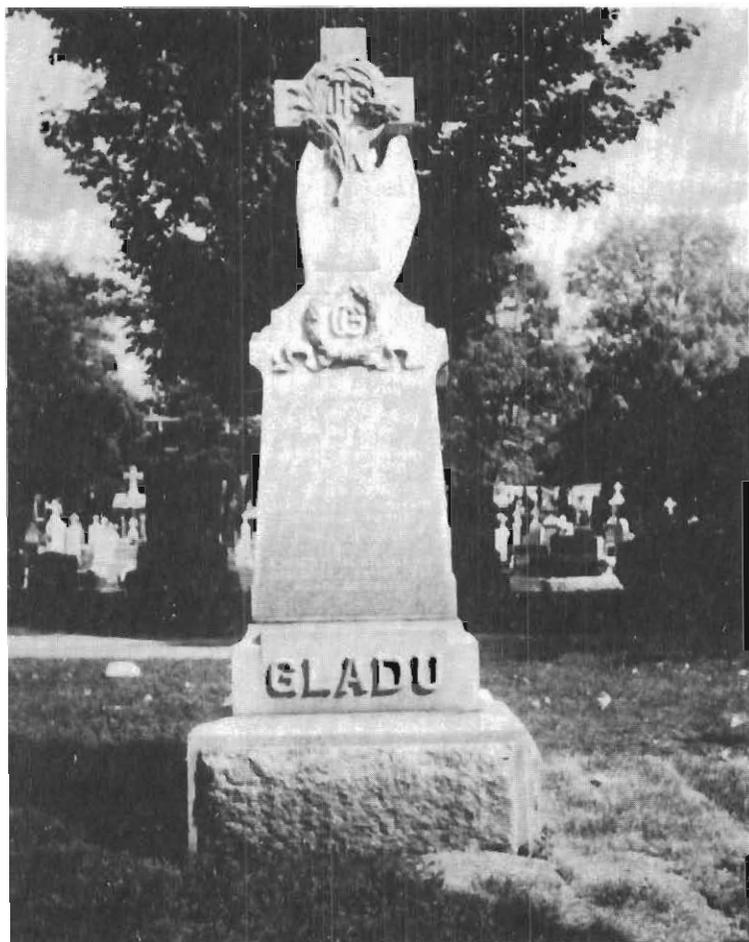


Une des arches installées sur le chemin de Montréal pour les funérailles de Lady Laurier et quelques jours plus tard celles du maire Camille Gladu.

La ville faisait l'achat d'un appareil pour combattre les incendies, au coût de 3 000 \$. Pour combler cette dépense, qui n'avait pas été prévue au budget, mais qui était nécessaire, la ville décida d'émettre des débetures pour une période de cinq ans, à six et demi pour cent. Cette nouvelle pompe chimique arrivait dans un bon temps alors que l'hiver était à la porte.

~~~~~

Le 5 novembre 1921, quelques jours seulement après le décès de Lady Laurier, les citoyen(ne)s d'Eastview apprenaient avec consternation le décès de leur premier magistrat, M. Camille Gladu, qui à l'âge de 49 ans succombait à la maladie qui le minait depuis quelques années; la diabète. Il laissait pour le pleurer, son épouse Emily, une fille adoptive, madame Ernest Beauchamp, de Hurdman's Bridge, deux frères : Jean et Alexandre, tous deux d'Eastview; une soeur, Mme Ed. Bouchard, d'Espanola, Ontario; ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles civiques eurent lieu en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, le lundi 7 novembre, suivie de l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Son corps repose dans la section 15 du cimetière et une pierre tombale, érigée par la municipalité démontre la reconnaissance d'une municipalité envers celui qui fut le premier maire de la ville d'Eastview et témoigne en même temps l'importance de cet homme qui avait consacré une bonne partie de sa vie au service des autres.



Pierre tombale offerte à la famille Gladu par la municipalité pour souligner le décès du premier magistrat, mort au travail.

Les centaines d'hommes, femmes et enfants qui assistèrent aux funérailles, reconnaissaient en monsieur Gladu, un homme tenace et dévoué. Plusieurs dignitaires d'Ottawa et de la région, assistèrent aux funérailles.

Le premier magistrat Gladu a été le seul maire à décéder alors qu'il était en fonction. N'avait-il pas lancé lui même - lors d'une réunion politique en 1920 - les mots prophétiques suivants? : **"S'il faut mourir dans le harnais, j'y mourrai"**.

~ ~ ~ ~ ~

CONCLUSION

Le maire est mort. Vive le maire! Après neuf années d'existence, Eastview n'avait toujours pas réussi à combler les services importants, si nécessaires à l'accroissement d'une ville en expansion.

La question d'annexion à Ottawa demeurera un thème important pour ceux qui croyaient vraiment que la petite ville d'Eastview n'avait pas les moyens pour grandir. D'autres qui voulaient conserver le cachet francophone, qui s'affirmait de plus en plus dans le coeur de certains citoyens, cherchaient des solutions miracles pour garder en vie leur ville.

M. G.-H.-A. Collins sera choisi au mois de novembre 1921, pour terminer le mandat du maire décédé, jusqu'à la fin du mois de décembre 1921.

Le docteur Desrosiers sera réélu maire en 1922, suivit du maire Arthur Guilbault en 1923. Le docteur Desrosiers reviendra servir la population en 1924-1925-1926 et 1927. M. G.-H.-A. Collins sera élu en 1928 et réélu en 1929 et 1930. Il sera le dernier maire unilingue anglophone à diriger la ville. Il était une fois...

~~~~~

## DEUXIEME PARTIE

Cette deuxième partie est consacrée aux appendices ainsi qu'aux courtes biographies des membres du conseil municipal de 1988 à 1991 et du conseil municipal actuel. J'ai également inclu les biographies des principaux employés de la municipalité, qui malheureusement sont moins connus du public.

Le lecteur trouvera en appendice I la liste des noms de rues dont le changement était décrété par le <<By-Law 18-1914>>.

En appendice II, copie de la lettre reçue par madame veuve Picotte, (voir page 85) à la suite du décès de son époux, pompier volontaire d'Eastview.

On trouvera en appendice III la traduction du Ottawa Might directory - édition 1909 - pour Eastview. Plusieurs pourront y retrouver les noms d'ancêtres qui vivaient à Eastview lors de la fondation de ce nouveau village.

APPENDICE I

BY-LAW 18-914

By-Law qui permettait au conseil municipal d'Eastview de changer certains noms de rues et d'en nommer d'autres qui étaient nouvelles.

| NOMS (AV1914)         | NOMS (1914)     | NOMS ACTUELS         |
|-----------------------|-----------------|----------------------|
| Rideau                | <b>McKay</b>    | Charlevoix<br>(1947) |
|                       | <b>Fourth</b>   | Cody ave (1947)      |
| Taylor                | <b>Third</b>    | Cyr (1963)           |
|                       | <b>Napoléon</b> | Dundas (1947)        |
| Catherine             | <b>Durocher</b> | Durocher (1914)      |
| Edward                | <b>Essex</b>    | Frontenac (1947)     |
| Cedar                 | <b>Gladu</b>    | Gladu (1914)         |
|                       | <b>First</b>    | Kendall (1947)       |
|                       | <b>Edwards</b>  | Lafontaine<br>(1947) |
|                       | <b>Hilton</b>   | Marguerite           |
| Beaver Meadow<br>road | <b>Marier</b>   | Marier (1914)        |

|          |                   |                      |
|----------|-------------------|----------------------|
| Glengary | <b>Olmstead</b>   | Olmstead (1914)      |
| Olmstead | <b>Oxford</b>     | Richelieu (1947)     |
|          | <b>Paris</b>      | Ste-Anne (1947)      |
| Second   | <b>Scott</b>      | Ste-Cécile<br>(1947) |
| Third    | <b>Henty</b>      | St-Denis (1947)      |
| Fourth   | <b>Longfellow</b> | St-Jacques<br>(1947) |
| John     | <b>Aberdeen</b>   | Selkirk (1947)       |

Dans la première colonne, le lecteur trouvera lorsqu' 'indiqué, le nom de rue qui existait avant 1914. Dans la deuxième le changement de nom, ou le nouveau nom donné en 1914 et dans la troisième colonne les noms de rues actuels. La date - entre parenthèses - des noms de rues actuels représente l'année du dernier changement.

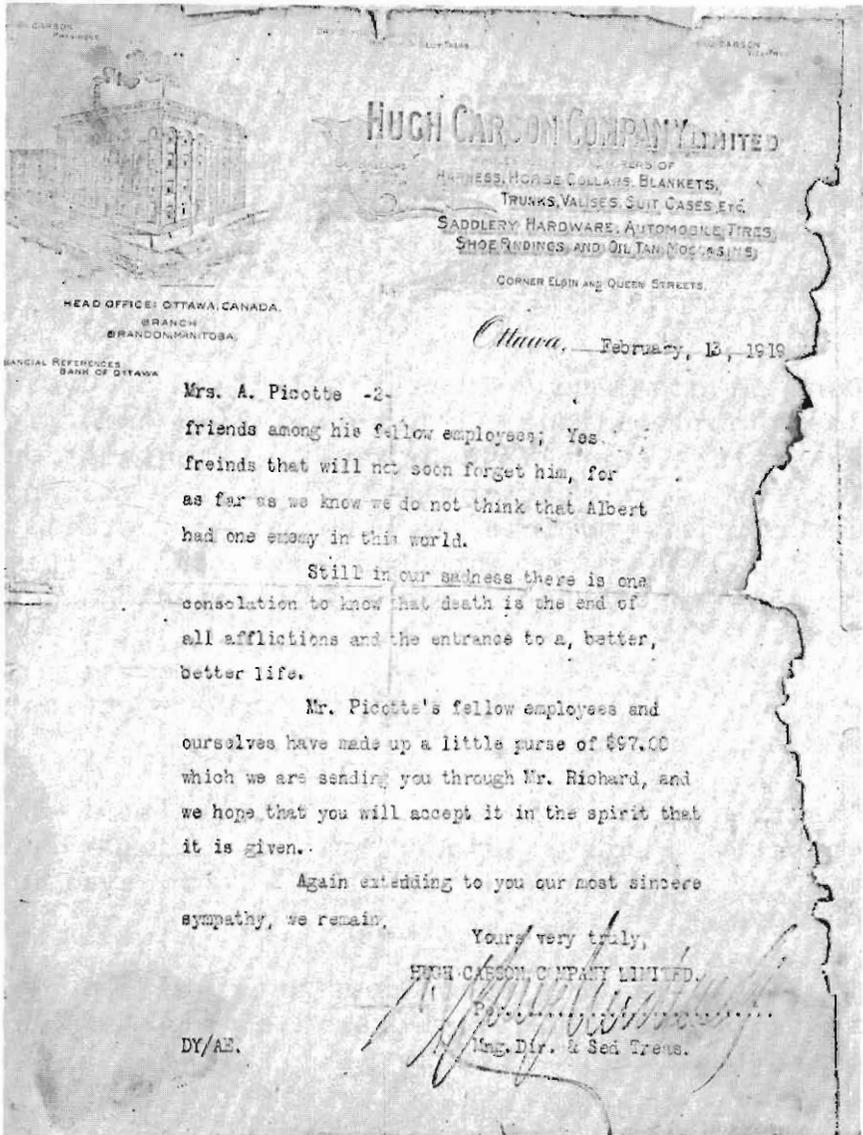
Six nouvelles rues récemment formées étaient reconnus par un nouveau nom.

Quatre noms de rues sur dix-huit seulement ont conservé jusqu'à aujourd'hui le nom que les membres du conseil de 1914 leur avaient octroyé.

Toutes les autres rues, sauf une, qui changera de nom en 1963, ont changé de nom lors du grand balayage de 1947.

**APPENDICE II**

Copie de la lettre, que la maison Carson, pour laquelle travaillait son défunt époux, a envoyée à la veuve du pompier volontaire Picote.



### APPENDICE III

Liste tirée du Ottawa Night Directory  
pour l'année 1909 - La traduction  
est celle de l'auteur.

#### EASTVIEW 1909

Un village incorporé - incluant Clarkstown et  
Janeville - dont les limites territoriales  
sont les suivantes : au nord, l'avenue  
Beechwood; au sud, le canton de Gloucester; à  
l'est, les limites de la ville d'Ottawa et à  
l'ouest, la rivière Rideau. Adresse du bureau  
de Poste : Cummings Bridge. Population 2 040.

|                 |                         |
|-----------------|-------------------------|
| m = maison      | e = est                 |
| c = côté        | o = ouest               |
| n = nord        | v = veuf(ve)            |
| s = sud         | ( ) = nom de rue actuel |
| rés = résidence | groc = épicier          |
| bouch = boucher | charp = charpentier     |
| j = journalier  |                         |

Alain Joseph j, m c s Cedar (Laval)  
Alberty Athanas peintre, m c s Overton  
(Montfort)  
Alberty Edward j, m c e Victoria  
Alberty Edward jr, j, m c e William  
Alberty Lucius j, m Les Carrières  
Andrews George F, fg, m c s John (Deschamps)  
Apps Anora (v, Ambrose), m c n Ethel  
Apps James j, m c n Main (Carillon)

Arbour Félix Bell tél, c s Beechwood  
 Arsenault Joseph, gr bouch c s ch Montréal  
 Attwill Henry fermier rés Les Carrières  
 Attwill Richard fermier rés Les Carrières  
 Audran Pierre Rév Sup. Scolastique St-Jean  
 ch Montréal  
 Austin Mary (v, William A) m c s ch Mtl.  
 Barbe Dolphis j, rés Les Carrières  
 Barbe Dominique j, rés Les Carrières  
 Bartelette Joseph paysagiste m c s Cedar  
 Barthelette Jn.-Bte. j, m c o Catherine  
 (Durocher)  
 Bayard Amédée cas pierre m c n ch Mtl.  
 Bazinet Hector fermier rés Les Carrières  
 Beauchamp Honoré forgeron m c s Catherine  
 (Barrette)  
 Beaudoin Louis j, m c s ch Montréal  
 Beaupré Alexandre ch tramways OER m c o  
 chemin Marier  
 Bégin Joseph P charp, m c o Maud  
 Béland Joseph peintre m c e McKay (Charlevoix)  
 Bélanger Alphonse j, m c e Catherine  
 (Durocher)  
 Béliveau Napoléon j, m c s chemin Montréal  
 Bernabé Albert j, m c s Main (Carillon)  
 Bernabé Joseph j, m c n John (Deschamps)  
 Berton Moïse j, rés Les Carrières  
 Bissell Frederick, forgeron m c s ch Montréal  
 Blackburn George j, m c s Ethel  
 Blanchard Alexandre j, m c n John (Deschamps)  
 Blanchard Patrick j, m c n Main (Carillon)  
 Boisseau Albert ferblantier, m 32 Catherine  
 (Barrette)  
 Boivin Delphis fonct m c o chemin Marier  
 Boivin Gilbert OER ch tram m 28 Beechwood  
 Boivin Joseph tlr, m c o Catherine (Durocher)  
 Bosby Wm contr, m c s Overton (Montfort)  
 Bourgon Alexandre masson, m c e ch. Marier

Bourne George j, m c e Third av (Cyr)  
 Bourne James j, m c s Third av (Cyr)  
 Bourne James C j, m c o Third av (Cyr)  
 Bourque Alexandre contr, m c o Maud (Bégin)  
 Brady Patrick ferme m Les Carrières  
 Broad Alfred charp, m c s Cedar (Laval)  
 Brown Richard M ébéniste, m c s John  
 (Deschamps)  
 Brown Thomas j, m c n Ethel  
 Brownlee Alexander jr j, m c s ch Marier  
 Brunet Charles fermier, m Les carrières  
 Brunet Joseph com, m c e Maud (Bégin)  
 Burton Horace acc de piano, m c e Russel rd  
 (Riverain)  
 Bussière Joseph j, m c o First (Kendall)  
 Butland Mary (vve Wm) m c e Russell rd  
 (Riverain)  
 Butler Bridget (vve Wm) m Les Carrières  
 Cameron Joseph mach, m c o Russell rd  
 (Riverain)  
 Camp Albert C charp, m c e Second av  
 (Savard)  
 Campeau Jean j, m c e Hannah  
 Cantin Edouard cas pierre, m c n ch Mtl  
 Caron Pierre charp, m c s Catherine (Barrette)  
 Carron L Pierre portes et fenêtres, m c n ch  
 Montréal  
 Chabot Albert OER ch tram, m c e Catherine  
 (Barrette)  
 Champagne Gilbert j, m c s Elm  
 Champagne Isidore fonct, m c n Cedar (Laval)  
 Champagne Napoléon j, m c s Catherine  
 (Barrette)  
 Champagne Nathalie (vve Francis) m c n  
 Catherine (Barrette)  
 Chapman Thomas barbier, m c s McArthur  
 Charbonneau Napoléon plmb, m c o ch Marier  
 Charlebois Wilfred comm, commission scolaire

m c n chemin Montréal

Charron Calixte j, m c s Catherine (Barrette)  
Charron Camille j, m c n Main (Carillon)  
Charron John ptre, m c s ch Montréal  
Charron Noé j, m c n Main (Carillon)  
Charron Sarah (vve Pierre) m 42 av Beechwood  
Cimetière Notre-Dame Joseph Tremblay gardien  
Clairmont Edouard charp, c s av Beechwood  
Clairmont John j, m c s Catherine  
Clairmont Olivier j, m c e Taylor  
Cléroux Louis j, m Les Carrières  
Cocitot Louis j, m c n Main Carillon  
Coldrey Edwin stmftr, m c e Mary  
Collins George H A phto, m c e ch Rideau  
(Riverain)  
Collins Joseph OER ch tram, c e ch Rideau  
(Riverain)  
Corbeil Joseph j, m c e Catherine (Durocher)  
Corbett Martin char, m c s Elm  
Côté Robert j, m c s McArthur  
Cousineau Trefflé m Les Carrières  
Craig Flora (vve Wm) m c n ch Montréal  
Crête Louis j, m c e Catherine (Durocher)  
Crover Frank vendeur bois m c s a McArthur  
Cullen John j, c s ch Montréal  
**Cummings Bridge C.P. Wm R Cummings M.P. Ile  
Cummings**  
**Cummings Robert H m Ile Cummings**  
**Cummings Wm R. mag gén et Maître de Poste  
Cummings Bridge**  
Curran Michael forgeron m c n ch Montréal  
Cyr Charles charp, m c o Railroad  
Dagenais Francis chef de moulin m c s Cedar  
(Laval)  
Dagenais Joseph j, m c e Railroad  
Dallaire Abraham charp, m c n ch Montréal  
Dallaire Joseph j, m c s ch Montréal  
Danklefsen John j, c c o Third (Cyr)

D'Aoust Albert boucher m c s Beechwood  
 Davidson David masson m c s ch Montréal  
 Davidson Peter masson c e First (Kendall)  
 Davieau Albert vendeur de foin m c s ch  
     Montréal  
 Davis John CPR m 20 av Beechwood  
 Dawson Roland chauff, m c o Second (Savard)  
 Dazé Adéline Mme rest, c s av Beechwood  
 Dazé Jn-Bapte com, m c s Catherine (Barrette)  
 Décarie Louis j. m c n Overton (Montfort)  
 Deneault Eustache j, m c n Main (Carillon)  
 Desjardins David j, m c e Railroad  
 Desjardins Honoré chauff, m c n ch Montréal  
 Desjardins Pierre plâtrier m 50 Beechwood  
 Deslauriers Alexandre j, m c s Elm  
 Desroches Edmond casseur pierres m c n Maple  
 Desroches Joseph masson m c n Maple  
 Desroches Salomon j, m c o Hannah  
 De Varenne Jean forgeron m c o Catherine  
     (Durocher)  
 Dixneuf Victor Rév professeur scolasticat St-  
     Jean ch Montréal  
 Donaldson John chauff, m c o First (Kendall)  
 Donaldson Robert chauff, m c n ch Montréal  
 Donovan Patrick j, Les Carrières  
 Downey Charles j, m c o Hannah  
 Doxey W Alfred j, m c e Victoria  
 Drousset Joseph Rév paroisse N.D.de.Lourdes  
     ch Montréal  
 Dubé Damase charp m c s av Beechwood  
 Dubé Octave cuisinier m c e Victoria  
 Dubois Alfred j, m c n John (Deschamps)  
 Dubois Zotique ingénieur marine m c n ch Mtl  
 Dubreuil Victor fonct féd m c o Russell  
 Ducharme Marcellin tlr, m c n Catherine  
     (Barrette)  
 Duck George L mach, m c o First (Kendall)  
 Duford Edouard jard, m c n ch Montréal

Dumouchel Delphis j, m c s Overton (Montfort)  
 Dumoulin Gaudias j, m c e Catherine(Durocher)  
 Durocher Joseph mag gén, m c n ch Montréal  
 Dussiaume Élie j, m c n Overton (Montfort)  
 Dwyer Joseph chauff, m c s Beechwood  
 Eadle David commis m c n ch Montréal  
 ÉCOLE JANEVILLE M<sup>lle</sup> Jean Mitchell directrice  
     M<sup>lle</sup> Mabel Olmstead enseignante c e  
     Victoria (Montgomery)  
 ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-LOURDES (Séparée) c s ch  
     Montréal  
 Edwards Wn H vendeur de boeuf m c n ch Mtl  
 ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LOURDES curé Rév Joseph  
     Kalen CM, PP c n ch Montréal  
 ÉGLISE SAINT-CHARLES Rév Marie-Louis  
     Fillaudeau curé c s ave Beechwood  
 ÉGLISE SAINT-MARGARET (Anglicane) Rév George  
     Bousfield recteur c s ch Montréal  
 Elmitt Thomas (Thomas Elmitt & Son) m c n  
     McArthur  
 Elmitt Thomas & Son (Thomas & William)  
     fleuristes m c n McArthur  
 Elmitt Wm (Thomas Elmitt & Son) m c s McArthur  
 Émond Joseph peintre, m c n ch Montréal  
 English Joseph j, m c s av Beechwood  
 Éthier Joachim j, Les Carrières  
 Éthier Joseph j, Les Carrières  
 Facette Wm j, m c s Cedar (Laval)  
 Farmer George j, mc s Overton (Montfort)  
 Fillaudeau Louis Rév Montfortain curé paroisse  
     St-Charles professeur scolasticat ch Mtl  
 Finks John musicien m 22 av Beechwood  
 Fitzimmons Joseph j, m c n McArthur  
 Flatters John H comp, m c e Victoria  
 Foisy Hector pressier m c n Cedar (Laval)  
 Fooks Robert j, m 18 av Beechwood  
 Forget Emery charp, m c s Catherine (Barrette)  
 Fox James fermier rés, Les Carrières

Frappier Basile charp, m c w Cedar  
 Friend George H m c n Overton (Montfort)  
 Friend George J ingén, m c n Overton  
 Frith John T j, m c e Marier  
 Gaddle Charles j, m c n McArthur  
 Gagnon Jn-Bte j, m c s Overton (Montfort)  
 Galarneau Cléophas barman m c s Beechwood  
 Gardner Richard A mach, m c e First (Kendall)  
 Gardner Wm charretier m c n John (Deschamps)  
 Gareau Hilaire hôtel c s Beechwood  
 Gariépy Joseph m c e Maud (Bégin)  
 Gauthier Napoléon boul, m c e Third (Cyr)  
 Gauvreau Edmond char, m c e ch Rideau  
 (Riverain)  
 Gibson Edmondj, m c e Third (Cyr)  
 Gladu Camille boucher m c n McArthur  
 Gladu Jean-Bpte boucher m c e Catherine  
 (Durocher)  
 Gladu Joseph boucher m c s ch Montréal  
 Goneau Adolphe groc, m c o Hannah  
 Goneau Osias facteur m c n John (Deschamps)  
 Gosselin Sévère Les Carrières  
 Goyer Noé m c s Catherine (Barrette)  
 Grandmaître Pierre jard, m c n ch Montréal  
 Gravelle Edmond j, Les Carrières  
 Gravelle Godfroi j, m c o ch Marier  
 Gravelle Jean barbier m c n ch Montréal  
 Gravelle Laurent contremaître Les Carrières  
 Greenburg Samuel vendeur m c e ch Russell  
 (Riverain)  
 Greene Paul groc, m c s ch Montréal  
 Groulx Alfred contremaître m St-George  
 Groulx Herménégilde j, m c n ch Montréal  
 Grummisch Henry j, m c s McArthur  
 Guindon Arthur fonct féd, m c n ch Montréal  
 Guitard Noël j, Les Carrières  
 Hanbury John j, m c n Main (Carillon)  
 Hellard Henry J commis m c n McArthur

Holmes Mary Mme m c s ch Montréal  
 Horwith Albert, vendeur de bois m c w Russell  
 HOTEL RIALTO Pierre Levesque propriétaire c s  
 ch Montréal  
 Houle Emery chef de moulin, m c o Hannah  
 Houle Israël commis m c s Elm  
 Houle Jean-Bapt. j, m c n John (Deschamps)  
 Houle Louis j, m c n John (Deschamps)  
 Houle Philippe j, m c n John (Deschamps)  
 Hubert Théodule j, m c s ch Montréal  
 Huperts John Rév professeur scolasticat St-  
 Jean ch. Montréal  
 Hurtubise Antoine charp, m c n Cedar (Laval)  
 Jacques Cléophas épicier m c s ch Montréal  
 Jacques Damase j, m c s ch Montréal  
 Jacques Louis j m c s ch Montréal  
 Jacques Thomas jardinier m c n ch Montréal  
 Jolicoeur Hector boucher m c s Beechwood  
**KALEN Joseph Rév CM directeur des**  
**missionnaires et vicaire de la paroisse**  
**Notre-Dame-de-Lourdes Tél: 1730 ch Mtl**  
 Kilrea John chauff, m c n ch Montréal  
 Kiney Peter j, m c e ch Marier  
 King Mary (vve John) m c o ch Marier  
 Kipp Wm boucher m c o Third av (Cyr)  
 Kraup August j, m c s ave McArthur  
 Kritch Franz j, m c s ave McArthur  
 Lacelle André policier m c s ave Beechwood  
 Lacroix Émery machiniste m c o ch Marier  
 Lacroix Eugène j, m c o ch Marier  
 Lafleur Edouard j, m c o ch Marier  
 Landry Félix plâtrier 46 ave Beechwood  
 Landry Florida M<sup>lle</sup> prof musique m c n  
 Catherine (Barrette)  
 Landry Hélène (vve Félix) m c n Catherine  
 (Barrette)  
 Lane Nelson j, Les Carrières  
 Langlois Emmanuel j m c s Overton (Montfort)

Lanoue L Olivier j, m c o Third (Cyr)  
 Lanoue Octave j m c n ch Montréal  
 Lanoue Olivier charp, m c s Maple  
 Lanouette Joseph pompier m c n ch Montréal  
 Lanthier Henri ferblantier m c e McKay  
 (Charlevoix)  
 Laporte Antoine fermier Les Carrières  
 Laporte Charles j, Les Carrières  
 Larocque Alphonse chauff OER m c s Catherine  
 (Barrette)  
 Larocque François-Xavier Moto OER m c n Cedar  
 (Laval)  
 Larose Alcide C comptable n c s Maple  
 Larose Joseph chauff, m c o Catherine  
 (Durocher)  
 Larose Marie (vve François) m c s ave  
 Beechwood  
 Larose Narcisse j, m 52 ave Beechwood  
**LAVERDURE Émile marchand de bois de  
 construction ch Rideau (Riverain) près du  
 pont Cummings**  
 Lavergne Louis charetier m c e Centre (Bégin)  
 Leblanc Alfred j, m c n ch Montréal  
 Leclair Patrick messenger m c n ave McArthur  
 Leclerc Xénophon j, m c n Overton (Montfort)  
 Leduc Antoine hôtel Les Carrières  
 Leduc Benjamin j, m c s ave Beechwood  
 Leduc F.-X. fermier Les Carrières  
 Leduc Nazaire j m c s ch Montréal  
 Legault Oswald barbier m c s Cartherine  
 (Barrette)  
 Lepage Joseph charp, m c s John (Deschamps)  
**LEVESQUE Pierre propriétaire hôtel Rialto c s  
 ch Montréal**  
 Longpré Joseph boucher m 38 ave Beechwood  
 Lorang Clifford j, m c n Overton (Montfort)  
 Lortie Adolphe j, m c s ch Montréal  
 Lortie Marcel commis m c n John (Deschamps)

Loyer Gédéon jard, m c n ch Montréal  
 Loyer Noé polisseur de marbre, m c n John  
 Lynch Henry moto OER m c o Palace  
 Lytle James charretier m c s ch Montréal  
 McBean George C m c e McKay (Charlevoix)  
 McGillicuddy John peintre Les Carrières  
 McGuire Philip jard, m c s ch Montréal  
 McHugh Walter j, m c s Ethel  
 McKinnon James charp, m c o Hannah  
 McLaughlin Donald directeur Ottawa, Montréal  
 & Russell Cons Rd Cie m c s ch Mtl  
 McLaughlin John m c s ch Montréal  
 McLean Archibald agent d'assurances m c s ch  
 Montréal  
 McPhail Duncan transporteur m c 'e First  
 (Kendall)  
 Madore Albert j, m c e Catherine (Durocher)  
 Maheux Elzéar boul, m c s Catherine (Barrette)  
 Maloin Joseph boucher, m c s ave Beechwood  
 Maloney John produce m c n McArthur  
 Marier Cléophas charp, m c s Cedar (Laval)  
 Marier Eudore commis, m c e Maud (Bégin)  
 Marier Hector charp, m c s ave Beechwood  
 Marier Pierre monuments, m c s ch Montréal  
 Maroney John plâtrier, m c o ch Marier  
 Marshall Arthur tlr, m c s Overton (Montfort)  
 Martlock Wm boul, m c s ave McArthur  
 Martel Eusèbe barbier, m c e McKay  
 (Charlevoix)  
 Martin Georges fonct féd, m 52 rue Catherine  
 (Barrette)  
 Martin Stephen m c n ch Montréal  
 Martin Uldège épicier, m c s ave Beechwood  
 Mavhz Ernest boul, m ch McArthur  
 Mayer Alcide chef de moulin, m c n ch Mtl  
 Mayeroff Henry F bij, m c s ch Montréal  
 Merowney John j, m c n John (Deschamps)

Messenger De Marie Reine des Coeurs (mensuel)  
     Rév Joseph Kalen éditeur c n ch Mtl  
 Millar Duncan mason, m c n ch Montréal  
 Mitchell Jean M<sup>lle</sup> directrice école publique  
     Janeville m Ottawa  
 Moreau Francis j m c o Third (Cyr)  
 Morin Jacques pompier m c s av Beechwood  
 Morneau Georges tabagiste, m c n Ethel  
 Nadon Philiass j, m c s Catherine (Barrette)  
 Nicols Michael j, Les Carrières  
 Nicholson Jacob j, m c n McArthur  
 Niholson James jar, m c s McArthur  
 Normand Céline M<sup>me</sup> m 34 ave Beechwood  
 Normandeau Joseph épiciier m c n Overton  
     (Montfort)  
 Noviciat Notre-Dame-de-Lourdes Soeurs de La  
     Sagesse c s ch Montréal  
 Olmstead Charles fonct féd, m c n ch Mtl  
 Olmstead Delanah (vve Charles) m c n ch Mtl  
 Olmstead Mabel M<sup>lle</sup> institutrice école  
     Janeville m c n ch Montréal  
 Ouellette Joseph h, m c n John (Deschamps)  
 Ouimet Isidore peintre m c n Ethel  
 Papillon Félix j, m c e Second (Savard)  
 Paquette Honoré j, m c e Railroad  
 Paquette Ludovic tlr, m c n John (Deschamps)  
 Paradis Elzéar cordonnier m c s ch Montréal  
 Parent Abraham j, m c n Overton (Montfort)  
 Parent Melincie (vve Moïse) m c s Catherine  
     (Barrette)  
 Patrie Edouard charp, m c s ch Montréal  
 Petegorsky Léo cordonnier m c n ch Montréal  
 Phair John W contremaître construction pont  
     m c n John (Deschamps)  
 Phair Margaret (vve Robert) m c e Victoria  
     (Montgomery)  
 Phair Wm j, m c s Victoria (Montgomery)  
 Pilon Joseph charp, m c n Catherine (Barrette)

Pilon Wm j, m c e Third (Cyr)  
 Polsky Louisa (vve John) m c s ch Montréal  
 Portecuiller Pierre transporteur m c n Overton  
 (Montfort)  
 Powell George peintre m c e Mary  
 Pranschke Franz m c s McArthur  
 Pranschke John j, m c n McArthur  
 Presley John j, m c s Main (Carillon)  
 Press Joseph boucher m c e Catherine  
 (Durocher)  
 Pritchard Henry F ingénieur m c e Victoria  
 (Montgomery)  
 Proulx Eugène chauff, m c n Main (Carillon)  
 Proulx Hercule P peintre m c o Catherine  
 (Durocher)  
 Proulx John chauff m c o Second (Savard)  
 Pruneau Louis charp, m c n Catherine  
 (Barrette)  
 Racicot Toussaint j, m c o Third (Cyr)  
 Rainville Damase j, m c s Catherine (Barrette)  
 Ranson George j, m c s ch Montréal  
 Régimbald Wilfrid fabriquant m c e McKay  
 (Charlevoix)  
 Renault Charles j, Les Carrières  
 Rhéaume Jean Bte fermier Les Carrières  
 Richard Jean Bte j, m c e ch Marier  
 Richard Joseph chauff OER m c o Catharine  
 (Durocher)  
 Ringuette Amable vendeur, m c o Hannah  
 Ritchie Joseph moto OER m c e Catherine  
 (Durocher)  
 Roberge David masson m c n First (Kendall)  
 Roberge Henri charp m c s Marier  
 Robert Adélarde masson m c e Catherine  
 (Durocher)  
 Robert Charles masson m c o Catherine  
 (Durocher)

Robert Eugène masson m c o Catherine  
 (Durocher)  
 Robert Francis j, m c e Victoria (Montgomery)  
 Robert Magloire j, m c s Overton (Montfort)  
 Roberts Richard j, m c s Overton (Montfort)  
 Robertson Alexander transporteur m c n ch Mtl  
 Roex John Rév professeur Scolasticat St-Jean  
 ch Montréal  
 Rostetter Christian rembourreur m c n ch Mtl  
 Routh August j, m c s McArthur  
 Roy Francis j, Les Carrières  
 Roy Joseph j, Les Carrières  
 Russell Jessie (vve Louis) m 40 ave Beechwood  
 St-Amour Francis confiseur 12 ave Beechwood  
 Saucier Charles j, m c n ch Montréal  
 Sauvé Joseph colporteur m c n John  
 (Deschamps)  
 Savage Benjamin charp m c n John (Deschamps)  
 Savard Hilaire j, m c o Catherine (Durocher)  
 Scaltroff Harry j, m c n Overton (Montfort)  
 Scharf Albert boulanger m c e Palace  
 Scharf Charlotte (vve Henry) m c e Mary  
 Scharf Ellen (vve Adam) m c o Palace  
 Scharf Enoch j, m c n ch Montréal  
 Scharf Loyal j, m c s Maple  
 Scharf Thomas j, m c n ch Montréal  
 Scharf Thomas jr, boul, c s ch Montréal  
 Scharf Wm j, m c n ch Montréal  
 Scheman Franz jard, m c s McArthur  
 Scheman Franz jr j, m c n McArthur  
 Schofield George j, m c s Overton (Montfort)  
 Scolasticat Notre-Dame-de-Lourdes Rév Pierre  
 Audran CM, supérieur  
 Schulz Robert j, m c e ch Russell (Riverain)  
 Scott Bernaby j, m c n Ethel  
 Séguin Louis cordonnier m c s ave Beechwood  
 Séguin Rodolphe système chauffage m c n ch Mtl  
 Sévigny Jean Bte, barbier m 32 av Beechwood

Shaw John j, m c o Centre (Lajoie)  
 Slinn Stephen B boul, m c s John (Deschamps)  
 Smith Walter j, m c n John (Deschamps)  
 Squire Nathaniel J comptable m c n John  
 (Deschamps)  
 Stevens Frédérick j, m c o Third (Cyr)  
 Stevenson Samuel chaudronnier m c o William  
 Taillefer Joseph charretier m c e Centre  
 (Lajoie)  
 Théoret Ernest fermier Les Carrières  
 Thériault Jean masson m c e McKay (Charlevois)  
 Therien Adrien chauff, m 18 ave Beechwood  
 Thibert F.X. commis m c s ch Montréal  
 Thomas George surintendant et responsable des  
 <toll gate> Ottawa-Montréal-Russell Cons  
 Ltée m c s ch Montréal  
 Toussaint Jean épicier m c n Ethel  
 Trébert Albert barman m c o Maud (Bégin)  
 Tremblay Joseph responsable du cimetièr  
 Notre-Dame m c n ch Montréal  
 Trimble Robert j, m c e Victoria (Montgomery)  
 Trudel Napoléon forgeron, m c s ch Montréal  
 Trudel Napoléon m c e Third (Cyr)  
 Truman Alfred charp, m c o Maud (Bégin)  
 Turgeon Charles fermier Les Carrières  
 Turbull Frederick imprimeur m c n ch Mtl  
 Turnbull John boul, m c e William  
 (Montgormery)  
 Turpin Joseph j, m c s First (Kendall)  
 Vaive Pierre marchand de sable m c s Catherine  
 (Barrette)  
 Valiquette François confiseur m c s ave  
 Beechwood  
 Verhelst Ignace fermier m c s ch Mtl  
 Vézina Damase plâtrier m c n Catherine  
 (Barrette)  
 Vézina Ferdinand j, m c n Catherine  
 (Barrette)

Wardlaw John charretier m c s Catherine  
 (Barrette)  
 Warnock Wm fermier Les Carrières  
 Washington Henry R comptable m c e ch Russell  
 (Riverain)  
 Weatherall James contremaître m c e Palace  
 Weerts John Rév professeur scolasticat St-  
 Jean c n ch Montréal  
 White John charp, m c e Mary  
 Wilkins Frederick commis m c e Hannah  
 Willing Frederick contremaître m c n ch  
 Montréal  
 Wilson Margaret (vve Charles) m c s ch Mtl  
 Wilson Robert E j, m c n ch Montréal  
 Wilson Wm chauff, m c n ch Montréal  
 Wolff Esther (vve Charles) m c s McArthur  
 Wolinsky Benjamin brocanteur m c s ch Mtl  
 Woods George j, m c s Ethel  
 Wyman Wm A charp, m c s Third (Cyr)  
 Yanks Augustus moto OER m c n McArthur  
 Young Wm, j, m c e Overton (Montfort)

## GISELE LALONDE

Femme de toutes les occasions, madame Gisèle Lalonde s'est présentée devant l'électorat de Vanier à l'élection de 1985 et remportait la lutte qu'elle livrait à ses adversaires. Sa ville natale était en danger de disparaître. Certaines personnes voulaient que Vanier soit annexée à Ottawa. Ses ami(e)s l'avaient approchée pour lui demander de se présenter à la mairie. Elle n'a pas hésité à répondre à leur demande.

Née à Vanier (Eastview), le 28 juin 1933, fille de Ovila Deschamps et de Alice Gravelle, elle est la cadette de cette famille de quatre enfants. Elle a fréquenté l'ancienne école Montfort à Vanier, où elle a fait ses études élémentaires avant de poursuivre ses études secondaires au pensionnat des Filles de la Sagesse et à l'é-



cole secondaire Eastview.

Elle obtenait ensuite son certificat d'enseignante de l'Université d'Ottawa.

De 1951 à 1973, elle enseigne dans des écoles d'Ottawa, en particulier à l'école St-Paul sur la rue Donald.

En 1966, elle fut élue conseillère représentante du quartier n° 3 à Eastview; première femme à siéger sur cette Commission scolaire qui datait de 1887. Élu présidente de l'A.P.I., vice-présidente et présidente de la Commission scolaire catholique des Écoles séparées d'Ottawa, présidente de l'Association des

Conseils scolaires francophones de l'Ontario et j'en passe; elle est hautement estimée et très populaire auprès des gens qui l'ont cotoyée.

Elle sera regrettée par une partie de la population, alors qu'elle décidait au début de l'année 1991 de ne pas demander un renouvellement de son mandat et de laisser sa place à une autre personne.

Elle a conçu et exécuté avec succès plusieurs projets qui démontrent bien sa détermination et son sens profond de l'organisation.

Passionnée par les défis de la vie, elle passera à l'histoire comme une **<<combattante irréductible des causes francophones en Ontario>>**.

Ses opinions et ses interventions auprès des politiciens ont toujours été reçues avec beaucoup de respect et elle a toujours été consi-

déré comme une porte parole des francophones de sa province natale.

Mardi le 19 novembre 1991, lors de la dernière assemblée du Conseil de ville qu'elle dirigeait, elle affirmait que <<la ville de Vanier était en marche vers un avenir prometteur>>. De son côté le nouveau maire élu Guy Cousineau, qui succédait à madame Lalonde lui disait : **<<Vanier a bougé>>**. Ses trois petits mots démontrent bien que lorsque <<cette dame de toutes les occasions>> décide de s'impliquer, attention, ça bouge.

Épouse, mère de trois garçons - Richard, André et Guy; grand-mère de sept petits enfants, nous espérons qu'elle profitera d'une période de repos bien mérité avec son époux Gilles.

~~~~~

GUY COUSINEAU

Cadet d'une famille de huit enfants, Guy est né le 4 juin 1937, du mariage de Trefflé Cousineau et d'Augustine Charette. Son grand-père, Jean-Baptiste Charette occupa la mairie d'Eastview en 1936 et son père Trefflé, élu échevin en 1933 a représenté le quartier n° 6, jusqu'en 1948.

Guy a fréquenté les écoles élémentaires Samuel-Genest, sise rue Ivy (Genest), et Saint-Charles sise sur la rue Springfield pour se diriger ensuite à l'Académie de LaSalle et l'École secondaire d'Eastview.

Il suivit également les traces de son père dans son travail alors qu'il occupa un poste important à la compagnie Bell Canada. En 1955, lors de la fondation d'une compagnie de Zouaves Pontificaux canadiens dans la paroisse



se Saint-Charles, il était parmi les premiers membres. Il fut également directeur du Cercle Social St-Charles, et membre fondateur du Club Optimiste de Vanier.

Élu pour la première fois en 1974, il siège au Conseil depuis plus de 17 ans, représentant le quartier n° 4 qui, après des coupures devint le quartier n° 1 (Cummings).

D'un premier mariage avec Raymonde Proulx - le 5 mai 1962 - il est le père de Guy jr., Julie, Sylvie et Denis. Raymonde est décédée le 10 août 1982 à la suite d'une longue et pénible maladie.

Marié à Yolande Patry en secondes noces le 26 juillet 1984 à l'église Ste-Jeanne d'Arc d'Ottawa, le couple demeure sur le Cercle Michel.

ses prédécesseurs.

~~~~~

Retraité depuis à peine quelques mois, il aura sans doute beaucoup de temps pour s'occuper de sa nouvelle responsabilité de Premier magistrat pour la Cité de Vanier. Son élection à la mairie, lors du scrutin municipal du 12 novembre 1991 est pour une durée de trois ans.

Guy est le dix-septième maire de Vanier; deuxième seulement à avoir vécu dans les limites de la paroisse Saint-Charles, alors qu'il était en fonction. Arthur Guilbault - quatrième maire - a lui aussi vécu dans les limites de la paroisse St-Charles, alors qu'il était maire en 1923.

Assermenté le jeudi 5 décembre 1991, Guy souhaite continuer le travail commencé par

## DIANE DORÉ

Née à Hammond Ontario, le 13 mars 1946, enfant de Ubald Drouin et de Germaine Lalonde, elle arriva à Eastview (Vanier) à l'âge de 9 ans.

Elle a étudié aux écoles Montfort et Baribeau pour ses études élémentaires et elle a entrepris son secondaire chez les Filles de la Sagesse au Pensionnat du chemin de Montréal.

Graduée de l'école normale de l'Université d'Ottawa en 1965, elle enseigna dans les écoles élémentaires catholiques d'Eastview (Vanier) et d'Ottawa de 1965 à 1976.

Elle épousa René L. Doré en l'église Notre-Dame-du-Saint-Esprit, le 15 juillet 1967. Mère de Roxane, Nathalie et Chantal, elle a été pendant plusieurs années cheftaine de jeannet-



tes de sa paroisse et membre de l'équipe diocésaine du mouvement des guides catholiques.

Résidente de Vanier depuis plus de 35 ans, elle a été élue <<conseillère>> pour le quartier Cummings à l'élection du 12 novembre 1991, qu'elle représentera pour les trois prochaines années; elle finit bonne première parmi les six candidats, dont cinq étaient des hommes.

Elle ne sera pas la seule femme cependant, alors que Madeleine Meilleur a réussi elle aussi à se faire élire dans le quartier William Daoust.

~~~~~

YVON DUBÉ

Né à Ottawa dans la basse-ville, le 22 avril 1932, fils de Frank Dubé et de Blanche Sincennes, il a suivi ses cours élémentaires et secondaires à l'Académie de La Salle sur la rue Sussex.

Après avoir terminé ses études, il entre à la municipalité d'Ottawa, comme <<Purchasing agent>>. Au début de 1965, Yvon est engagé par le conseil de ville d'Eastview (Vanier) au même poste que celui d'Ottawa. Il y demeurera deux années avant d'entrer au service de l'Université d'Ottawa, au poste de <<gérant des services d'approvisionnements>>, jusqu'en 1979. Le Centre National des Arts est sa prochaine destination jusqu'en avril 1991.

Yvon est également détenteur d'un Certificat en administra-



tion des Affaires de l'Université d'Ottawa.

Marié à Madeleine Boivin en 1954, ils ont eu quatre enfants : Suzanne, Monique, Daniel et Stéphane.

Pendant plusieurs années il oeuvra auprès de l'Association canadienne de gestion des achats. Nommé directeur de cette association, il fut élu à la présidence. Son épouse l'a secondé activement dans cette fonction.

Membre du bureau de direction de l'Institut culturel et social de Vanier, il en a été le président pendant trois années.

~~~~~

## DENIS GRANDMAITRE

Le 12 novembre dernier Denis était réélu au poste de conseiller pour le quartier Richelieu.

Élu conseiller pour la première fois en 1985, il commence donc sa troisième durée de trois ans.

Né à l'hôpital Montfort - le 1 novembre 1958 - trois minutes après son frère aîné Marc, il est le fils de Bernard Grandmaître et de Mariette Daoust.

Est-il nécessaire de mentionner que le père de Denis, député à la Législature ontarienne et ancien maire de Vanier a consacré une grande partie de sa vie au mieux être des citoyen(ne)s de Vanier?

Denis a donc vécu son enfance dans la politique. Il a fréquenté les écoles Cadieux et Glaude de Vanier pour ensuite poursuivre son secondaire à



l'ancienne école Belcourt, qui était située sur la rue Church. Le collège Bourget de Rigaud l'accueille ensuite.

Chauffeur d'autobus pour OC Transpo depuis 11 ans, il est détenteur d'un diplôme en Administration publique.

Il se propose de travailler fort au développement économique de la municipalité, tout en aidant à rajeunir le noyau de la ville.

Marié à Heather Mallon le 12 juillet 1986, le couple a deux enfants : Éric âgé de deux ans et Mathieu âgé de trois mois.

~ ~ ~ ~ ~

## MARC GRANDMAITRE

Né le 1 novembre 1958, précédant de 3 minutes seulement son frère jumeau Denis, Marc a fréquenté les écoles élémentaires de Vanier avant de poursuivre ses études secondaires à l'école Belcourt.

Il est gérant de sa propre compagnie de gestion immobilière, qui occupe tout son temps.

En 1985, il se présentait devant l'électorat de Vanier pour remporter la victoire dans le quartier n° 2. Il représentait donc depuis trois ans - au titre de conseiller - le quartier William Daoust.

A l'été de 1991, Marc décidait de se présenter à la mairie de sa ville natale. A l'élection du 12 novembre 1991, il finit bon troisième et cette expérience a été très positive.



La lecture et le golf sont deux de ses passe-temps favoris.

Marc est père de deux filles : Jacinthe (7 ans) et France (2 ans).

Lui aussi nous promet de revenir sur la scène municipale dans trois ans.

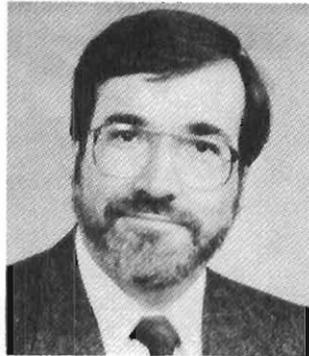
~~~~~

LÉO LAVERGNE

Ceux qui ont eu la chance d'être membre du mouvement scout de la paroisse Notre-Dame du Saint-Esprit durant les années soixante, soixante-dix et quatre-vingts, ont eu l'occasion de rencontrer un jeune homme très bien organisé et bon organisateur.

Né à Eastview - Vanier - le 10 août 1947, Léo Lavergne a fait ses études élémentaires dans sa ville natale pour terminer ses études à l'école secondaire de l'Université d'Ottawa.

Membre du mouvement scout dans sa jeunesse, il est devenu assistant chef de troupe avant de devenir animateur en charge du poste pionnier de sa paroisse, N.-D.-du St-Esprit. Commissaire de district à la branche éclaireur pour le secteur Otta-



wa, il accepta le poste de Commissaire provincial pour le mouvement scout francophone et catholique de la province de l'Ontario. Quelques années plus tard, il acceptait la nomination pour le poste le plus important chez les scouts francophones du pays; soit Commissaire national pour l'Association des scouts du Canada. Il accepta un deuxième mandat d'une année. Il cumulait en même temps, la responsabilité d'animateur dans sa paroisse natale, tant au niveau des pionniers et plus tard chez les éclaireurs.

Il a travaillé pour la Société canadienne d'Hypothèque et de

Logements pendant plus de 22 ans. En septembre 1986, il quittait son emploi pour devenir propriétaire et gérant du dépanneur Lavergne sis au coin du chemin Marier et de la rue Laval.

Quatrième fils de Gordon Lavergne et de Yvonne Goulet il a toujours été profondément intéressé à la politique alors que son père a été maire de la ville d'Eastview de 1949 à 1960.

Au mois de novembre 1988, Léo se lançait en politique et fut élu conseiller pour le quartier Cummings, tout en accumulant le plus grand nombre de votes.

Le 12 novembre dernier, il tenta de se faire élire maire, mais termina la lutte à trois, au deuxième rang. La cité de Vanier sera malheureusement privé de l'expérience et du bon sens de cet homme qui avait travaillé très fort durant les

trois années qu'il occupa le poste de conseiller; notamment au niveau des comités anti-drogues, de la police communautaire; ainsi qu'à la Commission de tourisme de Vanier.

Ceux et celles qui le connaissent espèrent qu'il reviendra un jour en politique.

~~~~~

## ROBERT MADORE

Élu conseiller municipal le 6 décembre 1976, il siège à la table du conseil depuis cette date.

Né le 4 juin 1942 du mariage de Laurier Madore et de Cécile Charron, il est l'aîné de la famille Madore. Ses ancêtres étaient déjà établis à Vanier avant le début du siècle.

Il a complété ses études à l'école André-Laurendeau après avoir fréquenté l'école Ducharme au niveau élémentaire.

Associé - depuis plus de trente ans - à titre de gérant général adjoint de la Maison Racine et Gauthier, directeurs de funérailles; il continue de desservir en grande partie la population francophone de la région.

C'est à Toronto que Robert a suivi des cours en thanatologie.



Ancien scout et chef de troupe à Notre-Dame-de-Lourdes, il est un des fondateurs de la troupe Notre-Dame-du-St-Esprit. Il a également été membre de l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne et ancien directeur du Centre Récréatif de Vanier, (Institut culturel et social de Vanier). Père de Daniel et Johanne, il demeure depuis plusieurs années à Vanier. Le 12 novembre dernier il était réélu dans sa charge de conseiller pour le quartier William Daoust.

Sa longue expérience profitera sans doute aux nouveaux venus.

~ ~ ~ ~ ~

**MADELEINE MEILLEUR**

Née le 22 novembre 1948 à Kiamika petit village dans les Laurentides, de Simone Lachapelle institutrice et Charles Meilleur industriel. Deuxième d'une famille de sept enfants, elle quitte son village natal en 1967 pour poursuivre son cours d'infirmière à l'école des infirmières de l'hôpital St-Louis Marie de Montfort d'Ottawa.

Après avoir oeuvré dans le domaine de la santé pour plus de dix ans, elle réoriente sa carrière et entreprend des études en droit.

Graduée de l'Université d'Ottawa en 1983, elle est admise au Barreau du Québec en 1984 et se joint à l'étude Taché & Pharrand de Hull. N'ayant point délaissé sa vocation d'infirmière, elle accepte une position avec l'association des infirmières



de l'Ontario tout en complétant un diplôme d'études supérieures en droit du travail à l'Université de Montréal.

Elle s'implique dans la communauté de Vanier en tant que présidente de la Commission de logement de Vanier. Avocate à la société canadienne des postes, elle se présente pour la première fois aux élections municipales du 12 novembre 1991 et est élue au poste de conseillère municipale dans le quartier William d'Aoust. Ses qualifications et son expérience la prépare bien à remplir ses nouvelles fonctions <<au service de la communauté>>.

~~~~~

MARCEL PRÉVOST



Natif de Rockland, il est né le 20 octobre 1943 du mariage de Alphyr Prévost et de Émilie St-Jacques. Marcel reçut son éducation aux écoles du petit village de Rockland.

A la fin de cette période, on le retrouve chez Loeb à titre de commis.

Le 21 septembre 1974 il épousait en l'église Sainte-Trinité de Rockland, Hélène Proulx. Deux enfants naissent de leur union : Sylvain 15 ans et Mélanie 11 ans.

Membre du Conseil 5571 des Chevaliers de Colomb de Vanier, il avait fait son entrée dans le Conseil de Rockland et passait ensuite à celui de Vanier en 1974. Membre également du Club Optimiste de Vanier, Marcel aime travailler pour les gens de son

milieu.

En 1988, il décidait de se lancer dans l'arène municipale et en novembre de cette même année il était élu conseiller municipal pour le quartier n° 3 (Richelieu).

Son très grand désir d'«améliorer la qualité de vie» de ses concitoyen(ne)s, de «conserver l'identité de Vanier» et de «surmonter l'image de la ville» sont autant de points qui faisaient partie de son programme électoral de 1991, mais cette fois, il subit la défaite.

Nous le reverrons sans doute aux prochaines élections.

~~~~~

## PAUL ST-GEORGES

Né à St-Hyacinthe au Québec, du mariage de Thomas St-Georges et de Evilyna Cyr, Paul est fils d'une famille de 9 enfants. Son éducation s'est faite à St-Hyacinthe.

Membre des Forces armées canadiennes dans la section de la trésorerie, il a obtenu un poste dans la Capitale nationale.

En 1963, il épousa Aline Gaudreault et le couple qui vit sur la rue Wayling depuis la fin des années 60 a une fille : Paola.

En 1971, Paul était appelé à remplacer M. Lionel Damphouse, échevin élu pour le quartier n° 1. A l'élection suivante, Paul se présente à l'échevinage du même quartier et remporte la victoire. Il sera réélu pour trois autres mandats.

En 1980, il décide d'affronter M. Wilfrid Champagne à la



mairie et Paul prend la défense de sa ville d'adoption en travaillant contre l'annexionniste Champagne. La défaite n'est pas amère car il croyait dans le statu quo pour Vannier. Il continuera d'ailleurs d'exprimer son désir de combattre contre les annexionnistes. En 1983, il revient à son poste de conseiller pour le quartier 1, alors qu'il est réélu pour trois ans.

Défait à l'élection de 1986, il revient à la charge et est élu conseiller pour ce même quartier à l'élection du 12 novembre 1991.

~~~~~

DENISE BOIS

Trésorière de la ville depuis 1989 elle est à la municipalité depuis 1988 alors qu'elle obtenait le poste de chef-comptable.



Née le 17 avril 1940, à Hull, cadette d'une famille de deux enfants, elle terminait ses études secondaires en 1956 pour ensuite obtenir un poste en tant que comptable aux Industries ACIM.

Mariée à Ronald Bois depuis 1960, elle est la mère d'une fille unique : Lynn.

De 1970 à 1975, elle poursuivit ses études à l'Université de Carleton afin d'obtenir sa désignation de CMA (Comptable en Management Accrédité), qu'elle obtint avec succès. Elle fréquentait l'école le soir et travaillait le jour; heureusement tous ses efforts lui permirent d'être nommée Trésorière-

administrative. Elle continua ensuite son éducation en suivant un cours <<Municipal Finance>> qui devait l'aider à compléter plus facilement ses tâches quotidiennes.

Personne dynamique et pleine d'énergie, ses loisirs préférés sont la cuisine, les quilles, le golf, le ski de fond, les voyages, la lecture et les visites familiales.

~~~~~

## RÉNÉ DORÉ

René Doré occupe présentement le poste de greffier municipal pour la Cité de Vanier et son long parcours au niveau des nombreuses fonctions auxquelles il a accédées font de lui un fier compétiteur.

Né le 22 avril 1943, premier d'une famille de huit (8) enfants, il a fait ses études élémentaires aux écoles Ducharme et Baribeau avant de compléter ses études secondaires au Séminaire montfortain de Papi-neauville, le Petit séminaire d'Ottawa et enfin à l'école secondaire d'Eastview; aujourd'hui l'école secondaire André Laurendeau.

Il a ensuite complété avec succès un cours - par correspondance - d'une durée de trois ans, de l'Université Queen's de Kingston, qui lui permettait ainsi d'accomplir les fonctions et les res-



ponsabilités d'un greffier-trésorier en Ontario.

L'un des plus anciens et fidèle employé de la municipalité, René débuta sa carrière le 13 mars 1963 alors qu'il occupa différents postes : commis-caissier, greffier adjoint, percepteur de taxe, officier des permis de commerce et j'en passe.

Marié à Diane Drouin depuis 1967, ce couple est fier de leurs trois filles : Roxanne, Nathalie et Chantal.

Ils habitent Vanier depuis de nombreuses années.

~~~~~

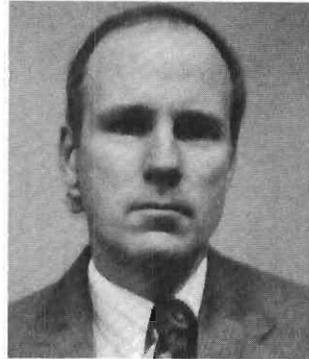
JAMES KEARNS

Depuis sa nomination en 1982 au poste de **Directeur des Services de l'urbanisme et du développement** pour la ville de Vanier, M. **James Kearns** a vu et participé à des changements spectaculaires dans l'évolution de la municipalité.

Plus de 700 nouvelles unités domiciliaires, et plusieurs nouveaux commerces ont été construits - depuis qu'il est entré en fonction - dans les secteurs stratégiques : sur l'avenue Beechwood, le chemin de Montréal et l'avenue McArthur.

En plus, un projet majeur pour revitaliser le chemin de Montréal a été conçu et exécuté.

Né à Montréal, il a reçu son diplôme <<Baccalauréat ès arts>> du collège Loyola. Il se dirigea



ensuite vers l'Université de Waterloo où il compléta sa <<Maîtrise ès sciences (politiques)>> et en <<Planification urbaine>>. A son retour à Ottawa, il s'inscrivait au programme <<Masters of Business Administration>> à l'Université d'Ottawa.

Marié à Diane Adams, le couple a deux garçons : Daniel et Ryan, qui ont respectivement 11 et 9 ans.

~~~~~

## CLAUDE LAVIOLETTE

Originaire de Lefai-  
vre Ontario, M. **Clau-  
de Laviolette** est em-  
ployé de la municipa-  
lité depuis mai 1986  
alors qu'il débutait  
dans les fonctions  
d'«Assistant à  
l'ingénieur». Au  
préalable - de mai  
1984 à mai 1986 - il  
était «Ingénieur»  
pour le Service du  
Génie de Gatineau.

En 1983, il complé-  
tait son «Baccalau-  
réat ès sciences ap-  
pliquées» à l'Uni-  
versité d'Ottawa et  
en 1988 il parche-  
vait ses connaisan-  
ces avec l'obtention  
de sa Maîtrise en  
génie de la même Uni-  
versité.

Au mois de juillet  
1990, Claude devenait  
le directeur des Tra-  
vaux Publics de la  
Ville de Vanier et  
occupe ce poste de-  
puis cette date.

Marié à Ginette Des-  
sureault depuis 1984,  
ils habitent Vanier



et sont les heureux  
parents de deux en-  
fants : une fille et  
un garçon.

~~~~~

DANIEL J.P. OUMET

Directeur général de la ville de Vanier depuis 1989, Daniel est natif de St-Albert Ontario. Pour lui, les affaires municipales sont une véritable passion, et très tôt dans sa jeunesse, il fût initié à l'administration municipale étant donné que son père fût greffier-trésorier pendant plus de trente ans alors qu'à cette époque l'Hôtel de ville était située dans la maison paternelle.

Après avoir terminé ses études élémentaires et secondaires dans son patelin, il se dirigea à l'Université d'Ottawa où il étudia en <<Sciences politiques>>, en <<Sociologie>> et en <<Droit civil>>, ce qui le conduisit à l'obtention de plusieurs diplômes universitaires. Il n'a cessé par la suite d'approfondir ses connaissances par le



biais de programmes spécialisés en <<Droit municipal>>, en <<Finance>>, en <<Relation de travail>> et en <<Gestion>>.

Avant d'être nommé Directeur-général, il avait cumulé plusieurs autres fonctions intéressantes au sein de diverses municipalités ontariennes, dont celle de greffier pour Vanier.

Son mode de gestion s'inspire largement des principes répandus dans le secteur privé, où les municipalités n'ont pas d'autres choix que de maximiser l'utilisation des ressources à leur disposition.

~~~~~

# **INDEX DES NOMS**

|                                        |                                     |                                  |                             |
|----------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|
| Alberty J.R.                           | 18,                                 | Bisson                           | 86,                         |
| Alexander Charles                      | 112,                                | Boivin Joseph                    | 76,                         |
| Amyot J.S.                             | 45,                                 | Borthwick                        | 2,7,                        |
| Annexion                               | 9,12,52,96,100,106,107,             | Bourget Ignace Mgr               | 38,                         |
| Aqueduc                                | 35,88,89,94,105,                    | Bourque Alex                     | 75,                         |
| Arbour Félix                           | 45,51,52,59,82,83,<br>84,90,98,116, | Boy's scout association of Otta. | 18,                         |
| Arches                                 | 123,                                | Bradley                          | 1,                          |
| Arsenault J.                           | 70,                                 | Brigade de feu - Ottawa -        | 23,                         |
| Association des marchands<br>au détail | 69,72,                              | Brownlee A.                      | 15,                         |
| Association ouvrière<br>d'Eastview     | 37,                                 | Brunet L.J.                      | 5,                          |
| Auger Arthur                           | 70,                                 | Brunette                         | 84,                         |
| Bégin Délima                           | 76,                                 | Brunette T.-E.                   | 19,                         |
| Bélanger Aurélien                      | 106,107,112,113,<br>116,119,120,    | Bureau d'hygiène d'Eastview      | 77,79,                      |
| Bélanger Oscar                         | 50,                                 | <<By-Law 18-1914>>               | 29,                         |
| Bénédiction du cimetière               | 74,                                 | Bytown                           | 1,                          |
| Bain public                            | 95,                                 | CAFÉ Joffre                      | 89,                         |
| Banque Canadienne nationale            | 94,                                 | Caisse Populaire d'Eastview      | 55,79,                      |
| Banque Hochelaga                       | 85,                                 | Chénier Ronaldo                  | 78,                         |
| Banque Ottawa                          | 85,                                 | Champagne Fortunat               | 75,                         |
| Barnabé                                | 78,                                 | Champagne Gilbert                | 109,                        |
| Barnaby Joseph                         | 20,                                 | Champagne Isidore                | 5,15,17,25,26,<br>32,92,    |
| Barnard                                | 84,                                 | Charette Augustine               | 15,                         |
| Barrette Fr.-Xavier,                   | 4,49,106,107,                       | Charette Jean-Baptiste           | 37,106,111,<br>115,116,122, |
| Bazinet                                | 116,                                | Charise Robert                   | 117,                        |
| Bazinet Gédéon                         | 70,                                 | Charlebois Wilfrid               | 18,20,                      |
| Bazinet Sophie                         | 62,                                 | Charrier J.-E.                   | 37,112,113,                 |
| Bergeron O.                            | 76,                                 | Cheley Arnett                    | 85,                         |
| Berthelette Laurencia                  | 62,                                 | Chemin de fer                    | 2,                          |
| Bertrand H.                            | 37,                                 | Chenaie Rév. Père                | 78,                         |
| Bidet R.P.                             | 60,68,                              | Chummy                           | 89,                         |
| Bilinguisme                            | 67,                                 | Cimetière Notre-Dame             | 74,                         |
|                                        |                                     | Clandeboye                       | 3,                          |
|                                        |                                     | Clarence Creek                   | 10,57,                      |

|                                   |                                             |                             |                                                            |
|-----------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------|------------------------------------------------------------|
| Clarkstown                        | 4,5,11.                                     | Deguire Dollard             | 33,70,86,                                                  |
| Cloche (École Montfort)           | 96,                                         | Denis A.                    | 85,                                                        |
| Clôture payante                   | 1,                                          | Desjardins David            | 51,52,59,                                                  |
| Club athlétique d'Eastview        | 18,                                         | Desjardins J.               | 45,                                                        |
| Collins G.-H.-A.                  | 15,17,28,32,98,104,<br>105,108,112,113,116, | Desjardins Noé              | 75,                                                        |
| Comité scolaire du quartier 6     | 112,                                        | Desrosiers Arthur           | 24,40,41,43,50,<br>56,57,67,78,82,<br>83,91,96,99,102,103, |
| Commission de police d'Eastview   | 100,                                        | Desrosiers Ernest           | 23,                                                        |
| Commission scolaire catholique    | 81,97,                                      | Dessert Adélar              | 50,                                                        |
| Commission scolaire publique      | 44,                                         | Dessert Mazenod             | 45,60,70,83,89,91,                                         |
| Conscription                      | 54.                                         | Diguer Arthur               | 52,                                                        |
| Coopérative Saint-Charles         | 99,                                         | Diguer Joseph               | 76,                                                        |
| Corporation - cimetière Beechwood | 89,                                         | Dominion Bridge             | 70,                                                        |
| Corporation - cimetière N.-Dame   | 53,                                         | Donaldson                   | 114,                                                       |
| Côté                              | 84,                                         | Donoghue E.                 | 45,70,84,                                                  |
| Coupe de la glace                 | 117,                                        | Douaire J. Ernest           | 52,54,                                                     |
| Courrier à domicile               | 19,                                         | Dubreuil                    | 84,                                                        |
| Cousineau A.                      | 37,                                         | Duguay Joseph Rév. Père     | 96,                                                        |
| Coût des aliments                 | 80,                                         | Dupuis Fidélia              | 17,                                                        |
| Crête Louis                       | 76,                                         | Dupuy Jn-Bapt. Rév. Père    | 68,74,78,82,                                               |
| Crouch H.W.                       | 7,45,49,77,                                 | Durocher Joseph             | 23,69,                                                     |
| Cummings                          | 1,2,10,                                     | Durocher Philippe           | 83,96,98,                                                  |
| Cummings Bridge village           | 3,                                          | Dussiaume Hilaire           | 75,                                                        |
| Cummings R.C.                     | 45,59,                                      | Dussiaume Joseph            | 75,                                                        |
| Cummings W.R.                     | 25,42,45,101,108,                           | Dynamitage                  | 117,                                                       |
| Curran Michel                     | 30,                                         | Eastview                    | 5,7,11,12,                                                 |
| Curran Stella                     | 15,                                         | Eastview Land Company       | 24,                                                        |
| Cyr Georges                       | 83,                                         | Eau (taux)                  | 95,                                                        |
| Cyr William                       | 37,61,                                      | Éclairage des rues          | 31,                                                        |
| D'Aoust Diane                     | 92,106,                                     | École Ducharme              | 120,                                                       |
| Délorme Anatole                   | 77,79,                                      | École Hervé-Bériault        | 120,                                                       |
| Délorme Louis                     | 78,                                         | École Montfort              | 15,49,61,                                                  |
| Dagenais Joseph                   | 76,                                         | École St-Charles Ottawa     | 121,                                                       |
| Dalphé A.                         | 68,                                         | École St-Charles Clarkstown | 92,121,                                                    |
| Dames <<Libérales >> du Canada    | 95,                                         |                             |                                                            |

|                                  |                                         |                              |                                                                                                                                      |
|----------------------------------|-----------------------------------------|------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| École Samuel-Genest              | 92,120,                                 | Gladu Camille                | 9,11,15,17,20,21,24,<br>26,29,32,33,37,38,39,40,<br>41,42,43,50,60,96,98,99,<br>100,102,103,104,106,109,<br>110,111,113,115,116,125, |
| Église St-Margaret               | 30,78,                                  | Gladu Johny                  | 86,                                                                                                                                  |
| Ellis (maire d'Ottawa)           | 21,                                     | Glissoire                    | 80,84,                                                                                                                               |
| Elmitt T.-F.                     | 5,                                      | Glover H.                    | 30,32,                                                                                                                               |
| Émond Joseph                     | 69,109,110,111,119,                     | Godard Adelphis              | 73,                                                                                                                                  |
| Exposition Centrale du Canada    | 73,                                     | Goneau Adolphe               | 15,17,28,45,<br>51,59,70,83,                                                                                                         |
| Farmer George                    | 34,45,49,50,52,83,<br>84,91,98,111,114, | Goneau Dona                  | 86,                                                                                                                                  |
| Fauteuil du maire                | 62,99,                                  | Gosselin Albert              | 82,84,123,                                                                                                                           |
| Fecteau                          | 34,                                     | Gouin I.                     | 45,                                                                                                                                  |
| Ferme Cummings                   | 72,                                     | Graham J.-W.                 | 86,118,                                                                                                                              |
| Fête Dieu                        | 69,                                     | Grandmaître Donat            | 117,                                                                                                                                 |
| Feu de cheminée                  | 80,                                     | Grandmaître Léopold          | 75,                                                                                                                                  |
| Feuille de chou                  | 80,                                     | Gravelle Jean                | 70,                                                                                                                                  |
| Fillaudeau Louis                 | 4,5,                                    | Gravelle Louis               | 20,45,                                                                                                                               |
| Filles de la Sagesse             | 74,                                     | Grippe Espagnole             | 77,                                                                                                                                  |
| Forbes James                     | 20,                                     | Grotte Notre-Dame-de-Lourdes | 69,                                                                                                                                  |
| Frédéric Arthur                  | 70,                                     | Groulx E.                    | 70,                                                                                                                                  |
| Frédéric Hector                  | 80,93,                                  | Groulx R.                    | 18,                                                                                                                                  |
| Frédéric Lorenzo                 | 80,                                     | Guertin Waldo                | 54,                                                                                                                                  |
| Francoeur capitaine              | 55,                                     | Guilbault Albina             | 62,                                                                                                                                  |
| Frères du Sacré-Coeur            | 120,                                    | Guilbault Arthur             | 22,34,54,55,56,61,<br>69,82,84,91,104,<br>105,108,122,123,                                                                           |
| Gagnon Dolorèse                  | 74,79,                                  | Guilbault Arthur fils        | 18,                                                                                                                                  |
| Gagnon Violette                  | 74,79,                                  | Gunn (juge)                  | 100,101,102,108,113,                                                                                                                 |
| Gamman N.                        | 15,28,                                  | Hayter Richard               | 112,116,                                                                                                                             |
| Gardiennes de L'école St-Charles | 48,                                     | Hellard Allen                | 5,                                                                                                                                   |
| Gareau Hilaire                   | 89,                                     | Hellard Eli                  | 108,116,                                                                                                                             |
| Garibaldi                        | 38,                                     | Hellard Henry-John           | 15,17,29,83,98,                                                                                                                      |
| Gauthier Arthur                  | 7,20,61,65,82,                          | Henley Ernest                | 49,85,92,                                                                                                                            |
| Gautier Charles                  | 19,                                     |                              |                                                                                                                                      |
| Gingras David                    | 45,84,96,112,113,116,                   |                              |                                                                                                                                      |
| Glacière                         | 93,                                     |                              |                                                                                                                                      |
| Gladu                            | 10,                                     |                              |                                                                                                                                      |

|                    |                       |                               |                  |
|--------------------|-----------------------|-------------------------------|------------------|
| Hockey             | 99,                   | Lapointe                      | 84,              |
| Hôtel Eastview     | 77,78,                | Lapointe Léon                 | 45,              |
| Hôtel-de-ville     | 15,                   | Larocque                      | 61,              |
| Hudon Adrien       | 50,                   | Larocque Ellen                | 86,              |
| Hurdman's bridge   | 44,                   | Leclair Arthur                | 61,70,           |
| Hurtubise A.       | 34,39,                | Legault Delphis               | 70,              |
| Ile Cummings       | 1,                    | Lemieux J.M.                  | 54,              |
| Ile Edward         | 72,                   | Lepage Joseph                 | 115,             |
| Ile Pétrie         | 54,                   | Lortie E.                     | 70,              |
| Ile Porter         | 118,                  | Maheux Félix                  | 51,              |
| Impôts fonciers    | 34,65,                | Maheux J. Adéland             | 52,              |
| Incendie           | 22,26,34,36,51,85,86, | Mainville Alfred              | 51,52,112,       |
| Inondation         | 12,66,118,            | Major Adéland                 | 54,              |
| Jacques Damase     | 62,                   | Mannion Richard               | 101,104,105,108, |
| Janeville          | 3,4,5,10,             | Mantha J.N.C.                 | 37,              |
| Jennery D.         | 108,                  | Marier Pierre                 | 5,34,            |
| Jolicoeur Hector   | 15,17,70,             | Martel Émile                  | 28,30,70,85,     |
| Journal "Le Droit" | 19,                   | Matton A.                     | 74,              |
| Journal "Le Temps" | 30,32,48,             | Mayer Alcide                  | 59,              |
| Kalen Joseph Rév.  | 20,46,47,             | McCallum                      | 54,              |
| Kipp William       | 20,59,65,             | McPhail L.G.                  | 70,              |
| Lacasse Joseph     | 51,                   | McPhail William               | 33,              |
| Lacelle André      | 28,30,51,69,          | Michaud Arthur                | 75,              |
| Lady Laurier       | 123,                  | Michaud Joseph                | 75,              |
| Lafrance Wilfrid   | 38,68,72,80,          | Morin M. l'abbé               | 78,              |
| Lalonde Léontine   | 70,                   | Murphy Rév. Père              | 78,              |
| Lamoureux Noé      | 61,                   | Nault                         | 84,              |
| Lane Emily         | 10,                   | Officier rapporteur           | 109,             |
| Langelier David    | 79,115,               | Olmstead                      | 1,               |
| Langlois Omer      | 54,                   | Orgue                         | 75,              |
| Langlois Rodolphe  | 73,                   | Ottawa                        | 9,               |
| Lanoue Adéland     | 65,66,79,87,          | Ottawa citizen                | 45,113,          |
| Lamoue O:          | 86,                   | Ottawa electric compagny      | 31,              |
| Lanthier Rose      | 62,                   | Ottawa Electric Railway (OER) | 21,22,           |

|                                   |                         |                              |                   |
|-----------------------------------|-------------------------|------------------------------|-------------------|
| Overbrook                         | 22,                     | Richer René                  | 61,               |
| P'tites vues                      | 18,                     | Riverside                    | 42,               |
| P'tits chars électriques          | 21,118,                 | Robert Francis               | 5,108,123,        |
| Paquette Alexandre                | 48,49,70,85,            | Rochon T.                    | 82,               |
| Paquette Valéda                   | 62,                     | Rockland Ontario             | 58,72,            |
| Parachèvement de l'église (St-C.) | 88,                     | Rose (juge)                  | 102,              |
| Parent Rufus-M. Docteur           | 77,                     | Rose Joseph                  | 70,               |
| Pathmaster                        | 43,                     | Route fédérale               | 100,              |
| Patinoire                         | 80,                     | Roy Ludger                   | 45,84,116,        |
| Pelletier                         | 121,                    | Rue Gladu                    | 29,               |
| Petegorsky Leon                   | 98,112,115,             | Séguin Alexina               | 50,               |
| Philibert B.B.                    | 94,                     | Séguin Rosalia               | 62,               |
| Picotte Albert                    | 85,                     | Salle paroissiale St-Charles | 19,110,           |
| Pie IX                            | 38,                     | Salle Saint Margaret         | 110,              |
| Plébiscite                        | 12,                     | Salle Woerner                | 17,18,91,110,113, |
| Pompe chimique                    | 34,125,                 | Sans-travail                 | 37,               |
| Pompiers volontaires d'Eastview   | 23,26,35,52,108,        | Savard Adélarde              | 45,60,108,        |
|                                   |                         | Savard François-Xavier       | 18,               |
| Pont Cummings                     | 19,22,54,59,91,117,123, | Scarf Alfred                 | 112,              |
| Pont de bois                      | 22,118,                 | Scarf Stephen J.             | 70,               |
| Pont Saint Patrice                | 45,46,101,118,          | Scarf W.                     | 65,               |
| Portelance L.                     | 82,                     | Scolasticat St-Jean          | 69,               |
| Potvin Arthur                     | 45,                     | Sentier                      | 90,               |
| Première guerre mondiale          | 80,                     | Sheenan Frank                | 51,               |
| Presbytère Saint-Charles          | 19,                     | Smith H.                     | 51,               |
| Procession                        | 69,                     | Société St-Jean-Baptiste     | 40,               |
| Promenade Vanier                  | 2,                      | Soeurs grises de la Croix    | 78,79,            |
| Proulx Charles                    | 35,                     | Soldat Leclair               | 69,               |
| Prud'homme E.                     | 98,115,                 | Soldats                      | 62,               |
| Quartiers                         | 33,36,                  | Sparks                       | 1,                |
| Question référendaire             | 88,                     | Squires John                 | 5,                |
| Réglement XVII                    | 48,                     | Squires N.J.                 | 34,               |
| Retraite paroissiale              | 60,                     | St-Jacques Henri             | 100,102,          |
| Richard Jean-Baptiste             | 80,83,98,               | Stange Joseph                | 86,               |
| Richard Laurence                  | 83,                     |                              |                   |

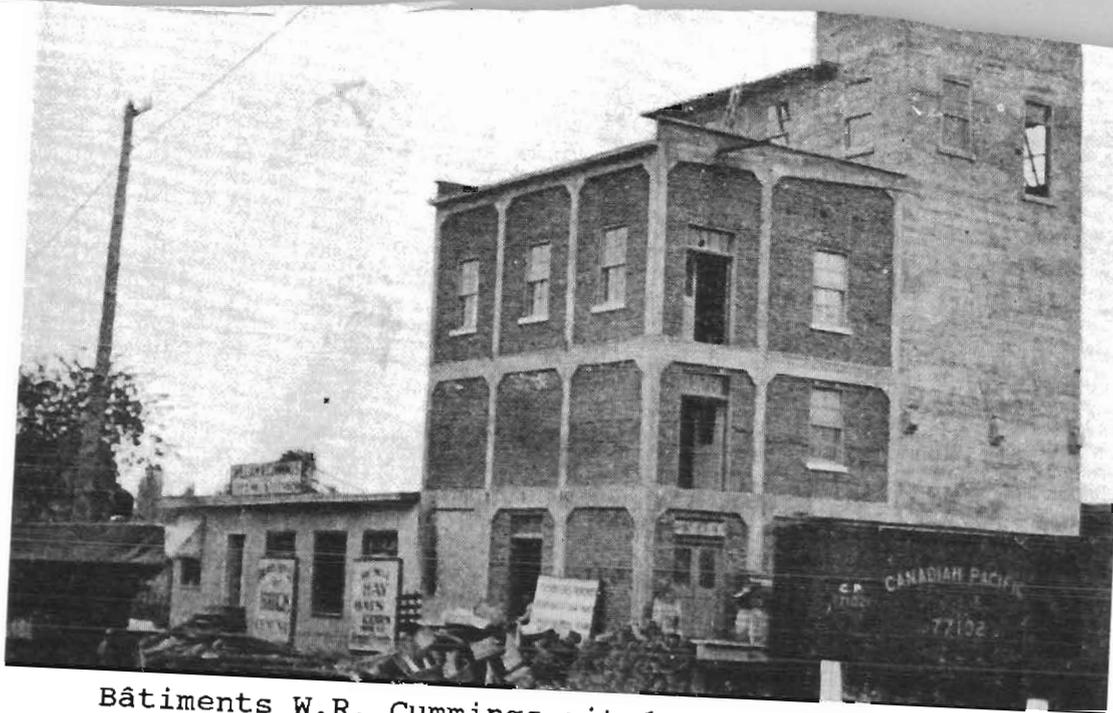
|                                |                                                            |
|--------------------------------|------------------------------------------------------------|
| Thériault Azarie               | 108,                                                       |
| Thibault Osias                 | 107,                                                       |
| Toll gate                      | 91,                                                        |
| Tombola                        | 92,                                                        |
| Traîneau Pompiers              | 31,                                                        |
| Tremblay Amédée                | 75,                                                        |
| Tremblay Léon                  | 75,                                                        |
| Trottoir                       | 89,                                                        |
| Troupe scouté N.-D.-de-Lourdes | 18,                                                        |
| Troupe scouté Saint-Charles    | 18,                                                        |
| Trudel Alfred                  | 52,                                                        |
| Trudel Napoléon                | 84,                                                        |
| Valiquette A.                  | 74,                                                        |
| Vanasse D.                     | 37,                                                        |
| Vanier                         | 7,18,                                                      |
| Verdon Dolphis                 | 70,                                                        |
| Washington                     | 5,29,30,42,77,79,                                          |
| White J. Herbert 'Herb'        | 5,41,42,43,<br>44,50,52,56,57,62,<br>67,96,98,100,101,102, |
| William                        | 92,                                                        |
| Wilson Robert                  | 15,17,28,30,33,45,<br>49,51,112,                           |
| Woerner Oscar                  | 17,22,30,31,81,                                            |
| Wolfe Thomas                   | 51,52,                                                     |
| Woods George                   | 45,67,82,84,                                               |
| Zouaves pontificaux            | 37,38,54,72,<br>80,92,99,                                  |

~ ~ ~ ~ ~

## TABLE

|                                                                                                                                                  | Pages |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Photo conseil du village - 1909 - .....                                                                                                          | 6     |
| Photo Bénédiction de la pierre<br>angulaire - école Montfort rue<br>Charles (Dupuis) - 1912 gracieuseté<br>M <sup>me</sup> Alfred Lavergne ..... | 8     |
| <b>1913</b> .....                                                                                                                                | 11    |
| Photo de l'hôtel-de-ville (1913) .....                                                                                                           | 14    |
| Photo conseil de ville - 1913 - .....                                                                                                            | 16    |
| <b>1914</b> .....                                                                                                                                | 25    |
| Photo du traineau pour la pompe chimique .                                                                                                       | 27    |
| <b>1915</b> .....                                                                                                                                | 32    |
| <b>1916</b> .....                                                                                                                                | 41    |
| Photo maire Herb White .....                                                                                                                     | 43    |
| Photo curé Joseph Kalen<br>gracieuseté paroisse N.D.de.L. ....                                                                                   | 47    |
| Photo curé François-Xavier Barrette .....                                                                                                        | 49    |
| <b>1917</b> .....                                                                                                                                | 50    |
| <b>1918</b> .....                                                                                                                                | 57    |
| Photo maire Arthur Desrosiers .....                                                                                                              | 57    |
| Photo matériel acheté par les pompiers ...                                                                                                       | 63    |
| Photo pompiers volontaires reviennent ....                                                                                                       | 64    |
| Photo M. Adélard Lanoue .....                                                                                                                    | 66    |
| Photo Épicerie Émile Martel av. Beechwood<br>gracieuseté André Martel .....                                                                      | 71    |
| Photo Hôtel Eastview .....                                                                                                                       | 78    |
| <b>1919</b> .....                                                                                                                                | 83    |
| Photo pompier Albert Picotte<br>gracieuseté Lionel Picotte .....                                                                                 | 86    |

|                                                                                               |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>1920</b> .....                                                                             | 98  |
| Photo constable Richard Mannion .....                                                         | 101 |
| <b>1921</b> .....                                                                             | 111 |
| Photo M. David Langelier .....                                                                | 115 |
| Photo Arche installée sur le ch Montréal<br>gracieusement M <sup>me</sup> Ernest Osmond ..... | 124 |
| Photo Pierre tombale du maire Gladu .....                                                     | 126 |
| Conclusion .....                                                                              | 128 |
| Deuxième partie .....                                                                         | 129 |
| APPENDICE I (By-Law 18-914) .....                                                             | 130 |
| APPENDICE II (Lettre envoyée M <sup>me</sup> Picotte)<br>gracieusement Lionel Picotte .....   | 132 |
| APPENDICE III (Directory Might 1909) ....                                                     | 133 |
| Lalonde Gisèle .....                                                                          | 148 |
| Cousineau Guy .....                                                                           | 150 |
| Doré Diane .....                                                                              | 152 |
| Dubé Yvon .....                                                                               | 153 |
| Grandmaître Denis .....                                                                       | 154 |
| Grandmaître Marc .....                                                                        | 155 |
| Lavergne Léo .....                                                                            | 156 |
| Madore Robert .....                                                                           | 158 |
| Meilleur Madeleine .....                                                                      | 159 |
| Prévost Marcel .....                                                                          | 160 |
| St-Georges Paul .....                                                                         | 161 |
| Bois Denise .....                                                                             | 162 |
| Doré René .....                                                                               | 163 |
| Kearns James .....                                                                            | 164 |
| Laviolette Claude .....                                                                       | 165 |
| Ouimet Daniel .....                                                                           | 166 |
| Index des noms .....                                                                          | 167 |
| Nos généreux donateurs .....                                                                  |     |



Bâtiments W.R. Cummings situés sur le chemin de  
Montréal à la hauteur de la promenade Vanier  
début du siècle - M. W.R. Cummings vendait  
du blé, de l'avoine et du maïs; des briques  
du charbon, du sable et des matériaux de  
construction.

M. Arthur Guilbault, qui deviendra maire d'Eastview en 1923. Grand défenseur de la langue française et un des bâtisseurs d'Eastview.



M. H.R. Washington premier employé du village d'Eastview. Premier greffier de la ville d'Eastview il quitte la municipalité pour aller travailler au comté.



Madame Arthur Guilbaut, Lady Laurier et Arthur Guilbaut à la sortie d'une <<Grande Assemblée libéral pour les dames et demoiselles>>.

Liste des conseils municipaux de la ville  
d'Eastview - de 1913 à 1921.

**1913**

Maire : Camille Gladu  
Préfet : H. Hellard  
Sous-préfet : A. Brownlee  
Conseillers : Hector Jolicoeur  
N. Gamman  
Robert E. Wilson  
Adolphe Goneau  
Isidore Champagne  
G.H.A. Collins

**1914**

Maire : Camille Gladu  
Préfet : George Farmer  
Sous-préfet : L. Woerner  
Conseillers : G.H.A. Collins  
N. Gamman  
Adolphe Goneau  
André Lacelle  
Émile Martel  
Robert E. Wilson

**1915**

Maire : Camille Gladu  
Préfet : George Farmer  
Sous-préfet : William McPhail  
Conseillers : Isidore Champagne  
D. Deguire  
Joseph Desjardins  
Adolphe Goneau  
Émile Martel  
Robert E. Wilson

**1916**

Maire : J.H. White  
Préfet : George Farmer  
Sous-Préfet : Joseph Desjardins  
Conseillers : n° 1 H.W. Crouch  
n° 2 Mazinod Dessert  
n° 3 Robert E. Wilson  
n° 4 Adolphe Goneau  
n° 5 L. Gravelle  
n° 6 Félix Arbour

**1917**

Maire : J.H. White  
Préfet : George Farmer  
Sous-Préfet : Adrien Hudon  
Conseillers : n° 1 J.C.S. Wolfe  
n° 2 Joseph Lacasse  
n° 3 David Desjardins  
n° 4 Alfred Mainville  
n° 5 Alcide Mayer  
n° 6 André Lacelle

**1918**

Maire : Arthur Desrosiers  
Préfet : William Kipp  
Sous-Préfet : Alfred Mainville  
Conseillers : n° 1 R. C. Cummings  
n° 2 Georges Cyr  
n° 3 David Desjardins  
n° 4 Alphonse Goneau  
n° 5 Alcide Mayer  
n° 6 Félix Arbour

**1919**

Maire : Arthur Desrosiers  
Préfet : George Farmer  
Sous-Préfet : Mazinod Dessert  
Conseillers : n° 1 E. Hellard  
n° 2 Georges Cyr  
n° 3 Philippe Durocher  
n° 4 Adolphe Goneau  
n° 5 Jean-Baptiste Richard  
n° 6 Félix Arbour

**1920** (Janvier)

Maire : J.H. White  
Préfet : George Farmer  
Sous-Préfet : G.H.A. Collins  
Conseillers : n° 1 E.J. Hellard  
n° 2 Leon Petegorsky  
n° 3 Philippe Durocher  
n° 4 E. Prud'Homme  
n° 5 Jean-Baptiste Richard  
n° 6 Félix Arbour

**1920** (Mai)

Maire : Camille Gladu

**1921**

Maire : Camille Gladu  
Préfet : James B. Charette  
Sous-Préfet : G.H.A. Collins  
Conseillers : n° 1 Richard Hayter  
n° 2 Leon Petegorsky  
n° 3 David Gingras  
n° 4 Joseph Lepage  
n° 5 Moïse Bazinet  
n° 6 Félix Arbour

MERCI A NOS GÉNÉREUX  
DONATEURS ET DONATRICES



**BANQUE NATIONALE DU CANADA**

*Alavant*-garde des services personnalisés

54 avenue Beechwood  
Solange Lamarche directrice

355 chemin Montréal  
René Rioux directeur

**A Vanier depuis 1919**

Nettoyeurs Monson Cleaners  
Coin Beechwood et St-Charles

Dépanneur Léo Lavergne  
30 chemin Marier

Charbonneau Lucky dollar  
40 rue Joliette

Lalonde, Chartrand et  
Colonnier avocats  
3-214 chemin Montréal

Louise et Jean-Paul Vallée  
Gatineau

Bernard Grandmaître, député  
257 rue Lavergne